



Photo Jacques Paul

LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1860

Pour de la sécurité en voyage

C.B. uniden

59⁹⁹ \$

- 40 canaux
- Digital

137^e ANNÉE N 27 • LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 96 PAGES

\$1¹⁴

\$125,000 à Saint-Luc

Québec refile une facture de \$400,000 à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TREPANSER



L'abolition imminente par le gouvernement du Québec du remboursement partiel de la TVQ aux municipalités coûtera plus de \$100,000 aux contribuables de Saint-Jean-sur-Richelieu ou l'équivalent de trois cents du taux de taxe foncière. Pour un bungalow de \$100,000, cela représente une ponction fiscale de \$37.

Les élus municipaux jétois, tout comme leurs collègues de Saint-Luc (coûts de \$125,000) et d'Iberville

(coûts de \$50,000), devront piger dans les surplus accumulés et faire preuve d'une imagination fertile lors de l'étude du budget s'ils veulent éviter de refile à leurs contribuables la note salée imposée par Québec, jeudi dernier.

En séance publique lundi soir, le maire Myroslaw Smereka a déclaré être «attristé» et qu'il faisait siennes les remarques du président de l'Union des municipalités du Québec et maire de Laval, Gilles Vaillancourt, qui a qualifié le geste de Québec de «cavalier et irresponsable».

Suite à la page A-3



Christian et André posent fièrement avec le top model Claudia Schiffer.

Avec la belle Claudia...

DANIEL G. HÉBERT

Un jeune résident d'Iberville, André Bathalon, et son copain Christian, ont connu tout un émoi mercredi dernier quand, à l'issue de l'émission «L'Écuyer», ils ont réussi à se faire photographier au près de Claudia Schiffer «Banal! Détrompez-vous! N'approchez pas qui veut de la top model de réputation internationale».

C'est avec un large sourire aux lèvres qu'André nous a raconté son aventure. Tout ça a commencé il y a une semaine et demie. Son copain de cégep, un fan de la belle Claudia, lui téléphone, lui apprenant qu'il reste encore quelques laissez-passer pour l'émission. «Je ne tripais pas autant que lui, mais j'ai accepté», nous apprend André, en laissant entendre qu'il n'avait alors aucune idée du charisme du célèbre mannequin.

Suite à la page A-3

Travaux de \$1 million Power Batteries agrandit et crée 20 emplois

GILLES BERGÉ



Power Batteries va agrandir son usine située dans le parc industriel d'Iberville. Le projet nécessitera un investissement de \$1 million et créera une vingtaine d'emplois.

Le président de la compagnie laisse entendre qu'une autre phase d'expansion devrait suivre en 1998. Présentement, Power Batteries Iberville emploie 130 personnes.

Page A-3



Les travaux de démolition devaient débiter cette semaine.

La démolition du Fontaine Bleue bloquée

Deux avocats de la région, Me Gilles Grégoire et Me Louis Nadeau, de même que l'ingénieur Pierre Monnet viennent de déposer une requête en injonction pour empêcher la démolition de l'ancien hôtel Fontaine Bleue. Ils invoquent la sauvegarde du patrimoine pour justifier leur démarche.

Page A-3

Les retraités de l'ex-Singer devront aller en cour contre Ottawa

Page A-3

SOMMAIRE

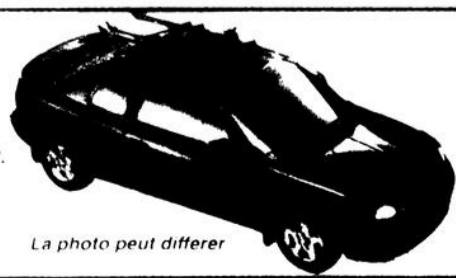
Cinéma	B-9
Économie	A-40
Editorial	A-10
Nécrologie	A-38
Petites annonces	B-24
Spot	A-46

NOVEMBRE 1997

- Modèle haut de gamme
- Servofreins à disque
- Injection multipoint, 132 ch.
- Air • Etc

30 400 km par année, 9c du km excédent

Photo peut différer



1000 \$

par mois* / 30 mois

Transport et préparation inclus

Plymouth
Chrysler
Dodge
Jeep

Dreamer

PLYMOUTH-CHRYSLER inc.

LE VRAI CONCESSIONNAIRE CHRYSLER

390, rue Laberge,
Saint-Jean-sur-Richelieu
Près du Red Lobster

348-7366
Mtl: 856-7859

La guignolée remporte un franc succès

Seule Dame Nature n'a pas été généreuse!

ISABELLE SIMARD

La guignolée a remporté un franc succès le week-end dernier sur l'ensemble du territoire. Seule Dame Nature a démontré un manque de générosité à l'égard des centaines de bénévoles qui arpentaient les rues de Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Luc sous la pluie battante dimanche.

Le temps maussade n'a vraisemblablement pas réussi à assombrir les coeurs des citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu, lesquels ont réuni une rondelette somme de \$9,300. Les organisateurs espéraient recueillir \$10,000. Les résultats ont tout de même connu une légère hausse de \$300 par rapport à l'année dernière.

«Nous avons recueilli davantage de denrées et nous serons en mesure de confectionner 1,500 paniers de Noël», indique Nil Auclair, relationniste à la Société Saint-Vincent-de-Paul. Ces paniers seront distribués durant la semaine qui précède Noël.

M. Auclair précise que les citoyens qui étaient absents lors de la visite des bénévoles peuvent toujours apporter des denrées au local de la Saint-Vincent-de-Paul situé au 250, rue Mercier.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, la levée de fonds de la S.V.P. bat son plein. Quelque \$64,528 ont été enregistrés dans les coffres de l'organisme depuis le début de la campagne lancée officiellement le 11 novembre dernier. L'objectif est fixé à \$160,000.

Le brunch du maire Myroslaw Smereka a connu un succès inespéré. C'est avec fierté que le maire et le représentant de l'Hôtel Vallée des Forts, Normand Flageole ont remis un chèque de \$6,457 au président de la S.V.P. Jacques Frégeau et au trésorier, Yvan Paquette.

«Le maire a réussi à amasser \$3,600 de plus que l'an dernier», se réjouit M. Auclair.

De plus, les organisateurs du quille-o-thon s'apprentent à verser \$10,000 à la Saint-Vincent-de-Paul. L'activité a eu lieu le week-end dernier au Royaume des quilles et les résultats accusent une baisse de \$1,130 comparative à l'édition précédente.

Iberville

Sur le territoire d'Iberville, Saint-Athanase



Vendredi, le maire Myroslaw Smereka et le représentant de l'Hôtel Vallée des Forts, Normand Flageole, ont remis un chèque de \$6,457 au président de la S.V.P. Jacques Frégeau et au trésorier de l'organisme, Yvan Paquette. Le brunch du maire a connu un franc succès.

et Mont Saint-Gregoire, la guignolée a eu lieu samedi. Les bénévoles ont amassé \$3,200 et des denrées d'une valeur de \$20,000. Ces dons permettront au Centre d'action bénévole

d'Iberville de distribuer 500 paniers de Noël.

Par ailleurs, les fonds réservés aux personnes démunies du territoire desservi par le centre s'élèvent maintenant à \$9,000.

Saint-Luc

À Saint-Luc, les bénévoles de la guignolée ont obtenu le double des résultats enregistrés l'an dernier. Ils ont recueilli un montant de \$2,700 et des denrées alimentaires d'une valeur appréciable (environ \$5,000). Une soixantaine de bénévoles participaient à l'activité.

Activités à venir

À Saint-Jean-sur-Richelieu, quelques activités restent encore à venir, notamment un brunch à la salle des Chevaliers de Colomb, située au 200, rue Cousins, le dimanche 8 décembre prochain et l'emballage de cadeaux au Carrefour Richelieu, du 5 au 24 décembre.

Le 19 décembre aura lieu le tournoi de volley-ball et le nage-o-thon au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. La quête dans les églises se déroule durant tout le mois de décembre.

Autre bataille pour les retraités de l'ex-Singer

LOUISE BÉDARD

Les retraités de l'ancienne compagnie Singer devront livrer une autre lutte judiciaire. Aucune entente hors cour n'est intervenue avec le gouvernement fédéral dans le dossier des rentes de l'État.

Le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew, a finalement indiqué qu'aucun accord hors cour n'était possible, lundi après-midi, lors de la période des questions à la Chambre des communes.

Il répondait au député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, qui revenait à la charge, demandant au ministre de justifier la position de son gouvernement qui ne veut pas reconnaître quelque responsabilité d'Ottawa dans cette affaire.

Entre 1947 et 1962, le gouvernement fédéral, par son service des rentes de l'État, était fi-

duciaire de leur régime de retraite. Les anciens employés de l'ex-Singer lui reprochent d'avoir versé à l'employeur plutôt qu'à eux des ristournes. Ils réclament une somme qui dépasse les \$7 millions et qui inclut les intérêts encourus. Le fédéral conteste le calcul et parle plutôt d'une somme d'environ \$450,000 et les intérêts qui seraient en cause.

Ambiguïtés

Le ministre Pettigrew a d'abord justifié la nécessité de faire trancher le litige par les tribunaux par le fait que les questions de droit en jeu sont très complexes et qu'il y a des ambiguïtés. Il a répondu: «C'est donc pour rendre justice que nous ne pouvons pas faire un accord en dehors de la cour.»

Il a ajouté que tout arrangement auquel les parties auraient pu en arriver aurait touché 70,000 autres retraités appartenant à 2,000 groupes. On comprend que le fédéral n'aura pas voulu créer de précédents, de crainte de faire face à d'autres réclamations du genre.

Pour le député Bachand, le chat sort enfin du sac. Ainsi a-t-il répliqué en Chambre «que le gouvernement cherche à se défilier devant ses responsabilités, au mépris même des retraités de la Singer qui, faut-il le rappeler, sont âgés de 80 ans en moyenne.»

Les propos du ministre reprennent l'essentiel de la réponse qu'ont servie les procureurs du ministère de la Justice aux avocats des retraités. Au ministère fédéral de la Justice, on est d'avis que la jurisprudence existante pouvant éclairer la question du droit des retraités à toucher les ristournes et la responsabilité du gouvernement à titre d'administrateur, ne tranche pas les questions soulevées par le cas des anciens de Singer.

Se disant conscient que les personnes en cause sont très âgées, le ministère promet de faire diligence si les retraités décident de poursuivre le gouvernement devant les tribunaux. Les avocats des retraités devraient déposer la poursuite devant la Cour fédérale au cours des prochains jours.

AVEC TOUT ACHAT DE VÊTEMENTS À PRIX RÉGULIER (200\$ et plus)

20% OBTENEZ D'ACCESSOIRES GRATUITEMENT

Ex: achat de 250\$ obtenez 50\$ d'accessoires gratuitement

Lot de skis alpins À partir de 99⁹⁹\$

PRIX SURPRISES RIDICULEMENT BAS SUR TOUTES NOS BOTTES DE COURSE HAUTE PERFORMANCE

«SNOWBOARD»



379⁹⁹\$

Valeur: 800\$

Planche «Oxygen XE»
Bottes «Boons»
Fixations «Slim»

SKIS ALPINS



299⁹⁹\$

Valeur: 750\$

Skis «Atomic»
Bottes «Koflack»
Fixations «Ess»

BOUTIQUE CLUBSKI

897, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

359-9277

TVQ: Smereka espère tout de même geler les taxes

↳ Suite de la page A-1

«A seulement dix heures d'avis, a dit le président de l'UMQ, les municipalités se voient contraintes de revoir leur budget pour combler un manque à gagner de \$6,3 millions pour l'année qui se termine et, pour la plupart, elles devront refaire leur budget pour 1997 en considérant un trou de \$78 millions.»

A Saint-Jean-sur-Richelieu, le maire a indiqué que le manque à gagner pourrait même atteindre le demi-million de dollars. «Cette décision unilatérale de Québec est un élément externe qui constitue une difficulté additionnelle et substantielle dans l'étude du budget», a-t-il relevé.

M. Smereka a indiqué en entrevue qu'il maintenait le cap sur le gel de la taxe foncière. Il a toutefois estimé qu'il sera dorénavant «drôlement compliqué» d'atteindre l'objectif du gel du compte de taxes, dépenses d'assainissement incluses.

Les chiffres préliminaires indiquent que la coupe de la ristourne de 3% de la TVQ coûtera directement \$310.000 à la ville de Saint-Jean pour ses achats. A cela s'ajoute sa part de \$62.500 (41,6%) des coupes au budget de la MRC. Il faut également additionner les répercussions (pas encore calculées) de la participation de la ville aux achats de la Régie d'assainissement des eaux et du CIT Le Richelain, pour friser le demi-million de dollars de manque à gagner.



Pierre Thibodeau a pour sa part lancé un ironique «Merci» au gouvernement Bouchard.

À Iberville, le maire Jean Rioux a surtout déploré le court délai avec lequel Québec a annoncé ces coupes mais il a estimé

qu'il fallait que tout le monde, y compris les municipalités, participent à la lutte au déficit. Il a noté que le coût de cette mesure sera de l'ordre de \$50.000 mais il prévoit que le conseil réussira tout de même à geler le taux de taxe à \$1.44.

Du côté de Saint-Luc, en l'absence du maire Gilles Dolbec, le maire suppléant, Jean-Pierre Cadotte, a lui aussi déploré l'annonce de cette mesure alors même que les municipalités ont amorcé la préparation des prévisions budgétaires. Son collègue Pierre Thibodeau a pour sa part lancé un ironique «Merci» au gouvernement Bouchard.

\$150,000 pour la MRC

À la MRC, la décision de Québec aura aussi des répercussions. La perte du remboursement de la taxe de vente du Québec représente un manque à gagner d'environ \$150.000 pour la MRC du Haut-Richelieu. L'importance du montant est attribuable à la taxe imposée par Compo-Haut-Richelieu pour la cueillette des déchets.

La secrétaire-trésorière de la MRC, Mme Joane Saulnier, note qu'environ les trois quarts de ce montant représentent la taxe payée sur la cueillette des déchets, le reste représentant les achats de biens et de services pour les autres opérations. Le tarif pour la cueillette des déchets est de \$85 par ménage. Avec les taxes, cela donne un total d'un peu plus de \$93. Compte tenu du rem-

boursement, la MRC affecte un montant de \$91 par porte à la quote-part de chacune des municipalités membres.

Peu importe l'objet auquel la taxe s'applique, le préfet, M. André Barrière, dénonce l'attitude de Québec. La loi exige que les MRC adoptent leur budget au plus tard le 30 novembre, de façon à transmettre aux municipalités locales le montant de leur quote-part pour l'exercice qui vient. La MRC du Haut-Richelieu a adopté le sien mercredi soir dernier, lors de sa séance régulière du mois de novembre. Le lendemain, le gouvernement annonçait sa décision, à une journée ouvrable de l'échéance prévue à la loi. En fait, la plupart des MRC du Québec avait sans doute adopté leur budget quand le ministre de l'Économie et des Finances, M. Bernard Landry, a fait savoir qu'il pigeait dans leur poche.

Qui plus est, la décision de M. Landry a un effet rétroactif puisqu'elle est en vigueur depuis jeudi soir minuit. Les municipalités comme les MRC ne peuvent compter sur le remboursement du mois de décembre 1996, ce qui affecte le budget adopté il y a un an. À la MRC, c'est \$15.000 de moins dans les revenus de cette année. Notons que la part de Saint-Jean dans les dépenses générales de la MRC est de 41,6%, celle de Saint-Luc, de 16,5% et celle d'Iberville, de 8%. Dans la gestion des déchets (quatre municipalités ne participent pas), cette part passe respectivement à environ 46%, 19% et 9%.

Par Pierre Monet, Gilles Grégoire et Louis Nadeau

La démolition du Fontaine Bleue contestée devant le tribunal

LOUISE BÉDARD

À vingt-quatre heures du début des travaux de démolition de l'ancien hôtel Fontaine Bleue, deux avocats, Gilles Grégoire et Louis Nadeau, et l'ingénieur Pierre Monet ont déposé une requête en injonction pour empêcher la disparition de l'immeuble.

Lundi après-midi, le juge Roland Tremblay de la Cour supérieure a émis une ordonnance de sauvegarde jusqu'à l'audition de la requête jeudi. Une caution de \$1.000 a été exigée des demandeurs.

Essentiellement ceux-ci invoquent des motifs touchant la sauvegarde du patrimoine pour demander au tribunal d'ordonner que l'ancien hôtel situé à l'angle des rues Richelieu et Foch, au centre-ville de Saint-Jean, ne soit pas démolir. La ville vient d'accorder un contrat de démolition à l'entreprise B. Frégeau & Fils de Saint-Alexandre, au montant de \$43.302.89. La démolition devait débuter hier (mardi) et durer deux semaines.

L'immeuble a été exproprié par la ville

pour faire place à un stationnement public. Il a été jugé «économiquement irrécupérable» par la ville pour fins d'exploitation commerciale ou résidentielle. La décision du conseil municipal s'inscrit dans le cadre du projet d'investissements privés pour la modernisation du cinéma Capitol. D'ailleurs les promoteurs du projet doivent verser \$125.000 à titre de contribution à l'aménagement du nouveau stationnement.

Valeur historique

Les trois demandeurs de l'injonction se décrivent comme des personnes intéressées à la sauvegarde du patrimoine historique de leur région, de leur province, de leur pays. Ils font valoir que l'ancien Fontaine Bleue fait partie du patrimoine historique de Saint-Jean.

Ils rappellent qu'il a déjà servi d'hôtel portuaire au siècle dernier. Ils soulignent que l'endroit est identifié comme attrait dans l'itinéraire patrimonial remis aux visiteurs du musée régional de Haut-Richelieu.

Dans leur requête ils présentent l'endroit comme un ancien hôtel de prestige qui a accueilli de nombreux dignitaires no-

tamment des juges comme le juge Dominique Monet, un membre de la famille d'un des requérants. Ils mentionnent aussi que l'endroit a été réquisitionné comme hôpital militaire durant la Grande guerre. Ils y vont de citations d'historiens et d'extraits de cahiers souvenirs pour appuyer leur point de vue.

Ils estiment qu'à la suite d'une requête devant la Commission des biens culturels du Québec, l'immeuble pourrait bien être identifié par le gouvernement du Québec, selon la Loi sur les biens culturels.

Urgence

Ils font valoir l'urgence d'intervenir. Ainsi l'injonction devient nécessaire pour que soit évité un préjudice irréparable. Les trois requérants demandent à la cour d'ordonner à la municipalité de Saint-Jean de ne pas démolir, modifier ou porter atteinte de quelque façon que ce soit à l'immeuble.

La requête a été signifiée aux autorités de la ville lundi matin, vers 10h. Les parties étaient devant le juge Tremblay à 14 heures.



L'ingénieur Pierre Monet.

A-4 LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

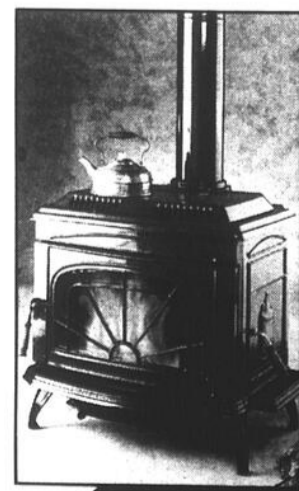


DISPONIBLE: POÊLES EN FONTE DE MARQUE «JOTUL» ET «WATERFORD»

Soyez au chaud pour Noël

Avec nos combustions lentes, poêles, foyer au bois ou au gaz propane

IL Y EN A UN POUR VOTRE BUDGET!
Spéciaux très intéressants en magasin.



WATERFORD



CENTRE DU FOYER



173, Route 104
Iberville
347-5819

L'Opération Nez rouge débute vendredi: 357-6011

246-2321 dans le secteur de Lacolle

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

L'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu se mettra officiellement en branle vendredi, le 6 décembre, pour se terminer le 31 décembre. Si vos facultés sont affaiblies, ne prenez pas le volant. Composez le 357-6011 (357-soixante-onces). Dans la sous-région de Lacolle, le numéro est le 246-2321.

Le service de «chauffeur privé» est offert entre 21 heures et 4 heures du matin. Il est confidentiel et gratuit. Nez rouge accepte les pourboires qui sont ensuite redistribués à des organismes oeuvrant pour la jeunesse.

Comme dans 61 autres agglomérations du Québec, les équipes de bénévoles du Haut-Richelieu seront donc sur le qui-vive vendredi soir pour effectuer les accompagnements des automobilistes et de leurs passagers.

Nez rouge n'est

pas un service de taxi. Pour utiliser Nez rouge, il faut être un automobiliste. Le service de chauffeur privé est assuré par une équipe de trois bénévoles, dont deux prennent place dans la voiture du client (chauffeur et accompagnateur). Le troisième bénévole suit dans un véhicule d'escorte.

Le territoire desservi par Nez rouge du Haut-Richelieu couvre la vingtaine de municipalités de la MRC du Haut-Richelieu ainsi que la municipalité de Napierville. Les auto-

mobilistes du secteur Sud sont invités à communiquer avec le sous-poste de Lacolle.

Objectif de 2,300 transports

Sous la présidence d'honneur de la vice-présidente des Éditions LE CANADA FRANÇAIS, Maryse Racicot-Gagnon, la huitième édition de l'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu a pour objectif 2,300 accompagnements et 3,500 personnes (automobilistes et passagers) reconduites.

Le coordonnateur de l'Opération, Pierre Lange, souhaiterait bien atteindre 2,348 accompagnements, ce qui permettrait de franchir le cap historique des 10,000 transports. L'objec-

tif des pourboires est de \$16,000.

La mission de Nez rouge

Les six grands objectifs poursuivis par Nez rouge sont les suivants:

- 1) Sensibiliser les jeunes et les adultes aux conséquences de la conduite avec facultés affaiblies;
- 2) Éduquer le public sur ses responsabilités vis-à-vis les personnes qui conduisent leur véhicule avec les facultés affaiblies;
- 3) Informer la population en atti-

rant son attention sur différentes statistiques se rapportant aux accidents survenus en raison des facultés affaiblies;

4) Prévenir les accidents en offrant aux gens qui consomment de l'alcool une façon sécuritaire d'utiliser leur véhicule sans toutefois en prendre le volant;

5) Soutenir des groupes de jeunes en leur versant le fruit des commandes et des pourboires.

6) Servir la communauté en sécurisant les routes pendant la période des Fêtes. ☛



La mascotte de Nez rouge entourée de ses bras protecteurs la présidente d'honneur, Maryse Racicot-Gagnon, et le coordonnateur, Pierre Lange.

Photo Jacques Paul

Nez rouge en tournée au Cégep et à la Base

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Après avoir rendu visite aux élèves de l'École professionnelle de Métiers le 22 novembre dernier, l'équipe de l'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu sera aujourd'hui (mercredi) au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et à la Base militaire le 9 décembre.

Ces visites dans les établissements scolaires visent à sensibiliser les jeunes adultes aux dangers de la conduite automobile avec les facultés affaiblies.

Lors de ces visites, de la do-

cumentation est distribuée aux jeunes qui peuvent également échanger avec les membres de l'Opération Nez rouge.

Le porte-parole de l'Opération dans la région, Jacques Meunier, estime que le message de prudence de Nez rouge devrait ainsi rejoindre quelque 2,000 jeunes adultes.

À chaque endroit, des affiches et des aide-mémoire portant le numéro de Nez rouge (357-6011) rappelleront aux jeunes l'importance du «chauffeur désigné», particulièrement pendant la période des Fêtes où les occasions de s'enivrer sont beaucoup plus nombreuses. ☛

☛ Suite de la page A-1

Pour s'assurer de bonnes places, les deux compères se rendent sur les lieux avec cinq heures d'avance. Il n'y a encore personne, ils en profitent pour étudier les lieux. Ils remarquent alors deux limousines blanches, l'une arborant le sigle de la compagnie Revlon, et comprennent qu'ils viennent de manquer l'arrivée de leur idole.

Beaucoup de ruse... et un peu de chance

À l'intérieur, ils se retrouvent naturellement au premier rang. Défiant l'interdiction, ils parviennent à prendre quelques clichés durant l'entrevue, en soulevant rapidement l'appareil et en profitant des rires de la foule pour camoufler le dé clic. Pas question de flash, bien entendu.

Tout de suite après, ignorant la suggestion de l'animateur de rester assis pour un petit vox pop, ils se dirigent vers l'extérieur. Au passage, ils remarquent une limousine

noire autour de laquelle se massent déjà les admirateurs. Il s'agit bien entendu d'un leurre, les gens de la sécurité savent faire leur boulot! C'est dans une ruelle attenante qu'ils retrouveront la limousine blanche de Revlon.

Ils sont les premiers, mais pas les seuls. Un responsable de l'émission sort à ce moment, invite les gens à s'éloigner. En apercevant André et Christian, appareil en main, il leur sourit «Vous voulez prendre une photo les gars?». Ils sont à leur tour refoqués vers l'arrière, mais un peu moins que les autres...

Survient alors la star, flanquée de ses deux «gorilles». André s'avance, papier et stylo tendus, mendiant un autographe. «Avant, je ne la trouvais pas si belle. Mais quand elle te regarde, tu fonds!» raconte-t-il. Claudia consent. Christian en profite pour lui demander si elle accepterait de se faire prendre en photo avec eux.

Devant son signe affirmatif, les deux amis s'approchent. Mais le deuxième garde du corps n'a pas

compris qu'André faisait partie de l'entente. Il lui faut d'ailleurs toute son audace pour rester à proximité de la top model pendant que l'homme le maintient d'une poigne de fer par le bras.

Un passant prend la photo, le «bouncer» tire aussitôt André vers l'arrière, le repousse solidement vers le mur et l'y maintient avec une main presque aussi large que sa poitrine, le temps que la star rejette sa voiture. Christian, de son côté, disparaît pendant de longues secondes.

Sur le chemin du retour, les deux amis sont encore secoués, ne réalisant pas encore ce qui vient de se produire. «On priait pour que la photo soit bonne, on faisait plein de B.A., on donnait de l'argent à tous les musiciens du métro» se souvient André. Dès le lendemain, la photo qui s'avère excellente est développée, agrandie au laser, elle se transforme en «poster». Les compères peuvent respirer.

Que dire de plus? «La fortune sourit aux audacieux»? ☛

Joyeux Party!

Offre spéciale du Temps des Fêtes

Voir au verso.

GROUPE DE 10 à 50 PERSONNES

Livraison dans un rayon de 10 km

1/4 POULET, MOITIÉ CUISSES, MOITIÉ POITRINES, SERVI AVEC FRITES, SAUCE, SALADE DE CHOU, PAIN ET USTENSILES

4.50\$
X
=
\$

1/4 de poulet Choix du chef NOMBRE DE PERSONNES TOTAL + TAXES

OUVERT

24-25-31 DÉCEMBRE, 1^{ER} JANVIER

Coupons-rabais on valables sur cette promotion

365, BOUL. DU SÉMINAIRE, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU 348-1191

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A 5

021223-527-nm

«Le gouvernement doit apprendre à dire non»

- Lucien Bouchard

GILLES BÉRUBÉ

Le gouvernement doit apprendre à ne pas céder au lobby. Il doit apprendre à dire Non. Pour arriver à un déficit zéro d'ici l'an 2000, il faudra faire des efforts pendant les deux prochaines années. Des efforts qui doivent être équitables pour tout le monde. Après, le gouvernement aura les coudées franches pour bâtir le Québec.

C'est ce message politique que le premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, a lancé devant un parterre de 820 convives, jeudi dernier, au Campus du Fort Saint-Jean. Il était conférencier lors d'un souper organisé au profit de la Fondation Marcellin-Champagnat. Cette manifestation clôturait la journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat organisée annuellement à l'École Marcellin-Champagnat. Il était accompagné de la ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce, Mme Rita Dionne-Marsolais.

Quelques jours avant, M. Bouchard a bien failli annuler son engagement. Il a fallu l'insistance du député Roger Paquin qui a fait valoir le nombre important de participants au souper. De mémoire, on ne retrace pas quand plus de 800 personnes ont payé \$50 pour venir entendre un homme politique. Largement issus de la communauté d'affaires, les convives étaient de toute tendance, les partisans libéraux ne se cachant surtout pas pour saluer personnellement le premier ministre. Il faut admettre qu'à tout le moins, ils adhèrent à la démarche budgétaire du gouvernement actuel. Et tout fédéralistes soient-ils, ils sont quelques-uns à confier, dans les conversations, que s'il est un politicien capable de conduire le Québec vers l'équilibre budgétaire, c'est Lucien Bouchard.

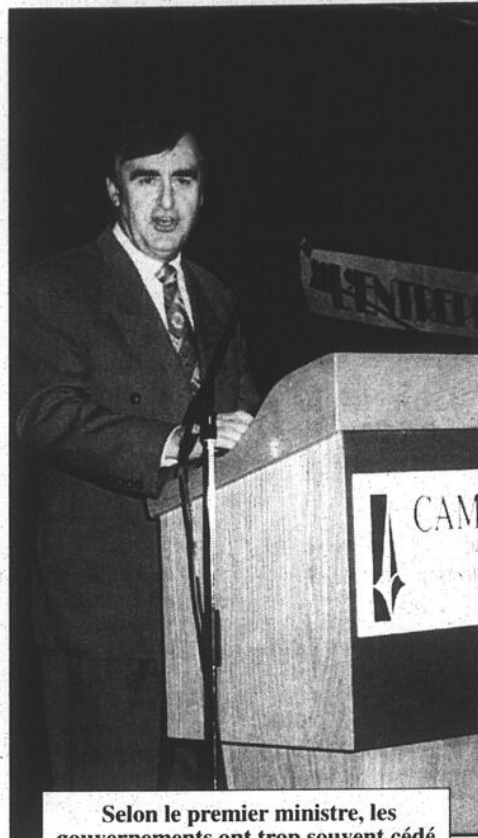
Habile tribun, M. Bouchard ne s'empê-

tre pas dans les chiffres. Quelques formules bien mesurées, quelques statistiques bien choisies lui permettent de faire passer son message devant un auditoire de toute façon convaincu d'avance. Longtemps soutenue par les richesses naturelles, l'économie du Québec doit changer, si elle veut continuer de soutenir la concurrence mondiale. Le gouvernement doit aussi se réinventer. Ce n'est plus l'État, qui doit créer des emplois. Les emplois, croit le premier ministre, ils viendront du secteur privé. C'est une main-d'oeuvre bien formée, de nouvelles technologies, de meilleures idées, qui créeront les emplois. Tout le monde devra aussi travailler plus fort, aussi bien les étudiants que les travailleurs.

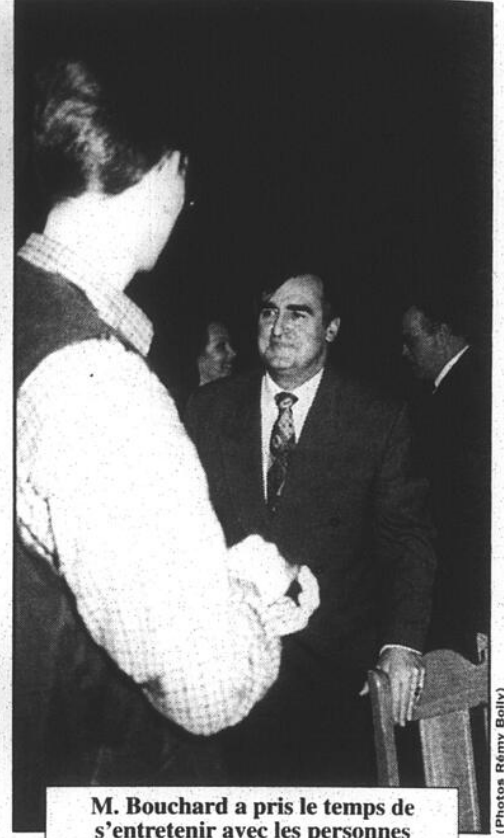
Citant le président d'une multinationale, M. Bouchard a souligné comment le Québec est une bonne place pour brasser des affaires. Une bonne place pour les conditions économiques et financières, pour la qualité de la main-d'oeuvre et pour sa situation géographique. S'il peut être premier de classe, le Québec peut aussi être un cancre. Avec une dette de \$80 milliards, il est la province la plus endettée du pays. «D'accord pour une hypothèque, si on a une maison en garantie. Mais si on prend une hypothèque pour payer l'épicerie, ça ne marche plus». Chaque année, avant d'engager la moindre dépense, le Québec doit commencer par payer \$6 milliards à ses créanciers. «Ce n'est pas un héritage à laisser à nos enfants», a lancé le premier ministre.

Rigueur

M. Bouchard ne met la faute sur personne. «Collectivement, on n'a pas été assez rigoureux. Trop souvent, les gouvernements ont dit oui aux lobbies. Il faut apprendre à dire non», a déclaré le chef du Parti québécois. Il a montré comment les gouvernements qui ont fait des efforts s'en sont sortis souvent dans un court laps



Selon le premier ministre, les gouvernements ont trop souvent cédé aux lobbies.



M. Bouchard a pris le temps de s'entretenir avec les personnes présentes, dont plusieurs étudiants.

de temps. Dans deux ans, croit-il, on pourra respirer un peu mieux. Cette année, le budget du Québec est dur, mais pour maintenir l'objectif du déficit zéro en l'an 2000, il faudra qu'il soit encore plus dur l'an prochain pour arriver à couper \$3 milliards.

Tout le monde devra être mis à profit de façon équitable, affirme le premier ministre. Mais dans cet exercice, le gouvernement peut difficilement passer à côté de sa masse salariale, qui représente 58% des dé-

penses courantes. Selon le premier ministre, les employés de l'État ne sont pas trop payés et ils travaillent fort. Il croit quand même que la proposition que leur fait le gouvernement est raisonnable. Il note d'ailleurs que cette idée vient des milieux syndicaux. Il se dit convaincu que le gouvernement arrivera à s'entendre avec eux. Lors d'un point de presse, à la sortie de sa conférence, M. Bouchard a maintenu l'objectif de rencontrer à nouveau les syndicats et d'en arriver à un accord pour le 9 décembre.




Le député Richard Le Hir est venu saluer le premier ministre.



Exactement 820 personnes ont assisté à la conférence de M. Bouchard.

A 6 LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

FRUITERIE

Dalenault & Beauvais

OUVERTURE
BIENTÔT...

031-969-0274

Plus de 2,500 syndiqués manifestent leur mécontentement à Lucien Bouchard

LOUISE BÉDARD

Il s'étaient environ 2,500 personnes, des enseignants pour la plupart, mais aussi des infirmières et membres de la fonction publique à manifester jeudi soir dernier devant le Campus du Fort Saint-Jean où le premier ministre Lucien Bouchard prononçait une conférence.

Organisée par le Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu (SEHR) et à l'appel de la CEQ, la manifestation s'est déroulée dans l'ordre et aura su mobiliser en peu de temps un grand nombre de syndiqués. Les nombreux policiers tant municipaux que de la SQ et de la police militaire, postés aux abords du campus ont regardé défilier paisiblement les manifestants appartenant aux différentes centrales syndicales.

Le syndicat des enseignants avait mis en place son propre service d'ordre et veillait à ce qu'il n'y ait pas de débordement.

Les manifestants sont venus principalement de la Montérégie mais aussi de la Rive-Nord de Montréal pour protester contre les attaques à leur régime de retraite et crier qu'ils en ont assez des coupures en éducation et dans les services sociaux et de la santé. Il y a longtemps que la région n'avait été le théâtre d'une manifestation syndicale aussi importante.

Un peu avant 17h, les manifestants ont commencé à converger vers le stade Richard-Lafontaine. Ils portaient des banderoles aux couleurs de leur syndicat et de leur association. Brandissant des pan-



Plus de 2,500 enseignants, infirmières et membres de la fonction publique ont manifesté devant le Campus du Fort Saint-Jean, jeudi dernier, lors de la visite de Lucien Bouchard.

cartes pour dénoncer la proposition du gouvernement, les syndiqués se sont mis en marche vers 17h30 en scandant des appels à la solidarité.

Les chants traditionnels réussissaient à réchauffer les manifestants qui voulaient signifier au premier ministre leur volonté de lui tenir tête. Certaines affiches rappelaient le passé de M. Bouchard. Il était le négociateur en chef du gouvernement au moment des négociations de 1982 que les enseignants n'ont jamais oubliées.

La rue Jacques-Cartier a été fermée pour permettre le passage du défilé de manifestants en même temps qu'arrivaient les centaines de convives qui assistaient au souper clôturant la Journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat organisée par l'école privée Marcellin-Champagnat. Le premier ministre Lucien Bouchard est entré sur le campus sans que les manifestants ne le voient et il est reparti après que les syndiqués aient eux-mêmes quitté les lieux.

Une tribune avait été installée à une

centaine de pieds de l'entrée principale du campus comme l'exigeait la police. La présidente de la CEQ, Lorraine Pagé, a pris brièvement la parole. Elle a répété qu'il n'était pas question de négocier à partir de la proposition du gouvernement de piger dans le surplus du fonds de retraite pour maintenir leurs conditions de travail jusqu'en juin 1998. Elle a déclaré que les coupures dans le secteur public devaient cesser.

«Le déficit zéro sur le dos des malades, c'est fini. Le déficit zéro, sur le

dos des élèves, c'est fini. Le déficit zéro sur le dos des travailleurs du secteur public, c'est fini. (...) Le déficit zéro, ça se règle avec le profit des banques, les impôts pour les compagnies et avec la révision de la fiscalité.»

Le message était semblable de la part du représentant de la CSN, René LaChapelle et de Danielle Matte de la FIIQ (Fédération des infirmières et infirmiers du Québec) qui a de son côté a interpellé la

population. Pierre Cajolais de Solidarité populaire du Haut-Richelieu y est allé aussi d'une intervention contre les coupures dans le logement social et l'aide aux plus démunis.

Quant à la présidente du SEHR, Jacinthe Côté, elle a rappelé à M. Bouchard que Saint-Jean est un comté baromètre et que des manifestations comme celle-là, il allait en retrouver d'autres sur son passage, à la grandeur de la province.

Après les discours de circonstance et les slogans lançant des appels à la solidarité et s'élevant contre la «saignée» dans le secteur public, les manifestants se sont dispersés. Il y avait de l'école le lendemain et les enseignants discutaient des cours à donner.

Une manif dans le calme: 60 policiers veillaient

ISABELLE SIMARD

Aucun incident malheureux n'est venu perturber le travail des policiers lors de la manifestation des membres de la Centrale de l'enseignement du Québec jeudi dernier à l'occasion de la visite du premier ministre Lucien Bouchard au Campus du Fort Saint-Jean.

L'inspecteur Marcel Leblanc, du Service de police du Haut-Richelieu, évalue à 2,500 personnes la foule de manifestants. Au total, une soixantaine de policiers et 50 bénévoles ont assuré la sécurité sur le site.

Un peloton d'unité d'urgence formé de 35 policiers veillait au grain à l'intérieur du campus.

«Quatre policiers de la Sû-

reté du Québec de Saint-Jean-sur-Richelieu, neuf policiers militaires, 24 policiers du Service de police du Haut-Richelieu et une équipe de l'agence de sécurité Protec-crime participait à l'opération de surveillance», indique l'inspecteur Leblanc.

Selon M. Leblanc, il s'agissait de la première manifestation d'importance depuis le début de l'année. Le plan d'intervention des policiers du Haut-Richelieu en prévision de cette manifestation était orchestré depuis une bonne semaine.

«Nous sommes arrivés sur les lieux à 15h30 et les manifestants accusaient du retard. Nous avons quitté le site à 17h30 et tout s'est déroulé dans le calme. Nous avons obtenu une très bonne collaboration des membres de la C.E.Q.», soutient-il.



La présidente de la CEQ, Lorraine Pagé, et celle du SEHR, Jacinthe Côté.



Les policiers étaient nombreux mais la manifestation s'est déroulée dans le calme. Le syndicat des enseignants avait mis en place son propre service d'ordre.

~ Ouvert ~
Noël et Jour de l'An
*Réservez maintenant,
 fêtez plus tard!*

5\$

de rabais

C'est spécial chez

Du dimanche au jeudi avec ce coupon obtenez 5\$ de rabais à l'achat de 2 plats au menu régulier. Ne s'applique sur aucune autre offre. Valable jusqu'au 9 janvier 1997 au : 575, rue Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu, 359-9733 #007

La MRC se penchera sur le projet d'une police régionale

GILLES BÉRUBÉ

Avec des délais extrêmement courts, la MRC du Haut-Richelieu se penchera, lors de sa séance du 11 décembre, sur le projet d'une police régionale. Un projet bien embryonnaire, presque juste une idée, pour le moment. Rien n'indique que le projet ira loin, si l'on constate l'indifférence des Villes, notamment celle de Saint-Jean-sur-Richelieu. Pourtant, l'an prochain, les vingt municipalités du Haut-Richelieu dépenseront près de \$9,4 millions pour la protection policière.

Le ministre de la Sécurité publique, M. Robert Perreault, a déposé cet automne un projet de loi visant la réforme de l'organisation policière au Québec. Selon ce projet, toutes les municipalités de moins de 5,000 habitants seront desservies par la Sûreté du Québec, sauf exception. Ces exceptions, on les retrouvera parmi les municipalités qui ont déjà leur corps de police ou qui sont desservies par un corps de police régional.

Parallèlement à cette réforme, Québec majore la facture pour les services de la SQ, ceux-ci passant de \$0.10 du \$100 d'évaluation à un peu plus de \$0.18 par tranche de \$100 d'évaluation foncière pour les municipalités de moins de 3,000 habitants. C'est une augmentation de plus de 80%. C'est la situation de la totalité des municipalités de la MRC desservies par la SQ.

Notons que la tarification proposée par Québec s'échelonne jusqu'à \$0.35 du \$100 pour les populations plus nombreuses. Si elle revenait avec la SQ, les municipalités de L'Acadie et de Saint-Athanase paieraient respectivement \$0.28 et \$0.34,5 du \$100 d'évaluation foncière. Dans la plupart des municipalités, le coût de desserte revient à \$70 par habitant, mais dans les localités de villégiature, c'est beaucoup plus. À Venise-en-Québec, par exemple, le coût revient à \$135 par résident.

L'été dernier, le ministre s'était montré inflexible sur sa position. Pas question d'accepter de nouveaux corps policiers. Toutes les municipalités de moins de 5,000 habitants devaient faire affaires avec la SQ. Les démarches soutenues des municipalités et de l'Union des MRC l'ont fait un peu fléchir: il est prêt à «examiner avec intérêt tout projet d'organisation policière à l'échelle régionale qui lui serait soumis d'ici décembre 1996 pour peu qu'il garantisse la cohérence et la stabilité de l'organisation policière».

Processus

Depuis la lettre du ministre, la MRC ne s'était pas réunie. Malgré cela, des municipalités locales ont

adopté des résolutions demandant à la MRC de mettre en branle le processus pour créer une police régionale. Le sujet a été longuement discuté lors de la séance de la MRC du 27 novembre. L'idée était d'adopter une résolution proposant la création d'une police régionale et d'autoriser les fonds nécessaires (environ \$25,000) pour commander une étude par une firme d'experts.

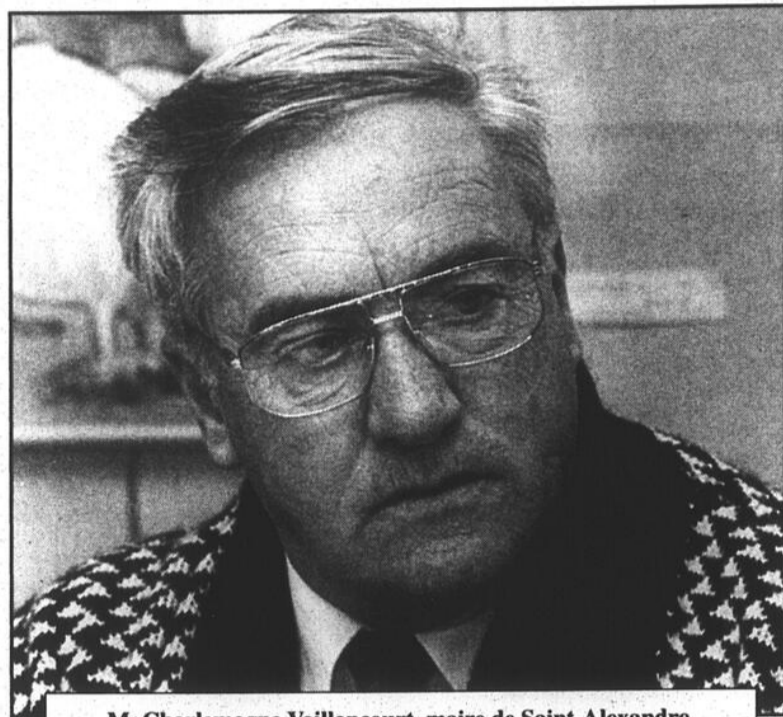
D'emblée, le maire de Saint-Blaise, M. Gaëtan Delisle, s'est prononcé contre. «Faut pas toucher à ça». Au long de la discussion, il a développé l'argument que l'administration d'un corps de police régional est complexe et que le territoire du Haut-Richelieu, coupé par une rivière, complique la situation. Compte tenu de ce contexte, il estime qu'il n'y aura pas d'économies à faire par rapport aux services de la SQ. M. Delisle, rappelons-le, est agent de la GRC. Il agit comme président de l'association des policiers pour le Québec et il a déjà ouvertement affiché sa volonté de pouvoir syndiquer les agents de la GRC.

Villes

Les villes, qui ne sont pas touchées par la réforme, ne s'étaient visiblement pas arrêtées à réfléchir à cette situation. Tout au plus, Saint-Jean a reçu des demandes pour assurer le service de police dans des municipalités, notamment à Saint-Alexandre et Mont-Saint-Grégoire. Elle n'est pas intéressée, jugeant qu'elle en avait assez avec ses trois voisines (Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie).

Le maire de Saint-Jean, M. Myroslaw Smereka, s'est demandé comment on arriverait à créer une police régionale quand les Villes de Saint-Jean et de Saint-Luc n'arrivent pas à s'entendre sur la fusion de leur police. Sous le regard approbateur du conseiller Jean-Pierre Cadotte, de Saint-Luc, il a aussi mis en évidence comment la gestion d'un corps de police est complexe, comment, avec les policiers, ça ne se passe jamais comme avec les autres employés.

Le maire du village d'Henryville, M. Serges Lafrance, a pour sa part



M. Charlemagne Vaillancourt, maire de Saint-Alexandre.

insisté sur l'importance d'amorcer le processus rapidement. Après le 31 décembre, il sera trop tard. Il a souligné que les municipalités n'ont aucun droit de regard sur la SQ. Il s'attend aussi à d'autres hausses de tarif au cours des prochaines années.

Services

Le maire de Saint-Alexandre, M. Charlemagne Vaillancourt, avait parlé d'une police régionale quand il était préfet, il y a plus de cinq ans. Il note que malgré l'augmentation, la

SQ ne donnera pas plus de services. Quant à lui, il est préférable de payer une police régionale ou la Ville de Saint-Jean pour un service comparable plutôt que d'envoyer l'argent à Québec. En entrevue, M. Vaillancourt s'est dit déçu de l'apparente indifférence de Saint-Jean dans ce dossier. «Il faut qu'elle bouge. Il faut au moins regarder ce que ça peut donner».

Comme le préfet, M. André Barrière, M. Vaillancourt pense qu'il y a des économies à aller chercher avec

une régionalisation du service. Il croit aussi qu'il ne faut pas aborder le dossier sous la base des discussions entre Saint-Jean et Saint-Luc. Il avoue quand même qu'il a des doutes sur le succès de la démarche, compte tenu des délais serrés. Il se demande comment le ministre réagira face à une résolution adoptée le 11 décembre, surtout que les municipalités n'ont pas bougé depuis la réforme Ryan. M. Vaillancourt est d'avis qu'il n'y a pas de risque à essayer, compte tenu des sommes en cause.

Pour le moment, il n'y a aucune hypothèse de travail (police régionale ou extension de la desserte par Saint-Jean), indique le préfet. Ce dernier admet que la tâche est imposante, mais il observe que plusieurs MRC se sont lancées dans cette démarche, aussi compliquée et pénible soit-elle. Il réfute les arguments de M. Delisle, notant que la rivière est là aussi pour la SQ. L'administration d'un corps de police régional ne sera pas plus difficile que la gestion d'un détachement régional de la SQ.

En entrevue, le maire de Saint-Jean a indiqué que sa ville est engagée dans un processus de regroupement avec Iberville et Saint-Luc. Dans ce contexte, il n'est pas question d'élargir le territoire couvert par l'entente intermunicipale de police. «Notre objectif est de consolider ce qui existe déjà et de voir comment se fera l'intégration de la police de Saint-Luc au moment de la fusion», a déclaré M. Smereka. L'ennui, c'est que tout ça aboutira après le 31 décembre. ☛

Les avocats en journées d'études

LOUISE BÉDARD

Les avocats du district d'Iberville joignent le mouvement provincial et tiendront deux journées d'études demain, jeudi, et vendredi pour protester contre la réforme du régime d'aide juridique et contre la médiation obligatoire dans les litiges familiaux.

Si aucune négociation n'est entreprise de bonne foi par le ministère de la Justice, ils déclencheront une grève pour une période illimitée à compter du lundi 9 décembre.

Ainsi les activités devraient être perturbées au palais de justice à compter de demain. Lundi matin,

avant que ne débutent les activités des cours de justice, les avocats se sont réunis et ont adopté cette prise de position. Ainsi des remises seront demandées dans toutes les causes qui devaient être entendues.

Toutefois les avocats procéderont dans le cas des personnes détenues ou encore pour voir à l'adoption de mesures intérimaires dans les causes familiales. De même dans tous les cas où les droits d'une personne seraient en jeu, les avocats se présenteront devant le juge.

Par ailleurs jeudi et vendredi, entre 10 et 15 heures, des avocats seront présents au palais de justice pour expliquer leur point de vue aux citoyens qui s'y présenteront. Ils recueilleront les plaintes que pour-

raient formuler les justiciables sur les nouveaux critères d'admissibilité à l'aide juridique. Ils les achemineront au Protecteur du citoyen. Me Daniel Jacoby.

Leur porte-parole, Me Gilbert Lanthier, fait valoir que les nouveaux critères sont loin d'avoir élargi l'accès à l'aide juridique contrairement à ce que prétend le ministre de la Justice.

De plus les avocats s'élèvent contre l'obligation de procéder à une médiation dans tous les litiges de nature familiale qui ne feraient pas l'objet d'une entente avant l'audition devant le juge. Le projet de loi rendant obligatoire cette médiation doit être présentée en troisième lecture ces jours-ci. ☛



4 ENDROITS POUR MIEUX VOUS SERVIR!

(Nous avons regroupé nos achats pour vous offrir de meilleurs prix)

PLACE SAINT-JEAN

400, boul. du Séminaire Nord
(A côté de Fox Distribution aux
Consommateurs et près de la
Brasserie de l'Ouest)

RACINE FRUITS ET LÉGUMES

773, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu

CARREFOUR LAPLANTE

(à l'extérieur)
420, 2e Avenue, Iberville

CARREFOUR RICHELIEU

600, rue Pierre-Caisse,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(A l'arrière de la station-service
Canadian Tire)

10% à 20%
de rabais Nous payons
les taxes

**LES ARBRES
DU HAUT-RICHELIEU**
349-2243

LE PLUS BEAU CHOIX DE: Sapins cultivés 3 à 25 pieds, branches de pins et sapins Sauvageons 5 à 20 pieds, bouleaux naturels et cultivés, couronnes

Celui des Galeries
Richelieu
déménagé au
CARREFOUR
RICHELIEU

Hauts fonctionnaires, conseillers municipaux et officiers de police à la barre des témoins

LOUISE BÉDARD

Plusieurs représentants du conseil municipal et de nombreux employés de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ont été convoqués comme témoins dans le cadre de l'audition d'une poursuite en dommages intentée par l'ex-policieère Josée Laroche qui se dit victime de discrimination. Elle demande sa réintégration dans le corps de police et réclame un dédommagement de \$300,000 pour atteinte à sa réputation, humiliation et perte de salaires depuis son congédiement le 28 août 92.

L'affaire captive tout le poste de police et l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. On en parlait dans tous les couloirs avant même que le procès commence.

Dans la première rangée de la salle d'audience qui est habituellement utilisée par le Tribunal de la jeunesse, on retrouve le directeur général de la ville, Édouard Bolnaldo. Sont assis à ses côtés, le directeur du service de police, Gaétan Vaillancourt, et l'inspecteur René Desautels. Derrière eux des conseillers municipaux Jean Grimaud, Lise Dallaire-Durocher, René Galipeau et l'ancienne candidate à la mairie, Marie Signori-Guérin. Plusieurs policiers, des officiers mais aussi de simples agents, prennent place aussi dans la salle. D'autres fonctionnaires y sont aussi présents.

Le juge Pierre Jasmin, de la Cour supérieure, devait commencer à entendre la cause lundi matin. Après un avant-midi de discussions avec les avocats, de suspension et d'attente, le début de l'audition a finalement été reporté à mardi matin. Entre temps, il a demandé aux avocats de se parler, de s'entendre sur des admissions possibles et sur l'appel des témoins pour éviter que toutes les personnes convoquées par sub poena aient à patienter toute la semaine dans l'anti-chambre.

Relations tendues

Les relations entre les avocats semblent plutôt tendues à en juger par les remarques qu'ils échangent en dehors de la cour. D'un côté, ceux de la requérante, on retrouve Me Elios Cerundolo et Lucie Salvatore; de l'autre côté du prétoire, ceux de la municipalité, Me Benoit

Turmel et Karl Delwaide. La fraternité des policiers qui est mise en cause est représentée par Me Michel Massicotte dont l'intervention s'est limitée à faire reconnaître l'ancienneté de Mme Laroche.

Quant à Me Daniel Rochefort dont les services ont aussi été retenus par la ville, il protège les intérêts de MM. Vaillancourt et Desautels. De plus, il a le mandat «privé» de représenter l'épouse du directeur de police qui a été aussi appelée comme témoin par la requérante, tout comme il veillera aux intérêts d'un ancien policier, Lévis Pommerleau et de sa conjointe. Il représentera aussi la secrétaire du directeur de police et une répartitrice des appels au poste de police.

Témoins

Au moment d'aller sous presse, le tribunal n'avait eu le temps de d'entendre le témoignage d'une répartitrice du poste de police ainsi que de Gilles L'Écuyer, un policier qui était lieutenant au moment de l'embauche de Mme Laroche, le 17 mai 1990. C'est sous ses ordres qu'elle a débuté sa carrière comme policière temporaire pour une pé-



L'ex-policieère Josée Laroche.

Photo Archives

riode de six mois. Il a rédigé le premier rapport d'évaluation de la jeune femme. Il avait alors recommandé sa réembauche.

Selon la déclaration déposée à l'appui de la réclamation, Mme Laroche a effectué son travail à la satisfaction de ses supérieurs qui ont

rédigé par la suite d'autres rapports d'évaluation positifs la concernant et son contrat a été renouvelé à différentes reprises. Mais à partir de janvier 1992, la policière a été moins appelée à travailler malgré qu'à cette date, elle aurait été une des plus anciennes policières temporaires.

La requérante prétend que par cet agissement, son employeur allait alors contre une règle interne qui exigeait d'être équitable dans la répartition du temps de travail accordée entre policiers temporaires.

Discrimination

En mars 1992, Mme Laroche aurait alors compris que le changement d'attitude à son égard était dû à sa relation avec un autre policier, l'agent Jean-Pierre Chouinard, qui ne serait pas dans les bonnes grâces de la direction du poste. Sa relation aurait été mal vue de certains membres de la direction et de certains confrères.

En mai 1992, elle rencontre l'inspecteur René Desautels qui était en charge du personnel. Elle soutient qu'il l'a alors rabaissée au point de lui dire que sa place n'était pas dans la police. L'inspecteur lui aurait reproché de ne pas être assez agressive et de ne pas s'intégrer à ses confrères de travail sans toutefois motiver ses affirmations. Malgré tout, elle voit son contrat renouvelé pour une autre période de six mois.

Mais Mme Laroche indique que l'employeur accentue ses moyens de pression sur elle. Ainsi elle se sent mise à l'écart. Finalement le 24 août 1992, elle est convoquée à une entrevue pour obtenir un poste permanent. Des questions touchant son comportement et sa peur d'exercer son métier en raison de son sexe lui auraient été posées.

Quelques jours plus tard, on l'informe que non seulement sa candidature n'est pas retenue pour un poste permanent mais en plus on la congédie sur-le-champ de son poste temporaire. Elle prétend ne pas avoir alors reçu des motifs valables pour expliquer cette décision. Elle croit que les réels motifs ont trait à sa fréquentation du policier Chouinard et parce qu'elle est une femme.

La requérante plaide qu'elle subit présentement d'énormes préjudices découlant de ce congédiement. Elle demande au tribunal d'ordonner à la ville de la réembaucher prioritairement, de cesser toutes mesures discriminatoires et sexistes à son égard, de lui verser le salaire dont elle a été privée et d'accorder des dommages pour les torts causés à sa réputation, l'humiliation subie, le stress enduré et les frais légaux encourus.

Accusés de recel de véhicules

Les Boisjoli cités à leur procès

LOUISE BÉDARD

Les frères Jacques et René Boisjoli ont été cités à subir leur procès devant les assises. Ils font face à 58 chefs d'accusation de recel de véhicules. Ils opéraient le garage J.R. Automobile situé au 1047, route 223, à Saint-Blaise où ils vendaient des véhicules d'occasion. Le commerce opère maintenant sous le nom Centre de l'auto.

Jeudi dernier, le juge Yvan Mayrand de la Cour du Québec a rendu sa décision après avoir entendu quelques semaines auparavant la preuve présentée par la couronne, à l'enquête préliminaire. Il a libéré les prévenus sur un chef d'accusation et a apporté des modifications à cinq autres chefs sans changer toutefois la nature des accusations portées.

Cette enquête fait référence à la

perquisition effectuée le 21 novembre 1995 par la SQ au garage de Saint-Blaise. La police avait saisi des véhicules mais aussi plusieurs documents dont l'examen a mené par la suite à la saisie de plusieurs autres véhicules. Au total, la valeur des camionnettes et des autos saisies approche le million.

Dans la brève décision qu'il a rendue, le juge a employé le terme de «système organisé et opéré par les deux frères Boisjoli» en résumant la preuve. Par ailleurs il a refusé de reconsidérer l'ordonnance de détention de Jacques Boisjoli, 30 ans, qui est incarcéré depuis l'été dernier. La défense avait demandé au juge de revenir sur sa décision.

En août dernier, le même juge avait ordonné le maintien en détention de l'accusé qui avait été arrêté pour bris aux conditions de sa remise en liberté. Il ne devait plus être mêlé de près ou de loin à un

commerce d'automobile et avait été surpris par des policiers qui le filaient, à se rendre à deux commerces opérant dans ce domaine.

Le juge a rappelé que Jacques Boisjoli faisait face au total à 62 chefs d'accusation, qu'il avait enfreint les conditions imposées par le tribunal en se rendant au garage de la route 223 et qu'il avait continué à travailler dans un garage malgré l'interdiction de la cour. Le juge a aussi fait la liste des nombreux antécédents judiciaires de l'accusé depuis 1985. Boisjoli a même déjà été condamné à une peine de pénitencier en 1991 pour vol et complot. Aucun fait nouveau n'a été porté à l'attention du tribunal et il n'y a pas lieu d'intervenir, a conclu le juge.

C'est le 24 janvier prochain que s'ouvre le terme d'hiver des assises criminelles. Les deux accusés ont choisi de subir leur procès devant un jury.



Une marque d'intérêt

TAUX D'INTÉRÊT

SPÉCIAL

SUR LOCATION

2.9%/24 mois

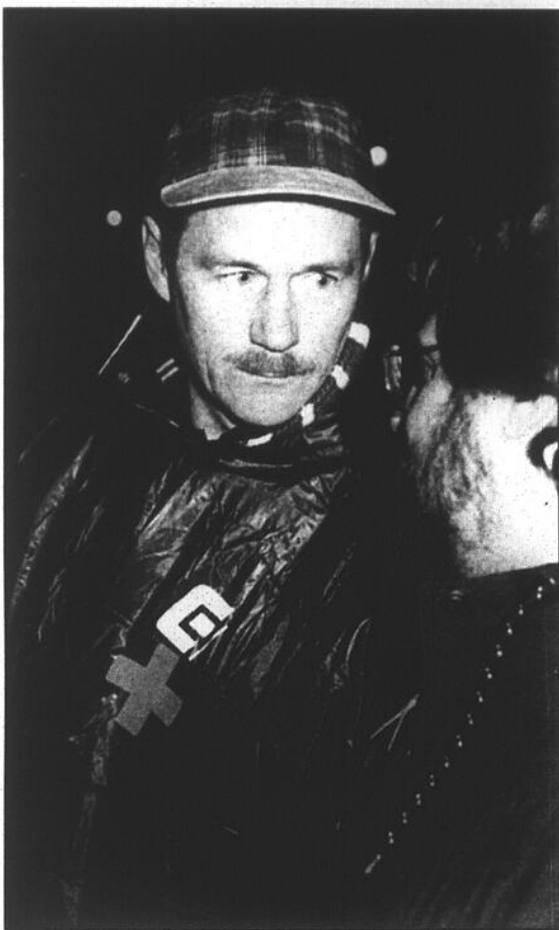
3.9%/36 mois

RONDEAU

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

180 RUE MOREAU • SAINT-LUC • 359-9990

Véhicules Cadillac neufs. Ne s'applique pas à la Cadillac Catera.



Un allié de taille pour les syndiqués de la ville?

Les employés syndiqués de la ville Saint-Jean-sur-Richelieu viennent sûrement de se trouver un allié de taille à la table du conseil municipal. Le conseiller Robert Lafontaine, un aspirant potentiel à la mairie, était au nombre des manifestants jeudi soir alors que plus de 2,500 employés du secteur public ont profité du passage chez nous du premier ministre Lucien Bouchard pour protester contre les compressions budgétaires. Qui plus est, M. Lafontaine, un enseignant, faisait partie du service d'ordre de la manifestation. Voici une photo que les syndiqués de la ville pourront épingler au billard.

Marc-Olivier Trépanier

Pas de boucane s.v.p.!

Cela devait aller de soi. Le chef des pompiers de Saint-Jean-sur-Richelieu, Gilbert Dupuis, a été nommé membre du Comité d'étude pour l'instauration d'espaces sans... fumée dans certains édifices municipaux!

Marc-Olivier Trépanier

Le vrai visage du virage?

Vous avez sans doute vu dans presque tous les médias de la métropole l'histoire de ce petit bébé que l'hôpital Jean-Talon a retourné chez lui avec une fracture du crâne, sans même prendre une radiographie? Ça doit être ça le fameux «virage ambulatoire»: on vous «revire» chez vous avec votre bobo! Souhaitons juste que l'hôpital du Haut-Richelieu ne «vire» jamais à ce point-là.

Michel Phaneuf

Drôle de décision!

Au même moment où le service des Loisirs de Saint-Jean-sur-Richelieu annonçait à la population qu'il n'y aurait pas de piste de ski de fond d'ouverte cet hiver, la Ville procédait au lancement de son programme d'activités de loisirs pour la saison hivernale avec vous savez quoi, en page couverture? Oui, une piste de ski de fond avec un skieur en action.

Trouvez l'erreur.

Gilles Lévesque

Avons-nous le choix de faire notre part?

Tout le monde veut bien que le déficit du Québec soit ramené à zéro. Mais personne ne veut que ça fasse mal. Maintenant c'est au tour des élus municipaux de crier haut et fort.

Il faut bien le dire, le gouvernement du Québec ne s'est pas montré très élégant dans sa manière d'annoncer aux municipalités qu'elles devraient dorénavant payer leur TVQ comme tout le monde. C'est surtout le moment qui est mal choisi, à quelques jours de la fin des décisions budgétaires de la prochaine année. Mais y a-t-il vraiment une bonne façon d'annoncer une mauvaise nouvelle?

Fidèles à la langue de bois, les maires auraient voulu que cette décision soit assaisonnée à la sauce de la concertation. Mais concerter quoi? C'est simple, Québec veut que les municipalités paient leur TVQ comme tout le monde. Et les contribuables des villes et villages s'attendent à ce que leurs élus puisent cet argent dans leurs fonds de tiroir car ils n'ont aucune envie de voir apparaître cette nouvelle facture sur leur compte de taxes.

À Saint-Jean, cette mesure du gouvernement coûtera à la ville autour de \$400,000, soit l'équivalent de 3¢ de taxes par tranche de \$100 d'évaluation. À Saint-Luc, on estime la facture à \$125,000 et à \$50,000 à Iberville.

Évidemment ces sommes d'argent, même si elles ne sont pas astronomiques, ne sont pas rien. Sauf que tout le monde sait qu'il reste encore de la marge de manoeuvre dans les administrations municipales en général. Il ne faut donc pas s'étonner que le gouvernement les mette à nouveau à contribution.

Par contre cela ne signifie pas que nos municipalités



n'ont rien à reprocher au gouvernement. Au contraire, nos villes en particulier traînent de vieilles revendications auxquelles Québec s'entête à faire la sourde oreille. C'est le cas notamment de l'arbitrage obligatoire des conventions collectives des policiers que Québec maintient contre l'avis des élus municipaux.

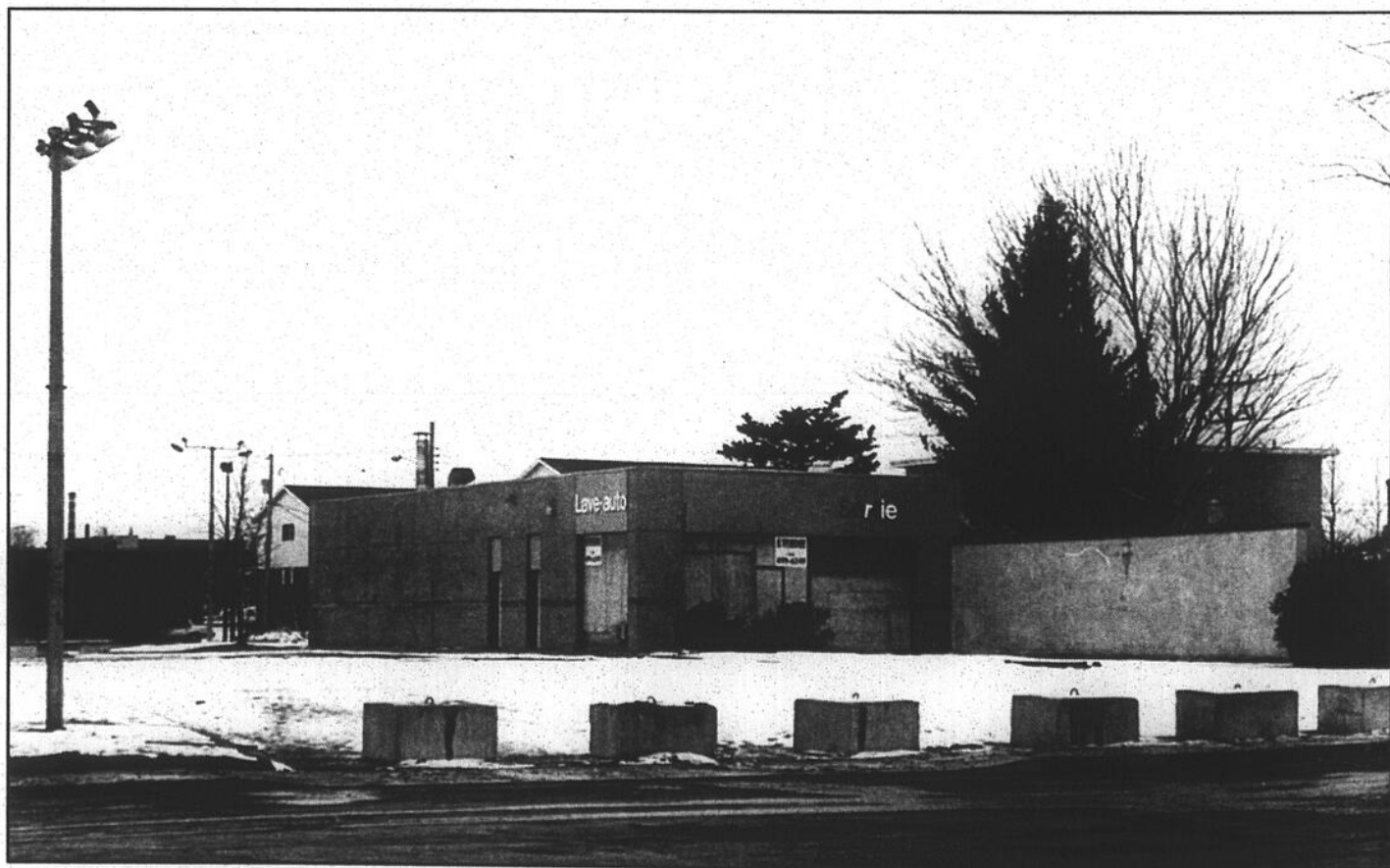
Il faudra bien que le gouvernement québécois choisisse un jour. Il ne peut pas d'un côté année après année mettre les municipalités à contribution dans sa lutte au déficit et les empêcher de l'autre de négocier leurs conventions collectives avec leurs policiers, leurs employés les plus coûteux. Car l'arbitrage, c'est comme la tour de Pise, ça penche toujours du même côté, jamais celui du contribuable.

Mais ce n'est pas le seul problème entre Québec et les municipalités. Québec faisait un «cadeau» de TVQ de 3% aux municipalités. Par contre le gouvernement ne payait que l'équivalent de 80% du compte de taxes municipales sur ses édifices. En toute justice, Québec devrait s'enligner pour payer ses taxes comme les autres contribuables s'il veut éliminer tout traitement de faveur pour les municipalités.

Compte tenu des milliards que Québec doit économiser, il se passera bien peu de semaines sans que le gouvernement n'annonce une coupure ou une nouvelle taxe. Rappelons-nous que c'était aussi le tour des fumeurs, la semaine dernière, de passer à la caisse. Nous vivons dans un monde de coupures et de taxes. Nous n'avons pas le choix.

Mais demandons tout de même à ceux qui ont la charge d'administrer nos institutions, en particulier ceux qui sont plus près de nous comme nos conseils municipaux, d'épargner les emplois. Car le plus grand drame du Québec actuel est le chômage. Et chaque emploi perdu nous éloigne encore un peu plus du redressement de notre situation non seulement économique mais sociale.

Renel BOUCHARD



Ultramar a-t-elle un sens de l'esthétique?

Sûrement que le président de la pétrolière Ultramar ne demeure pas à Saint-Jean-sur-Richelieu! Comme tous les Johannais, il serait dégoûté par la vue des immenses et hideux blocs de béton qui entourent ses cadavres sur le boulevard du Séminaire, aux intersections des rues Frontenac (notre photo) et Saint-Jacques. Il est temps que le conseil municipal amende sa réglementation d'urbanisme pour empêcher une telle détérioration du paysage urbain...

Félicitations!



Trop souvent, peut-être, la plume est utilisée pour dénoncer, pourfendre, étaler tous les travers de notre société. Pourtant, à côté de tout ce qui ne va pas, il y a tout ce qui va et nous oublions parfois de le signaler avec la même ardeur. C'est pourquoi, cette semaine, j'ai un panier de félicitations à offrir aux personnes et organismes suivants:

Le ministère de l'Environnement et de la Faune

Enfin, cette année, les fonctionnaires de ce ministère ont permis aux chasseurs de chevreuils de se prévaloir d'une période supplémentaire de chasse à condition qu'ils utilisent une arme à chargement par la bouche. Voilà une excellente décision et cela pour plusieurs raisons. La première est que la population des chevreuils connaît une forte croissance et les experts prétendent que d'ici cinq ans, le nombre élevé de ces gracieux cervidés deviendra un problème sérieux. Il faut donc mettre de l'avant des mesures de contrôle et la chasse à la poudre noire est un pas dans ce sens.

En second lieu, la chasse avec les armes à chargement par la bouche permet d'abattre des cerfs sans bois. Depuis plus de vingt ans, tous les chasseurs n'avaient qu'une idée en tête: prendre un «buck». Si cette mesure a été bénéfique pour augmenter la population des chevreuils pendant quelques années, elle a à la longue causé un déséquilibre dans la proportion des sexes de sorte que plusieurs femelles n'étaient pas fécondées. La chasse à la poudre noire apporte donc le correctif nécessaire.

Cette nouvelle forme de chasse changera aussi la mentalité de certains chasseurs. Avec une arme à chargement par la bouche, le chasseur ne dispose que d'un seul coup; un seul! Il devra donc jouer de finesse avec le gibier et tirer avec une grande précision. Cette façon de faire est de beaucoup préférable à celle qui consiste à vider une arme à répétition en direction d'un chevreuil à la course. Ces pétarades indisposent les non-chasseurs, les autres chasseurs et n'apportent pas tellement plus de résultats.

Enfin, la chasse à la poudre noire apporte une dimension économique nouvelle. Par exemple, le plus beau chevreuil de la saison a été pris dans la région de Noyan en zone 8 par... un Américain! Pour une fois, ce n'est pas un Québécois qui est allé dépenser son argent aux États-Unis mais le contraire. Et attendez, cela n'est qu'un début. Bien que le nombre de chasseurs et de prises aient été modestes pour cette première année, plusieurs prévoient que dans les années à venir, les armes à charge-

ment par la bouche connaîtront la même popularité, le même engouement qu'on connu l'arc et la flèche au cours des dernières années.

Le maire de Granby, Michel Duchesneau

Vers la mi-novembre, le maire de Granby, Michel Duchesneau annonçait que les taxes foncières des habitants de cette ville diminueraient de 10 pour cent. S'agissait-il d'une farce, d'un canular? Absolument pas! A compter du premier janvier, le fardeau fiscal sera réduit d'un dixième. Mais ce n'est pas tout; tous les industriels désireux de construire ou d'agrandir leurs installations verront la taxe foncière applicable à ces constructions réduite de 50 pour cent sous forme de rabais et cela pendant une décennie.

La première réaction à ces annonces serait de croire que le maire Duchesneau va priver sa ville des revenus nécessaires pour effacer la dette. Détrompez-vous, cela est loin d'être le cas. Lorsqu'il est arrivé à la mairie en 1993, Duchesneau voyait la dette de Granby s'élever à 71 millions. Après trois ans de pouvoir cette dette ne sera plus que de 37 millions à la fin de la présente année. Voilà toute une performance et si j'étais à la place de Témy Trudel, je demanderais à Michel Duchesneau de préparer un cours à l'intention de certains maires qui semblent incapables de mener leur ville sur la voie de la santé financière.

Nez rouge

Oui, bravo à Nez rouge pour tout ce que cet organisme a fait dans le passé et à l'effort qu'il fera de nouveau cette année alors que décembre est déjà à notre porte.

Trop d'organismes, de nos jours, ont une attitude moralisatrice et tentent de changer les comportements. Vous ne trouverez pas une telle attitude chez les personnes oeuvrant chez Nez rouge; pour elles, l'action se résume à une relation d'aide, une vraie. Buvez tout le vin que vous voulez et Nez rouge se chargera de votre voiture afin que vous puissiez rentrer chez vous en toute sécurité. Pour une attitude si positive, pour une relation d'aide si complète, Nez rouge mérite votre appui, votre encouragement et votre générosité. Puisez dans vos poches d'une façon aussi profonde pour Nez rouge que vous le faisiez quelques heures plus tôt alors que vous étiez accoudé au bar. Peut-être que Nez rouge, en vous ramenant chez vous, a sauvé votre vie; cela mérite bien quelque chose, non? ☞

Gilles JOURDAIN

Êtes-vous d'accord avec l'augmentation des taxes sur les cigarettes?



«C'est sûr, je suis contre! Ils devraient laisser fumer les gens, ça empêche la contrebande.»

Julien Houle (fumeur), Saint-Jean-sur-Richelieu



«Ça ne me dérange pas beaucoup. Par contre, ça peut porter les fumeurs à acheter leurs cigarettes à l'étranger.»

Jeanine Théberge (non fumeuse), Saint-Jean-sur-Richelieu



«Ça ne m'affecte pas. Si les gens sont prêts à payer pour se ruiner la santé, c'est leur choix.»

Julie Lemelin (non fumeuse), Saint-Jean-sur-Richelieu



«Encore un bon moyen d'encourager le marché noir! Faut que ça arrête à un moment donné la folie anti-tabacisme!»

Patrick Charbonneau (fumeur), Saint-Jean-sur-Richelieu



«On n'a pas le choix, faut contribuer au déficit, malheureusement... A ce prix-là, je ne crois pas que ça encourage la contrebande.»

Francis Proulx (fumeur), Saint-Jean-sur-Richelieu



«En autant qu'ils n'augmentent pas le chocolat! Non, quand t'as le goût de quelque chose, y'a pas de prix...»

Paulette Lachance (non fumeuse), Iberville

Apprendre l'ailleurs



Lors d'un vol matinal vers Miami, sur Air Canada, une agent de bord annonçait un français incompréhensible. Son discours était entrecoupé de multiples arrêts afin de retrouver le sens de ce qu'elle disait. Elle formulait des phrases incomplètes et incohérentes pour nous donner les instructions et les informations d'usages. Naturellement, ces informations avaient déjà été bien présentées en anglais. Puis deux secondes après la pénible performance de l'agent de bord supposée bilingue, voilà que les mêmes instructions nous parviennent en espagnol et d'une façon impeccable.

Je rageais intérieurement. Voilà encore une preuve de l'étroitesse d'esprit des dirigeants de cette compagnie. On se met à la mode de Miami, où l'espagnol est la deuxième langue, puis on bafoue le français. Nécessité économique pense-t-on! Comment se fait-il que le français coûte plus cher à produire au pays que l'espagnol? C'est un non-sens.

Lors de ma correspondance au comptoir de la compagnie d'aviation des îles Cayman, je m'adressai naturellement au préposé en anglais. Celui-ci, sans hésitation me demande: «Vous parlez français?» Je réponds affirmativement et obtiens toutes les informations et toute la documentation nécessaire pour compléter mon vol en un excellent français, de France ma chère, et tout ça présenté avec politesse et un sourire Caymanien.

Enfin, à l'aéroport de Miami même, on ne lésine pas pour

donner les renseignements nécessaires tout autant en français qu'en allemand, qu'en espagnol. Aura-t-on le courage de nous offrir des services dans toutes ces langues à l'aéroport rénové et supposé international de Dorval, ou va-t-on, selon la philosophie étriquée des anglais canadiens, penser que la seule langue qui mérite d'être parlée est celle de Shakespeare. Indépendamment de tout l'aspect patriotique, peut-on supporter de demeurer borné vis-à-vis le monde entier?

Un joyau d'or, de richesse, de bien-être, une explosion de développement, concentré dans une île luxuriante: voilà ma perception des îles Cayman. N'ayez pas peur, je n'allais pas là pour évasion fiscale! Il faut être multimillionnaire pour vivre là. Le dollar du pays ne fluctue pas. Il est supérieur au dollar américain! Mais oui, 1 dollar cayman vaut 1.25 dollar américain. C'est le monde à l'envers du Canada.

Ce pays ne connaît pas la récession. Le gouvernement ne vit que de deux taxes et il vit très richement pour produire les services qui lui sont nécessaires. Ainsi, lorsque vous achetez une propriété vous devez payer sept et demi pour-cent du prix de la propriété au gouvernement. Mais en grande partie, le revenu du gouvernement nécessaire à l'administration de l'île provient de la taxe de l'importation qui est de 20%. On remarque donc que la valeur ajoutée du dollar cayman couvre totalement les taxes sur l'importation et que personne n'y perd.

Les gens sont d'une politesse proverbiale. Les quarante

mille habitants du pays reçoivent plus d'un million de visiteurs chaque année et soignent le tourisme pour que cette machine à sous produise au maximum. Pas de récession va de pair avec pas de chômage. Les offres d'emplois couvrent des pages du journal. La main-d'oeuvre du pays est insuffisante pour couvrir l'expansion et une forte proportion doit être importée.

Le coût de la vie est cher. Un condominium, ayant accès à la mer vaut au moins \$250,000 cayman, tandis que ceux ayant vue sur mer valent jusqu'à \$800,000. Vous imaginez ce que cela vaut en dollars canadiens? Cependant, la main-d'oeuvre bien payée vit confortablement. Ainsi, une secrétaire gagne \$60,000 caymans par année. Ce qui veut dire \$100,000 canadiens. Et puis avec ça pas d'impôt! Comme la plupart des hommes et des femmes travaillent, le revenu par famille dépasse de beaucoup le revenu par famille du Québec.

Un nuage pointe cependant à l'horizon: Cuba la non développée. Plusieurs américains, malgré l'objection de leur gouvernement désirent faire des affaires à Cuba. Pour s'y rendre, ils passent par les îles Cayman. Selon eux, voilà la terre de l'avenir et du développement. Alors que tout est sur-évalué aux îles Cayman, tout est sous-évalué à Cuba: une terre d'avenir où tout reste à construire. Les Canadiens jouissent pour le moment d'une longueur d'avance dans ce pays, mais pourront-ils la conserver longtemps? ☞

Marise RACICOT-GAGNON

Prendre le rang Kempt comme un défi

Monsieur le directeur,

Ceci se veut un post-scriptum à la lettre publiée dernièrement au sujet du rang Kempt, à Saint-Grégoire.

1. Il n'est pas «droit» le rang Kempt, près de la 227, il bifurque juste assez pour donner l'impression que deux véhicules viennent vers vous ou que l'un d'eux «dé-passe» - il a «le dos rond» l'hiver (comme maintenant) et lorsqu'il est glacé, on peut sentir l'auto glisser vers le fossé. Pourquoi n'est-il pas nettoyé «à plat»? Il en est de même pour la 227.

2. Le coin de la route 227, au feu jaune, tourne en «V» vers la gauche. Les nombreux véhicules qui l'utilisent vers Saint-Alexandre s'avancent, donc bien dépassé le «Stop» et parfois jusque dans l'intersection et celui ou celle qui arrive du Kempt et veut tourner à gauche doit se diriger en droite ligne vers le fossé pour «faire le tour» du véhicule arrêté. Il n'y a pas de lumière, on n'y voit rien.

3. Facteur humain, un monsieur devant moi veut tourner à droite au 6^e rang, - il clignote à droite, fait un demi-tour à gauche et tourne à droite... sans doute à cause du voyage de foin fantôme derrière son véhicule... on sursaute, car on se

prépare à passer à côté.

4. L'autre homme dans sa petite camionnette noire, chaque matin sort de sa cour sans regarder et «ré-chauffe» son moteur à 50 kilomètres/heure jusqu'à Saint-Athanase où il ralentit... nous sommes parfois 4 ou 5 à essayer de le dépasser. À la route 35, il monte à 65-70, rendus là au moins on peut tirer à côté (on voudrait «tirer ailleurs» mais passons).

5. «Le stop c'est pour les autres», te voit venir, te regarde arriver et pèse dessus... courte prière - on retient son souffle - coup d'oeil rapide sur la voie inverse, pied presque sur le frein; deux ou trois cheveux gris de plus... j'entends dire qu'il y a eu un accident au coin du rang Lareau dernièrement. Ça devait arriver.

6. Un garçon en crise de puberté, conduisant une moto tout terrain me passe au nez à toute vitesse, là où traverse la piste cyclable. Les motoneigistes qui l'utiliseront cet hiver l'intimideront peut-être. Il est évident qu'il n'a pas peur des chevaux.

7. L'hiver dernier, à mon retour du travail, a surgi devant moi un «grinder» (énorme machine qui égalise le chemin et dont je ne connais pas le nom), dont le gyrophare

ne fonctionnait pas, je l'ai vu à la dernière minute. J'ai essayé de dépasser pour l'éviter, une auto venait en sens inverse - un coup de roue et je me suis réveillée dans un banc de neige, le nez vers la 104. Quand je suis sortie de l'auto, le «grinder» avait disparu. Le lendemain, alors que je racontais ma mésaventure à une couple d'avocats avec qui je travaille, ils m'ont dit «délit de fuite» - Article 252 (1) du Code criminel (il est impossible qu'il ne m'ait pas vue, mes phares étaient allumés et il faisait très

noir) et j'ai zigzagué sur une bonne distance pourtant, je n'allais pas vite.

Qui aurait su ce qui était arrivé si j'avais été moins habituée à conduire, j'aurais pu être transformée en bouillie, sans parler des occupants de la voiture qui venait en sens inverse, qui ne s'est d'ailleurs pas arrêtée, elle non plus! Who cares?

J'ai conduit un peu partout, au Québec, aux États-Unis et dans

l'Ouest, je n'ai jamais rien vu de semblable. Il est impossible de prévoir qui tourne au dépanneur sans clignoter ou qui en sort sans regarder. Pour survivre, il faut prendre le rang Kempt comme un défi. L'esprit contre la matière, chaque jour est une victoire. Je comprends pourquoi cet homme de bois salue les passants près de la 227, il leur souhaite bonne chance. ☺

C. GERVAIS
rang Versailles

Des parents laissés à eux-mêmes

Monsieur le directeur,

Au cours des dernières semaines, des événements tragiques ont fait la une des grands quotidiens: une mère désespérée noie son fils autiste de six ans, et un père de 75 ans met fin à ses jours après avoir enlevé la vie à sa fille vivant avec une déficience intellectuelle. Deux portraits bien différents dans les faits, mais combien semblables dans leur finalité.

Le gouvernement a suscité la prise en charge par les parents naturels de leur enfant déficient, leur a donné des moyens techniques et un support moral. Par contre, il y a une énorme lacune dans le support physique à la famille afin d'alléger la surcharge qu'entraîne les soins et la surveillance constante d'un enfant déficient. Ces parents ont besoin de répit!

Plusieurs parents, membres de l'Association du Haut-Richelieu pour la déficience intellectuelle (AHRDI) sont désabusés par le système et sont épuisés mentalement et physiquement. Chaque année, l'Association reçoit de nombreuses demandes d'aide provenant de parents en détresse. On leur demande d'être parent, psychologue, ergothérapeute, dans certains cas physiothérapeute. Chacune de ces spécialités requiert de nombreuses années d'études.

Il ne faut pas oublier les autres enfants de la famille qui eux aussi demandent, légitimement, leur part d'attention et de soins. Les parents d'enfants vivant avec une déficience intellectuelle ne sont pas plus intelligents et ne disposent pas d'une réserve d'énergie plus grande que les autres parents. Pourtant ils doivent en donner plus, toujours plus. C'est pourquoi le ré-

pit c'est la survie de la famille et des individus.

Nous ne croyons pas qu'il existe de remède miracle à ce problème, la solution réside plutôt dans une entraide mutuelle et un partenariat plus ouvert et humain dans les domaines de la santé (CLSC, hôpitaux) et scolaires en particulier. Que tous et chacun se montrent attentifs aux besoins exprimés par les parents d'enfants vivant avec une déficience intellectuelle, leurs paroles et leurs gestes peuvent être des signes annonciateurs d'une détresse psychologique. Soyons réaliste, ces événements tragiques peuvent se produire aujourd'hui dans votre ville, et même dans votre quartier. ☺

Manon BOUDRIAU
Directrice générale de l'AHRDI

Nous pourrions toujours élever des vers de terre!

Monsieur le directeur,

Après avoir parcouru le long papier de D. Ericum, secrétaire du C.E.R.E.P., nous avons bien failli verser une petite larme. Imaginez, les mesquins fermiers, producteurs du mal-aimé cochon, deviennent sous sa plume inquiétude pour la terre, inquiétude pour les gens, tristesse pour nos enfants!

Ce qui est vraiment triste, c'est qu'à tellement s'acharner sur la production porcine, nos enfants puissent un jour ne plus manger de porc! Aujourd'hui, le porc sent mauvais. Demain, on décidera que ce sont nos vaches. Et les moutons. Et les poulets. Après, on pourra peut-être faire du lapin. Mais ça aussi ça sent mauvais... Peut-être les vers de terre?

Heureusement, nos enfants pourront boire du vin. Parce que des vignes, c'est joli dans le paysage. Ils pourront manger des fraises. Leur belle couleur rouge, l'été, ça attire les touristes. Ils pourront aussi boire du sirop d'érable et manger des pommes. C'est beau et ça sent bon.

Nous sommes tellement rassurés de constater qu'il reste de bons agriculteurs qui ne travaillent pas pour l'argent. C'est écrit dans la lettre de monsieur Ericum: «Ils achètent une partie de terre et les services, d'un fermier pour opérer

sous le couvert du nom d'agriculture».

Ce n'est sûrement pas le cas de vrais bons agriculteurs qui, supposons, produiraient quelques raisins, un peu de sirop ou un peu de pommes, et, sous le couvert du nom de l'agriculture, opéreraient une cabane à sucre commerciale ou un restaurant «champêtre». Bien sûr que non, sans cela ils iraient en zone blanche!

Que nous voilà rassurés! Les gens de la ville qui veulent payer moins cher de taxes, ne plus sentir l'air vicié des usines, et vivre en harmonie avec la nature, peuvent continuer de peupler les municipalités rurales. Nous ne ferons plus fonctionner nos séchoirs l'été et nous ne ferons plus d'élevage. Et puis, pourquoi pas, nous pourrions nous exiler, comme des lépreux, et laisser la zone blanche couvrir la verte. D'ailleurs, nos élus municipaux y voient en votant dès maintenant des règlements contrant, pour l'instant, la production porcine:

Et vive l'agrotourisme pour la promotion de l'agriculture!

Yves PASCAL et Céline CUSSON
président et secrétaire du C.A.A.T.

N.B.: Le C.A.A.T. est le Couple d'Agriculteurs pour l'Agro-Tolérance. ☺

Et vlan! Le boomerang a frappé

Monsieur le directeur,

Dans la section «Opinions» du Canada Français, édition du 13 mars 1996, je faisais allusion aux dangers qui guettaient M. Lucien Bouchard à son accession au poste de Premier ministre et les comparais à un boomerang qui tournait en rond en attendant l'opportunité de frapper.

Et le vote de confiance à M. Bouchard, lors du congrès national du PQ à Québec le 23 novembre 1996, a été, il me semble, l'opportunité attendue; la cible a été atteinte sérieusement bien que non démolie. Mais attention! Ce boomerang n'est pas tombé inerte après avoir frappé; il est remonté «en orbite» et espère toujours une deuxième chance.

Plusieurs facteurs ont contribué aux résultats «décevants» du vote de confiance: période de chômage élevée, efforts extrêmement pénibles de réduire le déficit par des coupures parfois - souvent - sauvages, écorchures à la social-démocratie qui est la nature même du parti, négociations ardues avec les syndicats, les problèmes du français en tant que langue commune, imposition par l'aile parlementaire de changements qui touchaient la fibre même du parti.

Je crois que cet avertissement servi à M. Bouchard devra être pris

très au sérieux par le principal intéressé qui devra en tenir compte et cesser de prétendre que sa popularité lui fera traverser la tempête qui viendra un jour ou l'autre: rien n'est plus volatile qu'une popularité qui n'émane pas de gestes concrets consciencieusement posés.

La question linguistique a été un important élément des résultats de ce vote. Le refus de Mme Beaudoin de répondre aux médias deux jours avant le congrès a eu un effet néfaste et sérieux. Lorsqu'on est ministre, on doit répondre aux questions qui relèvent de sa responsabilité et ce refus, les délégués ne l'ont pas pris!

Je ne crois pas que la prise de position des régions de Montréal-Centre et Montréal-Ville-Marie ait eu autant d'effet que voudraient bien lui donner certains dirigeants du parti. Je crois qu'une différence de 2-3% du vote serait un estimé valable et je n'accepte pas d'en faire les boucs émissaires des suites de la tape sur les doigts bien méritée qui a été servie à M. Bouchard. Sans en faire des héros, je crois que MM. Viens et Barakat ont exprimé leurs sentiments au niveau de la langue française qui sont partagés par beaucoup de membres du Parti québécois et ils ont vaillamment défendu leur point de vue. Peut-être qu'un jour, nous devrions les remercier d'avoir rendu impossible l'assimilation du français à Montréal.

Quant à ces exhortations à la discipline, je peux très bien vivre avec ça. Mais attention! J'ai bien dit discipline, et non dictature et dirigisme linguistique et culturel. Lorsqu'on lit la déclaration de M. Roger Paquin (Le Canada Français, page A-20, 27 novembre 1996): «Il a raison. Il va falloir plus de discipline...», je ne peux m'empêcher de penser à cette période de février 1992 où l'application d'un soupçon de discipline de sa part aurait pu éviter une situation grotesque au niveau de l'organisation de comté. Il a préféré prétendre que la neurasthénie (son diagnostic) dont souffre la personne concernée était la cause de sa conduite.

Il est vrai que la situation était différente, il ne pouvait pas être touché personnellement. Cette fois-ci, c'est une toute autre histoire. Ce type d'hypocrisie, qui souvent tente de cacher arrivisme et incompétence, est indigne d'un député du Parti québécois, aussi secrétaire régional soit-il!

S'il s'agit d'une règle de conduite s'appliquant simultanément à la totalité des membres du parti, je suis totalement d'accord, mais s'il s'agit d'un beau mot qui permet de bâillonner l'opinion des membres, je ne veux rien en savoir! ☺

René BERGEVIN

Recrutement d'un directeur général

Le Conseil économique maintient sa démarche

GILLES BÉRUBÉ

Le Conseil économique du Haut-Richelieu a décidé de maintenir sa démarche d'aller en concours pour remplacer son ex-directeur général, M. Gérald Brassard. Depuis vendredi dernier, M. Brassard a quitté le Conseil économique pour prendre la direction générale du Campus du Fort Saint-Jean.

Rappelons que le conseil d'administration du Conseil économique s'est réuni mercredi soir dernier, le 27 novembre, pour discuter de la succession de M. Brassard. On sait aussi que des pressions sont venues du milieu politique et de certains hommes d'affaires pour amener M. Édouard Bonaldo à la barre du Conseil économique.

Dès que les rumeurs ont circulé sur la possibilité que M. Brassard passe au Campus du Fort Saint-Jean, le Conseil économique a fait savoir qu'il procéderait par concours pour recruter un nouveau d.g. Quand le départ de M. Brassard a été annoncé, le Conseil a maintenu cette décision. Il semble que la réunion de mercredi dernier ne l'ait pas fait changer d'avis.

Le président du Conseil économique, M. Claude Perron, indique qu'un comité de recrutement a été mis sur pied. Celui-ci est formé de M. Pierre Pellerin, propriétaire de Contrôles CPM, de M. Pierre Perron, directeur général, de Formica Canada, de M. Marcel Beauregard, président de la Chambre de commerce, et de M. Claude Perron. Il semble que ce soit volontaire qu'il n'y ait pas d'élus sur le comité.



M. Édouard Bonaldo.

Conditions

Au départ, indique le président, il faudra définir le mandat du nouveau commissaire industriel et établir les conditions que le Conseil économique est en mesure de lui offrir, notamment le salaire et la durée du contrat. Il apparaît nécessaire, aux yeux de M. Perron, que les municipalités entérinent ces conditions par résolution. «Je nous vois mal offrir un contrat d'une durée supérieure à l'entente entre les municipalités». Dans la même veine, le Conseil économique veut avoir une idée de ce que Québec prépare au niveau de la décentralisation des activités de promotion économique.

M. Perron avoue que lors d'une rencontre avec M. Bo-

naldo, il n'a pas été en mesure de préciser les conditions que l'organisme peut offrir. Et M. Bonaldo n'est pas seul à s'intéresser au poste. Au moins trois autres commissaires industriels se sont informés des conditions et de la démarche de la corporation de développement économique. On l'oublie souvent, mais, en dehors de la région métropolitaine de Montréal, l'agglomération de Saint-Jean est la cinquième en importance au Québec. Une fois ces modalités établies, le comité fera appel à une firme spécialisée pour évaluer les candidatures et sélectionner le nouveau d.g. M. Bonaldo est d'ailleurs invité à soumettre sa candidature.

M. Perron ne veut pas dire qui d'autres est intéressé. Y a-t-il

une candidature potentielle venant du sud (comprendre de la région de Napierville)? M. Perron se garde bien de répondre à cette question. À Napierville, le commissaire industriel est l'ex-député du comté, M. Michel Charbonneau.

M. Charbonneau assure qu'il n'est pas de ceux qui se sont informés des intentions du Conseil économique. Il dit suivre le dossier de près par les médias. En entrevue téléphonique, il semblait croire que le poste était déjà attribué à M. Bonaldo. Et s'il y a un concours, posera-t-il sa candidature? «Peut-être. Je sais pas. Je vais regarder ça. Écoute, bien franchement, je ne m'étais pas arrêté à réfléchir à ça. J'ai déjà beaucoup de travail ici», conclut M. Charbonneau.

Vol de coupons d'inscription!

Le jeudi 28 novembre, êtes-vous allé porter votre coupon d'inscription au Centre culturel Fernand-Charest relativement aux ateliers offerts par le service des Loisirs de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu?

Si oui, on vous invite à communiquer sans attendre avec le service des Loisirs au numéro 357-2157. C'est qu'un certain nombre de coupons ont été volés la semaine dernière par un ou des vandales à la recherche de sensations fortes!

Autres inondations sur la rue Bourguignon

ISABELLE SIMARD

Quelques citoyens de la rue Bourguignon - ce secteur de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu lourdement affecté par les inondations du 8 et 9 novembre dernier - se demandent si le sort n'a pas décidé de s'acharner sur eux. En début de semaine, la pluie leur a causé de sérieux maux de tête.

Une résidente du 546, Bourguignon, Lise Gallant, a logé un appel au CANADA FRANÇAIS au cours de la journée de lundi pour nous faire part de ses inquiétudes. Chez son voisin du 494, l'eau avait commencé à monter au sous-sol.

Dans l'après-midi, elle était à son tour victime d'un léger refoulement d'égoûts.

«Ça fait deux fois que je subis des dommages à cause des inondations et j'en ai assez. Les réparations du sous-sol ont coûté \$6,000, sans compter le coût des meubles endommagés. Si ça continue, aucune compagnie d'assurances ne voudra nous assurer», confiait-elle.

En fin d'après-midi, elle se montrait quelque peu rassurée. «Un employé des travaux publics est venu effectuer des vérifications dans le secteur. J'espère bien que la Ville va rapidement remédier à la situation», disait-elle.

S'affairant, une

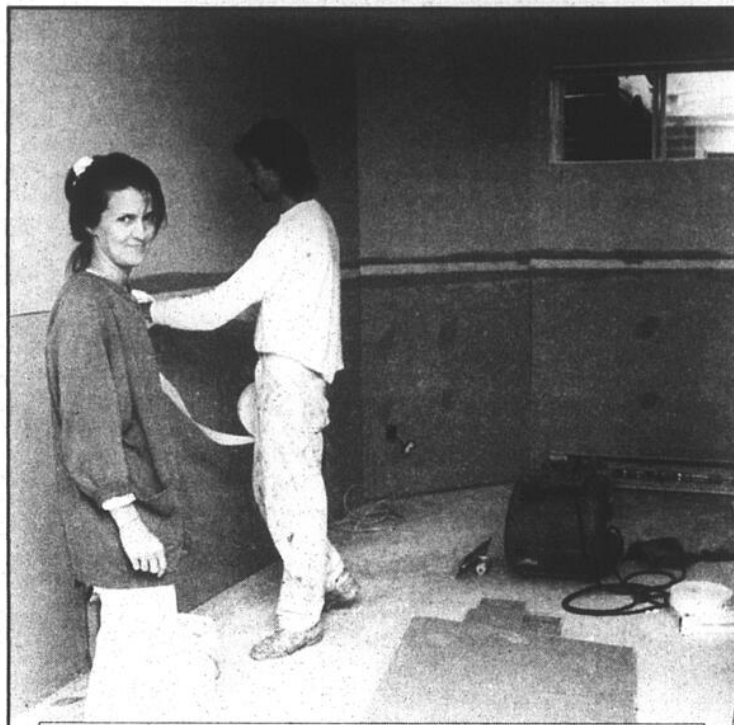


Photo Remy Boly

Le sous-sol de la résidence de Lise Gallant doit être rénové à la suite du refoulement d'égoûts survenu le 9 novembre.

fois de plus, à nettoyer les dégâts causés par l'eau, son voisin, Luc Major, demandait lui aussi à la Ville de poursuivre ses démarches afin d'éviter un autre refoulement.

À ce sujet, lors de la séance publique

de lundi, le conseiller de N.D.L., Robert Lafontaine, a souligné que les résidents de la rue Bourguignon avaient été de nouveau inondés et qu'il devenait de plus en plus urgent de trouver la cause de ces refoulements.

Il a aussi mentionné qu'à chaque fois que ces refoulements survenaient sur la rue Bourguignon, le boulevard Industriel, non loin de là, était inondé. Il s'est demandé s'il y avait un lien entre ces deux phénomènes.

990-6977/358-4040

INCLUS REPAS
Bouteille de mousses Transport aller-retour

FORFAIT RESTAURANT

<p>RESTAURANT HELENE DE CHAMPLAIN</p> <p>59⁹⁵\$</p> <p>par personne</p>	<p>RUSTIK</p> <p>69⁹⁵\$</p> <p>par personne</p>
---	--

Réservez tôt pour vos «parties» de bureau ou toutes autres occasions durant les Fêtes De 8 à 20 personnes

Pour 10\$ de plus par personne, terminez votre soirée au CASINO de Montréal ou à un club de votre choix à Montréal.

POUR TROUVER LES OCCASIONS:
Baptême Soirée surprise Graduation Anniversaire de mariage Voyage d'affaires
Aéroport Promotion au travail Fête des Pères et des Mères Mariage Etc

*10% d'escompte les lundis-mardis-mercredis

Le traineau rempli de spéciaux

Clémentines
pr. Espagne ou Maroc no 1

75[¢] lb

Brocoli
pr. É.-U. no 1
Gr. 14

59[¢] ch.

Champignons
pr. Canada no 1
Paquet 8 onces

99[¢] ch.

Chou-fleur
pr. É.-U. no 1
Gr. 12

99[¢] ch.

Kiwis
pr. Italie no 1
Gr. 45

10/99[¢]

Fruits et Légumes RACINE

773, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-2440
950, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-8834

Spéciaux en vigueur du 3 au 8 décembre 1996

\$300 par réunion au président et \$150 aux délégués

Les politiciens du CIT s'accordent des salaires rétroactifs à janvier 96!

Granger s'opposera

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Dans un contexte généralisé de compressions budgétaires dans le secteur public, alors que les salaires sont gelés ou réduits, les politiciens du CIT Le Richelain ont décidé de ramer à contre-courant.

Non seulement ils s'accorderont dorénavant un traitement de \$300 par réunion publique pour le président et de \$150 pour chacun des quatre autres délégués, mais ils se paieront ces salaires rétroactivement au 1^{er} janvier 1996.

Cette rémunération rétroactive n'avait évidemment pas été inscrite aux prévisions budgétaires de 1996. Elle représente un coût supplémentaire de \$12,575 pour le présent exercice financier. En 1997, le CIT prévoit déboursier \$15,000 pour payer ses élus.

En séance publique jeudi dernier à l'hôtel de ville de La Prairie, le conseil du CIT a déposé un avis de motion pour l'adoption, le lundi 30 décembre prochain, du règlement no 53-96 portant sur le traitement des membres du conseil d'administration.

Le règlement mentionne que la Loi sur le traitement des élus municipaux et celle sur les conseils intermunicipaux de transport dans la région de Montréal autorisent les membres du conseil d'administration du CIT à s'octroyer un salaire.

La rémunération versée à la présidence sera donc de \$300 par réunion publique, soit une rémunération de \$200 et une allocation de dépenses non imposable de \$100.

Pour chaque réunion publique, les quatre délégués toucheront une rémunération de \$100 en salaire et de \$50 en allocation non imposable de dépenses.

À raison d'une quinzaine de réunions publiques par année, le président du CIT Le Richelain touchera un montant total d'environ \$4,500 et les délégués \$2,250.

Cette rémunération s'ajoute aux salaires déjà versés aux délégués dans leur hôtel de ville respectif. Par exemple, le délégué de Saint-Jean-sur-Richelieu touchera \$2,250 de plus que sa rémunération annuelle de \$22,324 comme conseiller municipal.

«Justifié», dit Yvon Choquette

Le président du CIT Le Richelain et conseiller municipal à Saint-Luc, Yvon Choquette, a déclaré en séance publique qu'il n'avait «aucune honte à dire que cette rémunération est très justifiée».

«Avec le montant qu'on vient de sauver en renouvelant le contrat de gestion et les heures que j'ai consacrées au dossier, je crois que cette rémunération rétroactive est également justifiée», a-t-il estimé en entrevue.

Granger votera contre

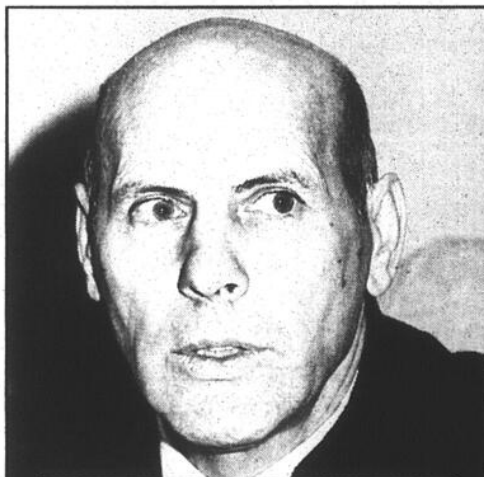
Même s'il n'a absolument rien dit au moment du dépôt du projet de règlement, le délégué de Saint-Jean-sur-Richelieu, Germain Granger, votera contre son adoption le lundi 30 décembre prochain.

«Je vais voter contre le règlement de rémunération parce que c'est la position du conseil municipal de Saint-Jean. Sur les cinq délégués au CIT, je serai le seul à m'opposer», a dit M. Granger.

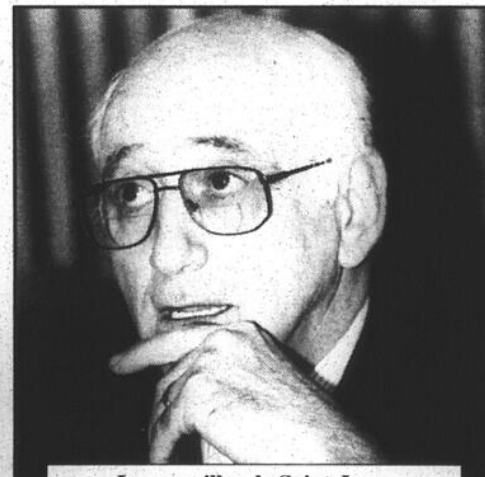
Un précédent...

L'adoption du règlement de rémunération du CIT Le Richelain constitue un précédent puisque les conseillers municipaux, à l'exception des séances de la MRC du Haut-Richelieu, ne sont jamais rémunérés pour siéger sur différents comités et organismes intermunicipaux.

Par exemple, les conseillers ne touchent pas de jetons de présence pour siéger à des organismes comme le Conseil économique, l'Office du tourisme, le Comité de signalisation et de toponymie ou la Corporation du Festival de montgolifères.



Le président du CIT Le Richelain, Yvon Choquette, déclare qu'il n'est pas gêné de toucher un salaire rétroactif.



Le conseiller de Saint-Jean, Germain Granger, votera contre le règlement accordant des salaires aux délégués du CIT.

Gel sur les circuits 31-33

Hausse des tarifs d'autobus sur la 96

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Les usagers du circuit interurbain 96 (Saint-Jean-Montréal) devront absorber une hausse tarifaire moyenne de 1,5% à partir du 1^{er} janvier 1997.

Bonne nouvelle pour les usagers des circuits urbains 31-33 de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Afin de stimuler la demande sur ces circuits, le conseil municipal a décidé de geler les tarifs.

L'augmentation moyenne de 1,5% des titres tarifaires sur tous les circuits interurbains 94, 95 et 96 a été adoptée jeudi soir dernier à La Prairie lors de la séance régulière du CIT Le Richelain.

L'organisme intermunicipal de transport en commun regroupe les cinq municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu,



Dès le 1^{er} janvier 97, les usagers du transport en commun interurbain devront absorber une hausse de 1,5%.

Saint-Luc, L'Acadie, Candiac et La Prairie.

Nouveaux tarifs sur la 96

Sur le circuit 96, les titres tarifaires réguliers augmentent de 10 cents pour le billet unitaire (de \$5.65 à \$5.75); de 40 cents pour le livret de dix billets (de \$33 à \$33.40); et, de 95 cents pour la passe mensuelle (de \$94.60 à \$95.55).

Le billet à tarif réduit (étudiants âgés de 25 ans et moins et

gens âgés de 60 ans et plus) passe de \$3.60 à \$3.70. Le prix du livret de dix billets grimpe de \$16.50 à \$16.90. Quant à la carte mensuelle, son prix passe de \$41.90 à \$42.75.

Circuits 31-33

Sur les circuits urbains 31-33, deux raisons ont justifié le gel des tarifs, explique le délégué de la ville de Saint-Jean au CIT Le Richelain, Germain Granger.

Le gel fait partie de la stratégie de mar-

keting afin de permettre la récupération des usagers perdus au cours des deux dernières années lors des travaux d'assainissement des eaux qui ont perturbé la circulation et les horaires, amenant des usagers à délaisser le réseau urbain.

De plus, la ville a présentement une provision de billets suffisante pour toute l'année 1997. En gelant les tarifs, on a sauvé les coûts d'impression de nouveaux titres.

La déléguée de La Prairie élue à la présidence du CIT

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

La déléguée de La Prairie, Louise Tremblay, a été élue jeudi soir à la présidence du Conseil intermunicipal de transport (CIT) Le Richelain. Son mandat prendra effet le 1^{er} janvier 97.

Mme Tremblay succède au conseiller de Saint-Luc, Yvon Choquette, dont le mandat aura notamment été marqué par le renouvellement du contrat du gestionnaire.

L'élection de la présidente a eu lieu à l'hô-

tel de ville de La Prairie où se déroulait la séance publique du CIT Le Richelain. À chaque mois, l'organisme se déplace pour tenir sa réunion publique dans chacune des municipalités membres.

La rumeur voulait que le délégué de Saint-Jean-sur-Richelieu, Germain Granger, accède à la vice-présidence de l'organisme.

Toutefois, c'est finalement la déléguée de L'Acadie, la conseillère Christiane Marcoux, qui a été désignée à la vice-présidence pour compléter une équipe de direction essentiellement féminine.

L'ANGLAIS, un jeu d'enfant!



60, rue Jacques-Cartier Sud Saint-Jean-sur-Richelieu

L'APPRENTI-SAGE BILINGUE OFFRE DES ATELIERS D'INITIATION À L'ANGLAIS POUR ENFANT DISPENSÉS PAR UN PROFESSEUR DIPLOMÉ.

L'ENFANT S'AMUSE TOUT EN APPRENANT LES RUDIMENTS DE L'ANGLAIS.

Afin d'adapter les ateliers aux besoins de vos enfants, ils sont regroupés comme suit:

- 5 à 7 ans: 8h45 à 9h35 90 Maximum: 8 enfants
- 8 à 10 ans: 10h à 11h 95 Maximum: 10 enfants
- 11 à 12 ans: 11h15 à 12h15 95 Maximum: 10 enfants

Tous les cours se déroulent les samedis du 18 janvier au 22 mars 1997 inclusivement.

Pour inscriptions: 358-9279 • 358-5737

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

DU NOUVEAU AU PIANO-BAR

- Réservez tôt pour vos «parties» des Fêtes
- Super «party» du Jour de l'An le mardi 31 décembre
- Billet en vente dès maintenant



Venez rencontrer la charmante Annie de midi à 19 h

De retour en janvier KOD PRIVÉ

«HEURES JOYEUSES» de midi à 19 h

CASINO • BILLARD

245, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-2555

Dès le vendredi 6 décembre



MICHEL LESSARD

Les jeudis, vendredis et samedis Musique retro, disco, sociale, etc.

Plus grand plancher de danse

Le bar L'Ultra

La voie Echo inaugurée

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Près d'une vingtaine de personnes ont participé samedi matin à l'inauguration de la nouvelle voie «Echo» à l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Construite au coût de \$201,700, cette voie de circulation a été aménagée dans le but d'accroître la sécurité sur le site aéroportuaire.

mond Thibodeau, elle permettra de régler le problème d'intrusion des véhicules et des piétons sur des voies de circulation des avions.

entre les véhicules et les aéronefs sur les pistes en provenance des hangars communautaires et de l'entreprise Dynamair.

La voie Echo doit également favoriser le développement de projets visant la construction de bâtiments pour l'entreposage d'aéronefs.



En présence de plusieurs invités, le maire Myroslaw Smereka a procédé samedi matin à la traditionnelle coupe du ruban inaugurant officiellement la voie Echo à l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Photo Rémy Boly

Selon le gérant de l'aéroport, Ray- De plus, elle éliminera les conflits

Pas question de fermer le palais de justice

LOUISE BÉDARD

In'est pas question que Québec ferme le palais de justice de Saint-Jean qui vient d'être rénové et agrandi à coup de millions. Le député Roger Paquin en donne l'assurance.

Le ministre de la Justice, Paul Bégin, a été catégorique, déclare-t-il. Face aux rumeurs qui circulent depuis quelques semaines, le député a voulu éclaircir la situation. Il a posé la question au ministre qui a été clair.

La rumeur de la fermeture de différents palais de justice au Québec est tenace depuis la rentrée. Sur la liste des fermetures, on retrouvait celle du palais de Saint-Jean. Cette rumeur de la fermeture du palais local avait cours non seulement à Saint-Jean dans le milieu judiciaire mais aussi ailleurs sur la Rive-Sud. On parlait du transfert du greffe à Longueuil.

Le député Paquin a eu vent de cette rumeur qui n'était pas sans semer certaines inquiétudes. Il a pris soin de vérifier auprès du ministre, indique-t-il.

L'abandon du palais aurait été un véritable scandale puisque après vingt ans de pression du milieu, Québec décidait finalement d'agrandir le vieil édifice. Il en a coûté près de \$14 millions pour démolir l'ancienne prison, transformer le vieux palais et construire les nouvelles installations. Il y a seulement un peu plus de deux ans que le nouveau palais a ouvert ses portes.

Le déménagement des activités à Longueuil aurait causé des problèmes importants pour les justiciables, surtout pour les moins fortunés qui ont peu de moyens de locomotion. La décision n'aurait sûrement pas plu aux avocats. Elle aurait causé des problèmes aussi aux corps de police entraînant des dépenses supplémentaires notamment pour les municipalités.

LE NOUVEAU NOKIA ÉDITION SPÉCIALE

Il fait un **GROS** paquet d'affaires et un **beau** paquet de Noël!



Cinq design aux couleurs raffinées: noyer, anthracite, violet, rouge pomme et noir. Des caractéristiques et des fonctions formidables: mémoire de 98 numéros alphanumériques, pile extra longue durée, composition automatique à l'aide d'une seule touche, etc. Et une offre fantastique d'une durée limitée: un surclassement gratuit pour ce petit bijou technologique qu'est le Nokia 232 en vous abonnant à certains de nos forfaits Amigo. Avec tout ça, vous allez passer un beau temps des fêtes!

En plus, obtenez votre Privilège gratuitement! Faites 30 appels gratuits par mois au même numéro, soit 360 appels gratuits par année! Demandez tous les détails.

L'OFFRE DES FÊTES 2 EN 1 DE CANTEL

Pour partager votre service cellulaire avec un être cher.

Pour un léger supplément de 9,95 \$ par mois, vous pouvez partager votre service Cantel avec la personne de votre choix. Elle disposera de son propre numéro de téléphone et profitera du même service que vous. Elle recevra même, tout à fait gratuitement, son propre téléphone Nokia 232.

Les heures amigo

QUAND ON RECHERCHE COMMODITÉ ET SÉCURITÉ

- 10¢ la minute: appels locaux, le soir et le week-end.
- 95¢ la minute: appels locaux en tout autre temps.

Seulement **19⁹⁵\$** par mois

Les loisirs amigo

POUR LES GENS TOUJOURS EN MOUVEMENT

- 100 minutes d'appels locaux par mois en soirée.
- Appels locaux illimités le week-end.
- 50¢ la minute: appels locaux en tout autre temps.
- Seulement 29,95\$ par mois.

Week-end gratuit

amigo

0\$

Surclassement gratuit pour un téléphone Nokia Édition spéciale d'une valeur de 400 \$ (P.D.S.F.)

CANTEL AT&T

VIDEOLOGUE ST-JEAN

989, Séminaire-Nord, St-Jean, 349-1199

Pour l'offre 2 en 1, le téléphone principal doit être renouvelé avec un nouveau forfait admissible de trois ans; le terme de trois ans s'applique aussi au deuxième téléphone. Appels interurbains, service de déplacement et taxes applicables en sus. Entente à période fixe et frais de résiliation anticipée exigibles. Frais d'accès au système et de mise en service exigibles. Valable uniquement pour les nouvelles mises en service. Téléphone offert sans frais supplémentaires. Prix de détail suggéré par le fabricant de 399\$. Ces offres prennent fin le 31 décembre 1996. Détails dans les magasins participants. Nokia est une marque déposée de Nokia Corp. Finlande. ©Rogers Cantel Inc. AT&T Corp. Utilisés sous licence.

ERRATUM

Veuillez vous reporter à l'annonce de «CARONTEX» parue en page C-21 de notre édition du mercredi 27 novembre dernier et prendre note qu'une erreur s'est glissée. Nous aurions dû lire:

COUETTES

CHOIX DE DUVET OU SYNTHÉTIQUE

à partir de **38\$**

(et non 78\$)

Nous nous excusons auprès de la clientèle.



145, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-2414

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Ébranlée par l'affaire de la remise

Lise Dallaire-Durocher démissionne du CCU

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Visiblement ébranlée, la conseillère Lise Dallaire-Durocher a démissionné lundi soir du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) après avoir vu sa crédibilité remise en cause par le maire et trois conseillers municipaux.

De retour de vacances au Japon, la conseillère a pris la parole au début de la séance publique pour annoncer sa démission à la suite de «l'erreur» commise par son mari qui avait entrepris sans avoir obtenu de permis

municipal la construction d'une remise derrière son entreprise de la rue Foch, l'Atelier de mécanique Yves Durocher Inc.

Reprochant au maire Smereka d'avoir, en son ab-

sence, abusé de son droit de vote pour bloquer sa reconduction au CCU, la conseillère lui a implicitement donné raison. Elle a décidé de quitter le CCU pour ne pas «mettre dans l'embarras» les autres membres de ce comité.

Le maire et le conseiller Yves Denis avaient estimé que le CCU doit être au-dessus de tout soupçon et être à l'abri de tout conflit d'intérêt ou de toute appa-

rence de conflit d'intérêt.

«J'accepte votre démission», lui a dit le maire en soulignant que l'effort maximal doit être fait à la table du conseil pour éviter de porter flanc à la critique sur la place publique.

Il a indiqué que si le vote a été pris en son absence, c'est parce que le conseiller Jean Grimard avait refusé de reporter le choix des membres du CCU à une

séance ultérieure.

Elle quitte aussi la signalisation

Par ailleurs, critiquée par son collègue Yves Denis pour son parti pris contre les vignettes de stationnement, Mme Dallaire-Durocher a aussi décidé de démissionner du Comité de signalisation: «Je n'accepte pas de renouveler mon mandat à ce comité».

Nominations

Au CCU, Mme Dallaire-Durocher a été remplacée par Yves Denis qui agissait jusque-là comme substitut. M. Denis, on le sait, réclame que le CCU siège publiquement afin d'assurer plus de transparence à l'hôtel de ville. Le conseiller René Galipeau a été désigné comme substitut.

Au Comité de signalisation, c'est le conseiller Germain Granger qui remplacera la conseillère du centre-ville. Yves Denis siège également à ce comité.

Pour pouvoir fumer en 1997

Un bunker pour Smereka?

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le maire Myroslaw Smereka pourrait avoir son «bunker» dans le Vieux Saint-Jean en janvier 1997 si jamais le Comité des espaces sans fumée décidait d'interdire l'usage du tabac à l'hôtel de ville.

Ce scénario de louer, à ses frais, un bureau à l'extérieur de l'hôtel de ville a sérieusement été évoqué par le maire, auprès de quelques personnes, à la suite de la déclaration du conseiller Jean Grimard de faire de l'hôtel de ville un espace sans fumée au début de l'an prochain.

Questionné là-dessus lundi soir, le maire n'a pas démenti cette rumeur d'un bunker où il pourrait gouverner la ville dans une atmosphère imprégnée de senteurs nicotineuses et colorée par les volutes bleuâtres qui montent des cigarettes, penserait Apollinaire!

Le maire Smereka a toutefois donné une lueur d'espoir aux artisans de la lutte anti-tabac. «Qui sait, nous a-t-il dit, je pourrais bien prendre la résolution de cesser de fumer au Jour de l'An?»

Formation du Comité

S'estimant en conflit d'intérêt lors des discussions portant sur l'instauration d'espaces sans fumée, le maire Smereka s'est même retiré de la table du conseil lundi soir (pour aller en fumer une bonne?) lors des délibérations touchant la création d'un comité municipal sur le sujet.



Le maire Smereka.

Le conseiller Jean Grimard, identifié comme le leader de l'opposition, a été nommé à la présidence du «Comité d'étude pour l'instauration d'espaces sans fumée dans certains édifices municipaux».

Il sera assisté dans ses fonctions par trois fonctionnaires, le chef des pompiers, Gilbert Dupuis, ainsi que Anne Potvin du service des Communications et Claire Bienvenue du service des Loisirs.

Le Comité Grimard étudiera prioritairement la mise en place d'espaces sans fumée à l'hôtel de ville et au Centre culturel.

La résolution pour créer ce comité a été adoptée à l'unanimité par le conseil municipal. L'opposition au tabac est totale. Pauvre maire!

Le budget 1997 erroné?

Le CIT paiera \$152,000 de moins pour sa gestion

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

En octroyant un nouveau contrat de gestion de trois ans, au coût global de \$990,000, à la firme Gestion Transidev Inc. des frères Édouard et Claude Fleury, le CIT Le Richelain réduira ses coûts annuels de quelque \$180,000.

L'ancien contrat du Groupe BGI de Bernard Parent coûtait quelque \$425,000 par année au CIT, incluant des frais de loyer et de photocopie, de papeterie et de photocopie. À cela s'ajoutaient des frais annuels de \$50,000 pour sa comptabilité et sa trésorerie, pour une facture de gestion totale de \$475,000.

Le contrat accordé jeudi soir dernier à Gestion Transidev représente des frais de gestion «tout compris» de \$323,000 pour 1997, soit \$152,000 de moins que la facture globale qui venait avec le contrat du Groupe BGI.

Le président du CIT et délégué de Saint-Luc, Yvon Choquette, s'est réjoui d'avoir ainsi atteint son objectif de retrancher \$150,000 par année aux coûts de gestion.

Comme l'avait révélé LE CANADA FRANÇAIS dans sa dernière édition, le CIT a donc retenu les services de Gestion Transidev qui a présenté la moins chère des quatre soumissions reçues après un appel d'offres sur invitation.

Le contrat de \$990,000 des frères Fleury représentera des débours de \$323,000 en 1997, de \$330,000 en 1998 et de \$337,000 en 1999.

Les autres propositions étaient celles de Soprin ADS au coût de \$1,043,000; de Cogestion International à \$1,122,000; et, du Groupe Cartier à \$1,125,000.

Par ailleurs, soulignons que les prévisions budgétaires 1997 adoptées par le CIT jeudi soir dernier ne comprenaient pas les dispositions du nouveau contrat de gestion, à l'exception de l'élimination des frais annuels de \$50,500 pour la trésorerie et la comptabilité.

Les conseils municipaux des cinq municipalités membres de l'organisme (Saint-Jean, Saint-Luc, L'Acadie, Candiac et La Prairie) voudront sûrement s'assurer d'avoir entre les mains une copie corrigée avant d'approuver les prévisions budgétaires.

La Gourmandise

L'UNIQUE RESTAURANT POUR TOUTE OCCASION

SPÉCIAL 5 CHOIX
7 jours/semaine
4.95\$

TABLE D'HÔTE
7 jours/semaine

Réservez dès maintenant pour vos parties des Fêtes

Souper dansant vendredi et samedi



Daniel Tremblay
caviériste/
chanteur

Pour réservations: 348-6991
Commande pour emporter 15%

Salle de réceptions de 30 à 100 personnes
• Banquets • Réunions • Partys • Noces • Etc.

500, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu
Livraison: 359-4655 349-5556

DIRECTEMENT DU PLUS GRAND FABRICANT AU PAYS!

Stores

PLUS BAS PRIX GARANTIS!!!

Verticaux! Horizontaux! Plissés! Toiles de fenêtres! ...PROFITEZ-EN!

en vedette cette semaine:



RAIL GARANTI À VIE!
STORES VERTICAUX EN PVC 1^{re} QUALITÉ
N'importe quel format jusqu'à 75" x 84"
MODÈLE RAYÉ 5 couleurs **2997** MODÈLE UNI Blanc ouivoire **3997**
RAIL DE LUXE À OUVERTURE CENTRALE INCLUS



MINI-STORES
HORIZONTALS EN PVC 1"
Aucun plomb ajouté
41 GRANDEURS/6 BELLES COULEURS
Fin d'inventaire! **397 à 2897**



FIN D'INVENTAIRE!
STORES PLISSÉS en TISSUS DE LUXE
«BRIGHTON» ou «MIRAGE»
• 2 textures! / 5 couleurs
• 20 formats
397 A PARTIR DE

CHOIX ENORME! **15,000** STYLES ET COULEURS DE STORES DE TOUS GENRES...

PRÊTS EN **24 hres** COMMANDEZ AUJOURD'HUI, INSTALLEZ DEMAIN!

TOUJOURS AU PRIX DU FABRICANT

...EN PLUS, TOUT est GARANTI!

LE MARCHÉ DU STORE
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
Etabli depuis 1954

Succ. 1050 du Séminaire N. • 348-0990
No. 32 A ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (en face de Toyota Dery, près de Wal-Mart)

40

SUPER MAGASINS
...donc un près de chez vous!

Le Père Noël

soigne son image!

Il s'habille aux

Fleurs et Ballons Messagers

- Barbes • Perruques
- Habits • Fausses bottes • Lunettes
- Gants

Vente et location de costume complet aussi service de Père Noël à domicile les 24 et 25 décembre

450, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu 349-6922

À la demande de nombreux cinéphiles

La Boîte à films transformée en cinéma de langue anglaise

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Vous faites partie des cinéphiles qui sont prêts à se rendre à Montréal pour entendre les voix authentiques de Mel Gibson ou celle de Julia Roberts? Le cinéma *La Boîte à Films* vous réserve une belle surprise dès le 13 décembre.

Bonne nouvelle pour l'économie du Vieux Saint-Jean et pour les cinéphiles. La Boîte à films ne fermera pas ses portes, bien au contraire. Elle sera transformée en cinéma de langue anglaise où les amateurs des versions originales pourront satisfaire leur appétit chez nous.

Le président de Cinécapitol Saint-Jean Inc., Jean-Marcel Bessette, et son partenaire Robert Blanchard ont décidé jeudi dernier de tester le marché des films en version originale anglaise à la Boîte à films.

«Depuis l'ouverture du nouveau Capitool, plusieurs cinéphiles francophones nous ont fait savoir qu'ils étaient mécontents de ne pas avoir de films en version originale anglaise», déclare Jean-Marcel Bessette.

Investissements prévus de \$100,000

Après avoir sérieusement envisagé de fermer la Boîte à films, ce qui aurait coûté huit emplois au centre-ville, ils ont finalement opté pour cette nouvelle formule qui permettrait de donner un nouveau souffle au cinéma de la rue Saint-Jacques.

Si le marché répond favorablement, MM. Bessette et Blanchard prévoient investir environ \$100,000 en travaux de modernisation dans les deux salles qui contiennent 240 et 300 sièges.

De nouveaux écrans seraient installés. Les fauteuils seraient remboursés. La sonorisation serait également améliorée. On en profiterait aussi pour faire un grand mé-

nage (peinture, etc.).

«La balle est dans le camp des cinéphiles qui réclament des films en version originale. S'ils répondent à la demande, nous effectuerons les travaux de modernisation. La décision sera prise en mars», précise M. Bessette.

Ça débutera avec Tom Cruise!

L'expérience du cinéma de langue anglaise à la Boîte à films débutera le vendredi 13 décembre avec le film «Jerry Maguire», mettant notamment en vedette Tom Cruise. Le 25 décembre, «Michael

(L'Archange) prendra l'affiche avec l'acteur John Travolta.

Ces deux films seront projetés à la Boîte à films le jour même de leur lancement en Amérique du Nord. Les versions françaises de ces films prendront simultanément l'affiche au nouveau Cinéma Capitool. ☛



Photo Rémy Boly

La modernisation du cinéma Capitool n'entraînera pas la fermeture de la Boîte à films, bien au contraire. Le cinéma de la rue Saint-Jacques se donne un nouveau souffle en se consacrant aux versions originales en langue anglaise.

MAYTAG

GARANTIE de REMBOURSEMENT à 100% sur LAVEUSES & SÈCHEUSES

ESSAYEZ VOTRE «NOUVELLE» LAVEUSE OU SÈCHEUSE MAYTAG PENDANT 40 JOURS... SI VOUS N'ÊTES PAS SATISFAIT À 100% — NOUS LA RACHÈTERONS!

SYSTEME DE SOIN DES VÊTEMENTS No 1 ▲

599\$

LAVEUSE MAYTAG

- grande capacité
- 3 niveaux d'eau
- 7 cycles

#1 * Après des consommateurs



Introduction de l'Agitateur à Sensibilité Variable™ Première mondiale!

Nettoie efficacement les grosses brassées à saleté tenace tout en procurant un nettoyage extra-doux aux petites brassées délicates!

SÈCHEUSE MAYTAG 529\$



RÉFRIGÉRATEUR MAYTAG

699\$

- 15 pi³ de capacité
- 60 pouces de hauteur
- Bacs incassables
- Garantie gratuite de 10 ans - pièces & main-d'oeuvre**

* Parmi les grandes marques. ** D'après des sondages auprès des consommateurs canadiens et américains. ** Demandez les détails

SI ÇA NE PORTE PAS LE NOM MAYTAG CE N'EST PAS DU MAYTAG

FACE À L'ANCIEN COLLEGE MILITAIRE

CENTRE ULTRA (ROUTE 116) 4 KM DES PROMENADES ST-BRUNO

MAISON ETHIER

LES 2 PLUS GRANDS MAGASINS DE MEUBLES AU QUÉBEC

WHITE

SE MOQUE DE L'HIVER... AVEC LA PLUS GRANDE TURBINE DU MARCHÉ

CABINE GRATUITE

JUSQU'À 20% PLUS DE PERFORMANCE

DE TURBINE

GARANTIE ASSURÉE 3 ANS

Financement 1,9%

WHITE

Depuis singeries et pour longtemps

MOTO CLINIQUE

VENTE & SERVICE

92, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu 346-4795

031022-021-9

LE RICHELIEU 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A-17

L'opposition fixe l'agenda du budget à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Profitant de leur majorité à la table du conseil, les cinq conseillers de l'opposition au maire Smereka ont imposé lundi soir, en caucus, l'agenda de l'étude du budget 97.

Le porte-parole du groupe, Jean Grimard, déplore que le projet de budget remis aux membres du conseil la semaine dernière a été élaboré à partir de l'hypothèse du gel du compte de taxes lancée par le maire, «sans aucune implication des membres du conseil».

L'opposition désapprouve également que le projet de budget ait uniquement été préparé par trois fonctionnaires, le directeur général, Édouard Bonaldo, le trésorier adjoint, Michel Dussault, et le chef comptable, Pierre Beauvais, sans que le directeur des services municipaux n'aient été impliqués dans la démarche.

«Nous avons téléphoné à tous les directeurs de service et ils nous ont tous confié avoir été pas du tout ou très peu impliqués dans le processus budgétaire», note M. Grimard qui s'est réuni la semaine dernière avec ses collègues de l'opposition pour déterminer la stratégie budgétaire.

Il souligne par ailleurs que le document préparé par Édouard Bonaldo est «très peu détaillé» contrairement aux années antérieures et démontre que le directeur général a d'autres préoccupations, principalement ses aspirations à la direction du Conseil économique du Haut-Richelieu.

En caucus lundi soir, les cinq conseillers de l'opposition (Jean Grimard, Jean Lamoureux, Lise Dallaire-Durocher, Robert Lafontaine et Michel Thibodeau) ont donc imposé l'agenda suivant pour la préparation des prévisions budgétaires et du programme triennal d'immobilisations:

1) Vendredi matin, le 6 décembre, de 8 heures à midi, réunion des membres du conseil pour déterminer des grandes orientations et des objectifs budgétaires pour 1997. On discu-



Jean Grimard, le leader de l'opposition au maire Smereka.

tera notamment de gel de taxes, d'assainissement, du niveau des services offerts à la population, de la dette, des immobilisations, etc.;

2) En après-midi vendredi, rencontre avec tous les directeurs de services réunis pour leur exposer les résultats des travaux du matin quant aux orientations pour 1997;

3) Ensuite, vendredi après-midi et samedi, le conseil rencontrera individuellement chacun des directeurs de service afin de les associer à la démarche budgétaire, d'utiliser leur expertise et d'obtenir leurs commentaires;

4) Le service des Finances prendra quelques jours pour la mise en forme des discussions budgétaires dans un nouveau projet de budget;

5) Reprise des travaux budgétaires le jeudi 12 décembre à partir de 16 heures jusqu'à minuit ou plus tard afin de finaliser l'étude du budget.

L'adoption des prévisions budgétaires 1997 est déjà fixée au lundi 16 décembre à 20 heures en séance spéciale. ☛

À Iberville

Étude du budget

C'est samedi que le conseil municipal se réunit pour procéder à l'étude des prévisions budgétaires qui doivent être adoptées lors d'une séance spéciale, le 18 décembre.

Malgré la mauvaise nouvelle concernant la tvq dont le manque à gagner sera de l'ordre de \$50,000 pour Iberville, le conseil compte maintenir le taux de la taxe foncière à \$1.44.

Contrat des assurances

Le contrat des assurances de la ville pour la prochaine année financière est accordé au cabinet Barrette et Fils pour la somme de \$58,123.

La dépense sera de 17% inférieure à celle de l'année qui s'achève. Aucun courtier de la région n'a déposé de proposition.

En cas d'inondation

Deux fonctionnaires municipaux ont été désignés comme observateurs-terrain dans l'éventualité d'inondations en 1997. Il s'agit du contremaître aux travaux publics et du directeur des incendies.

Ces personnes assureront la liaison avec la Direction de la sécurité et de la prévention du ministère de la Sécurité publique.

Depuis quelques années cette Direction du ministère a implanté diverses méthodes de surveillance du comportement des plans d'eau et d'alerte des municipalités.

Une de celles-ci consiste à mettre en place, avec la collaboration des municipalités riveraines, un réseau d'observateurs-terrain qui ont le mandat de renseigner les dirigeants municipaux sur l'évolution de la situation et d'échanger des renseignements techniques avec le ministère.

Une contribution égale

La municipalité a contribué pour une somme de \$400 au souper de la Journée

de l'entrepreneuriat organisée par l'école Marcellin-Champagnat, jeudi dernier.

Cette dépense a été ratifiée lundi soir dernier. Le maire Jean Rioux qui organisait cette Journée, s'est retiré de la table du conseil le temps de l'adoption de la résolution.

Les élus ont aussi voté un montant équivalent pour la polyvalente Marcel-Landry à titre de contribution au financement des activités sportives et culturelles.

Tout comme la municipalité a déjà versé \$1,000 pour l'aménagement d'une patinoire aux écoles Hamel et Sacré-Coeur, elle fera de même pour la patinoire de l'école Notre-Dame-de-Lourdes.

Une politique des dons

La conseillère de l'opposition, Jocelyne Desranleau, a réclamé lundi l'adoption d'une politique régissant l'aide financière accordée aux organismes par la ville.

Elle estime qu'une telle politique doit être définie avant l'adoption du budget. Le maire a promis d'en discuter et est d'accord avec l'adoption d'une politique claire.

Un plan d'aménagement

Le comité d'urbanisme de la ville recommande de mandater un consultant en urbanisme pour préparer un plan d'aménagement du terrain que cédera Carrière Bernier pour fin d'un parc. Le promoteur a un projet de construction domiciliaire sur la rue Bellerive.

Le projet de lotissement comprend l'ouverture de nouvelles rues et un accès au parc Goyette. L'espace vert cédé constituera la dernière fenêtre à être aménagée sur la rivière Richelieu.

Mais avant de décider qui paiera pour la réalisation de ce plan d'aménagement, le conseil veut en discuter. Il a reçu la recommandation du comité d'urbanisme sans toutefois l'approuver. ☛

LIQUIDATION D'INVENTAIRE de GOLF

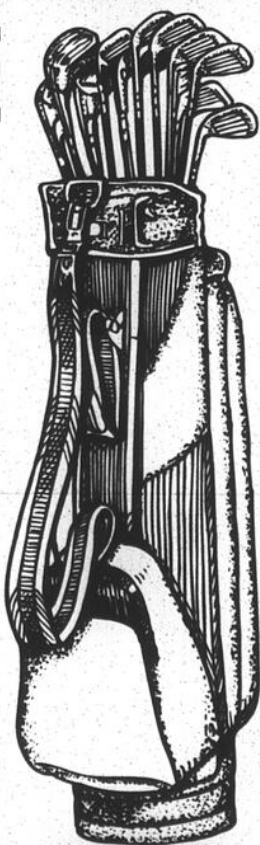
Les 5-6-7-8 décembre

BOUTIQUE DE GOLF
MARC-ANDRÉ

THIBODEAU

Jusqu'à

50% DE RABAIS



CHEZ

Maitre piscinier

PISCINES HORIZON

345, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

348-6851

Plan de financement disponible

SPÉCIAL ABONNEMENT

seulement **99\$** pour 3 mois
OU
2 mois **GRATUITS** sur abonnement annuel

Évaluation de votre condition physique

Programme personnalisé

Appareils Nautilus

Appareils VO pour le cardio

Danse aérobique et Step Reebok

Prix spéciaux pour les couples,

étudiants et les plus de 60 ans

Accès au Club en tout temps

Grand stationnement

De plus, renseignez-vous

sur le Plan d'amaigrissement

supervisé, le Brûle-Calories

et la massothérapie



LE CLUB
multi-santé

Saint-Jean-sur-Richelieu
921, boul. du Séminaire Nord
(face à l'hôpital)

359-4838

De plus, aucuns frais d'adhésion!

Plusieurs points à améliorer dans l'organisation du service

La Police de Saint-Luc devra redéfinir sa mission

ISABELLE SIMARD

Pour faire suite à l'article portant sur l'étude du poste de police de Saint-Luc paru le 27 novembre, LE CANADA FRANÇAIS publie aujourd'hui l'analyse de l'environnement externe du corps policier. Rappelons que cette étude a été commandée par la Ville de Saint-Luc et réalisée entre le 10 et le 28 octobre par la firme Frappier, St-Denis et associés.

Force est de reconnaître que de nombreux problèmes se posent dans l'environnement interne et externe du poste de police de Saint-Luc et que de multiples efforts devront être investis d'un côté comme de l'autre pour améliorer l'organisation du service.

Bien que cette étude présente un portrait peu reluisant du service de police, le directeur général de la Ville de Saint-Luc, André De Marbre, demeure confiant en l'émergence d'une vision commune entre la Ville et son corps policier.

«Le conseil municipal va se pencher sur les résultats de cette étude. Le directeur du service de police a été invité à produire un plan d'action afin d'apporter différents correctifs administratifs», soutient M. De Marbre.

Étude

D'après l'étude, la stratégie du service de police se laisse guider par les préférences et les valeurs de multiples intervenants.

Les élus municipaux, la direction générale de la Ville et les directions de services municipaux, la direction du service de sécurité publique, le syndicat des policiers, les autres syndicats des employés municipaux, les organismes sans but lucratif, le regroupement de citoyens et les regroupements de gens d'affaires influencent directement les orientations stratégiques du service.

L'analyse de la situation à Saint-Luc révèle que «tous ces intervenants se regardent, s'examinent, se compa-

rent et s'influencent. Ils ne se font pas tous confiance et l'histoire récente du jeune service de police contient encore des traces de suspicion, voire même de confrontation. L'expression «être de mauvaise foi» revient souvent dans la bouche des uns et des autres.»

Deux visions

L'étude constate que le service de police est confronté à deux visions qui se pensent semblables, mais qui se révèlent différentes. L'approche communautaire n'a pas toujours la même signification.

Pour les uns, cette orientation vise à favoriser un rapprochement du service avec la population sans pour autant devoir disposer d'effectifs nombreux. Les tenants de cette approche reconnaissent être en faveur de la prévention, mais ne craignent pas d'aller vers la répression.

Les autres favorisent une approche communautaire orientée vers la prévention avant la répression. «Il s'agit, cette fois, de concevoir un service qui, se donne les moyens de visiter les écoles pour sensibiliser les jeunes aux méfaits de la drogue ou tout autre danger, de faire de la surveillance de quartier, de voir au respect du code de la sécurité routière et des traverses d'écoliers», note l'étude.

Les tenants de cette vision exigent l'augmentation des effectifs du corps policier à court terme. Ils ne sont pas contre l'augmentation des revenus de contraventions en autant que cette hausse permette d'offrir une police ayant les moyens de faire de la prévention.

Une mission, quelle mission?

L'étude révèle que la mission du service de sécurité publique est peu véhiculée et qu'on y fait référence comme d'un document provincial inscrit dans la loi de police.

«Les personnes rencontrées reconnaissent que le service opère sans objectifs généraux dont les grandes orientations seraient données par la Ville», est-il précisé.

De plus, l'étude constate que le leadership du directeur du service de police est contesté. L'analyse remarque l'absence de communications interpersonnelles entre le directeur et les policiers.

L'étude révèle que les marques de reconnaissance sont rares et le renforcement positif quasi inexistant. Elle note également que les policiers craignent le blâme et en font une source de stress.

L'expertise technique est mise en doute et les policiers préfèrent se tourner vers l'adjoint aux opérations. L'analyse soutient que la lenteur de la prise de décision, le manque de planification et de suivis minent le leadership du directeur. Elle remarque que l'entraînement et le «coaching» des jeunes policiers s'avèrent déficients.

«Les responsabilités du directeur et du directeur adjoint aux opérations ne sont pas clairement identifiées», décrit-elle.

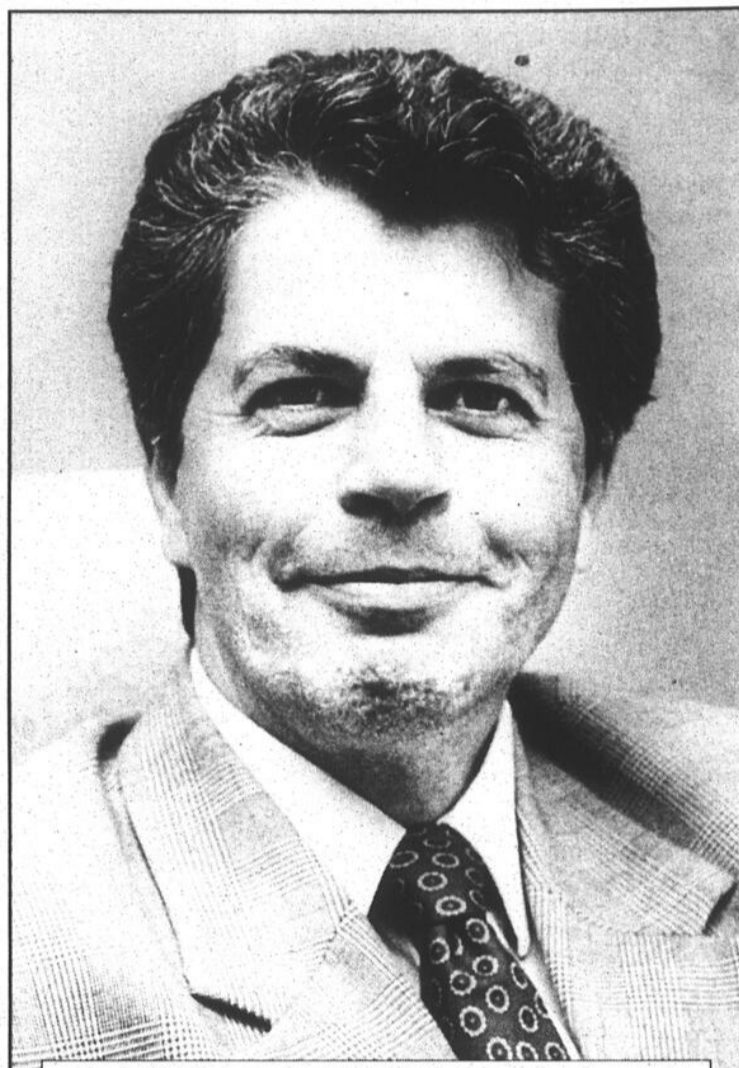
Au chapitre de la communication, le directeur du service et les policiers ne se parlent pas et communiquent par mémos électroniques. L'analyse précise que le manque d'écoute de la direction et l'intransigeance du syndicat correspondent à des filtres puissants à la communication.

Communication

Le directeur général de la Ville de Saint-Luc, André De Marbre maintient qu'une meilleure communication devra être établie entre la Ville et son corps policier ainsi qu'à l'intérieur même du service.

«Tout est une question de communication. Il nous faudra mettre en place un projet mobilisateur et définir la mission du service de police. Les éléments qui ressortent de cette étude sont faciles à corriger», juge M. De Marbre.

«Les jeunes policiers jouissent d'une bonne réputation aux yeux de la population et sont engagés dans leur travail. Lorsque nous aurons développé une vision commune entre la Ville et le corps policier, les choses vont changer», conclut-il.



André De Marbre

Précision

Dans notre dernière édition, nous avons publié un article sur un affaissement de terrain sablonneux, rue Meloche à l'Île Ste-Thérèse. Veuillez prendre note que les travaux d'excavation originaux ont été

effectués par la firme Les Pros inc. Après l'affaissement de terrain, cette firme a loué de l'équipement lourd de B. Fréreau & fils afin de compléter les travaux à la satisfaction du propriétaire de la maison.

BILLIARD

Livrée, installée, équipée et toutes taxes incluses!

à partir de **39\$** par mois*

BRUNSWICK BILLIARDS depuis 1845

Étui rigide Avec compartiments séparés

34⁹⁹\$

GOLF SUR TABLE DE POOL

Golf sur table de billard!

Faites l'expérience de ce tout nouveau jeu de golf pour table de billard!

Maitre piscinier

AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT
AUCUN COMPTANT, PAYABLE EN JUIN 1997

Maitre piscinier PISCINES HORIZON

345, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6851

Plan de financement disponible

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A 19

125 kilomètres de rues à déneiger

Les cols bleus de St-Luc prêts à affronter l'hiver

ISABELLE SIMARD

L'équipe des cols bleus de la Ville de Saint-Luc est prête à affronter l'hiver et la neige. Tout l'attirail est en place pour déneiger les 125 kilomètres de rues compris sur le territoire de la municipalité. Au garage municipal, une montagne de sel et d'abrasif a été mise en réserve en prévision du gel.

Les employés de la Ville effectueront le déneigement des rues sur une distance de 67 kilomètres. Un contrat de déneigement a été accordé à la compagnie Excavation Bisailon pour le reste du tracé situé dans le secteur de la rue Jean-Talon et de l'Île Sainte-Thérèse, c'est-à-dire 58 km.

Les services de déneigement couvrent six kilomètres de trottoirs, sept abribus, dix stations de pompage, 600 bornes-fontaines, sept stationnements municipaux et 10 patinoires. La patinoire du canal représente à elle seule l'équivalent de 35 patinoires.

Le service des Travaux publics dispose de quatre camions, d'un char-

geur sur roues, d'un souffleur à neige, d'une rétrocaveuse et d'une niveleuse. Pour le déneigement des patinoires, la Ville utilise un tracteur avec gratte et balai, un camion-citerne ainsi qu'une «zamboni» modifiée.

Au chapitre des équipements, rappelons que la Ville de Saint-Luc a acheté récemment de la Ville d'Outremont de nouveaux équipements destinés aux travaux publics au coût de \$41.600. On retrouve notamment un camion six roues. Ce véhicule sera utilisé pour le déneigement.

Douze cols bleus sont affectés au service à l'un ou l'autre des quarts de travail suivants: le jour, de



Robert Marjanek, surintendant au service des Travaux publics de la Ville de Saint-Luc.

7h30 à 16 heures et la nuit, de minuit à 7h30. Des contre-maîtres assurent la garde le soir en col-

laboration avec le Service de police de Saint-Luc et le déneigement est offert au besoin et en

temps supplémentaire.

Budget

Le budget d'opération destiné aux opérations de déneigement dans la municipalité de Saint-Luc totalise \$220.000.

«Ce montant inclut l'achat de sel et d'abrasif, la location d'équipement, l'octroi du contrat de déneigement sur une partie du territoire et le salaire des employés», précise Robert Marjanek, surintendant au Service des travaux publics.

L'achat de sel et d'abrasif (sable et pierres) coûte \$70.000. La municipalité favorise l'achat regroupé avec l'Union des municipalités du Québec. En moyenne, entre le 15 novembre et le 1^{er} avril, 1.000 tonnes de sel, 500 tonnes de sable et 500 tonnes de pierres sont épanchés sur les routes.

Des contraintes

Jour et nuit, les cols bleus interviennent lorsque l'accumulation de neige atteint cinq centimètres. Chaque année, ils sont confrontés aux mêmes contraintes.

«Certains contracteurs chargés de déneiger les cours des résidences voient la neige dans la rue et quelques automobilistes laissent leur

véhicule dans la rue pendant la nuit. Ces derniers sont passibles d'une amende de \$30 plus \$10 de frais», indique M. Marjanek, qui profite de l'occasion pour demander à la population de bien vouloir collaborer en respectant les règlements municipaux.

Météo

Trois fois par

jour, le Service des travaux publics obtient les prévisions météorologiques d'Environnement Canada. «Ces prévisions couvrent la Vallée du Richelieu. Auparavant, nous obtenions les prévisions du corridor de la Rive-Sud et Montréal. Les nouvelles prévisions sont plus précises localement», indique M. Marjanek.

Aux membres de la Caisse populaire Saint-Eugène de Saint-Jean

POUR MIEUX VOUS SERVIR
Nouveau concept Nouvelle technologie

Depuis le 25 novembre dernier, le personnel caissier de la Caisse populaire Saint-Eugène de Saint-Jean voit ses méthodes de travail complètement transformées. En effet, désireuse de répondre plus efficacement aux besoins de ses membres, la Caisse a fait l'acquisition d'une distributrice automatique de billets. Ce nouveau concept permettra d'offrir un service des plus rapide, sécuritaire et toujours aussi personnalisé. La direction a mis tout en oeuvre pour que le service soit maintenu avec la même efficacité particulièrement au cours des premiers jours, le temps de maîtriser les nouvelles méthodes de travail. À votre prochaine visite à la Caisse, n'hésitez pas à demander des explications sur ce nouveau concept des plus sécuritaires.

La direction
CAISSE POPULAIRE SAINT-EUGÈNE DE SAINT-JEAN
393, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 7T1



DESJARDINS POUR S'AIDER SOI-MÊME

NOUVEAU!

Les Viandes du Centaure S.N.C.

Grossiste



TOURTIÈRE MAISON

GIBIER
565 g

6⁹⁹\$

BOEUF PORC
ET VEAU
565 g

4⁹⁹\$

FONDUE CHINOISE ET BOURGUIGNON

• AUTRUCHE
• SANGLIER
• BOEUF
• LOUP MARIN
• CHEVAL

• BISON
• LAPIN
• CERF
• CARIBOU
• POULET

CHEVAL HACHÉ
EXTRA MAIGRE

1⁴⁹\$
lb

BOEUF ET CHEVAL
HACHÉ

1⁷⁹\$
lb
85% maigre

AUTRUCHE - BISON - BOEUF - CHEVAL - CERF -
CARIBOU - CANARD - FAISAN - LIÈVRE -
LOUP MARIN - PINTADE - PERDRIX -
PORC - SANGLIER - VEAU - ETC.

357, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu

357-9463

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 10 h à 17 h

CHAUSSURES ILLIMITÉES!



87, boul. Saint-Luc, local 5,
Saint-Luc 359-1397
(Voisin de chez Pasquier)

Vous invite ce vendredi 6 décembre 1996
de 9 h 30 à 21 h à venir faire l'essai
des bottes PAJAR.

Monsieur André Thibeault, de la compagnie PAJAR,
vous expliquera la nouvelle technologie d'isolation qui
font de ces bottes une des plus chaudes sur le marché.



Véritable doublure de mouton 10-12 mm d'épaisseur assure un parfait confort et chaleur.

- Botte en mouton de qualité
- Semelle en caoutchouc thermal
- Fabrication et qualité supérieure
- Nouvelle technologie, semelle ISO-LANA

Vendredi 6 décembre 1996
10% de réduction sur tous les produits PAJAR

VASTE CHOIX QUALITÉ BONS PRIX

Une facture moins élevée pour les résidents de l'Île Ste-Thérèse

ISABELLE SIMARD

Les travaux de construction du réseau d'égouts et d'aqueduc sur l'Île Sainte-Thérèse ont coûté moins cher que prévu, c'est-à-dire \$8,4 millions au lieu de \$9,1 millions. En conséquence, la facture réservée aux résidents de l'Île sera d'environ 10% moins élevée.

Les travaux ont coûté 4,2% de moins et les frais de financement sur les emprunts temporaires ont permis le reste des économies.

Voici l'impact de l'économie pour le résident qui possède un terrain de 75 pieds de façade, de 7.500 pieds carrés desservi par une entrée de service.

S'il paie comptant, ce résident devra payer \$4.856. S'il choisit d'être taxé annuellement sur 20 ans, il paiera \$458.



Les travaux ont coûté 4,2% de moins que prévu.

Initialement, ce résident aurait payé \$5.405 ou \$510 par an. Il réalise donc une économie d'environ 10%.

Païement

Par ailleurs, les demandes de paiement comptant pour les quotes-parts des travaux du réseau seront postées cette semaine. Les gens qui ne les recevront pas d'ici lundi pourront communiquer au service des finances de 8h30 à midi et de 13

heures à 16h30 au 359-2424.

Les citoyens de l'Île Sainte-Thérèse ont jusqu'au 15 janvier 1997 pour choisir entre payer comptant ou être taxés annuellement pendant 20 ans. Dans ce dernier cas, le premier paiement doit être effectué au plus tard le 15 janvier 1997.

La Ville de Saint-Luc entend réaliser un sondage en janvier 1997 parmi les citoyens qui auront

choisi d'être taxés pendant 20 ans. Elle leur proposera de réduire le terme de remboursement à 15 ans considérant les conditions favorables du marché.

Le service des finances de la municipalité sera disponible pour les citoyens qui désirent obtenir de l'information les mercredi et jeudi 11 et 12 décembre, de 19 heures à 21 heures, et le samedi 14 décembre, de 9 heures à midi.

Zonage sur les porcheries

Signature du registre demain à L'Acadie

C'est demain jeudi, le 5 décembre, de 9 heures à 19 heures, que se tient la signature du registre pour demander un référendum sur le règlement créant une zone pour l'implantation de porcheries, à L'Acadie. Le comité de citoyens invite la population à ne pas signer le registre.

Rappelons que les municipalités ne peuvent interdire les porcheries sur leur territoire, mais elles peuvent limiter le territoire où on peut en implanter. C'est dans cet esprit que L'Acadie a défini une zone, au sud-ouest de son territoire, pour accueillir les porcheries. Le règlement est actuellement soumis à l'approbation des citoyens. Notons que la presque totalité des électeurs sont habilités à voter.

En signant le registre, ils demandent la tenue d'un référendum. Il faut un minimum de 191 signatures pour forcer un référendum. Dans ce cas, la municipalité a le choix de retirer son règlement et d'en déposer un nouveau, elle peut tenir un référendum ou tout sim-

plement laisser tomber. Concrètement, les citoyens qui approuvent le règlement doivent rester chez eux. Ceux qui sont

contre doivent aller signer. Un porte-parole du comité de citoyens, M. Michel Servant, invite les citoyens à ne pas signer le registre. «Ceux qui sont contre les porcheries doivent rester chez eux», dit-il carrément. M. Servant affirme que des agriculteurs ont distribué un tract disant qu'il

est dans l'intérêt de la population d'aller signer le registre. Il croit que les agriculteurs veulent ainsi bloquer la procédure pour tenter de reprendre les discussions avec la municipalité.

Notons que les représentants de l'UPA contactés par le journal n'avaient pas retourné notre appel au moment d'aller sous presse.

Animation

Bouche D'égout

SERVICES

Père Noël

à votre domicile à Noël

- Clowns, lutins
- Fée des étoiles
- Animateurs

pour vos parties des Fêtes pour adultes et enfants

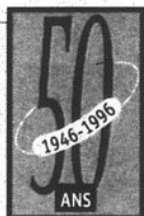
Ballons à vendre à l'unité, en vrac ou en bouquets

Pour réservations:

346-0553

Magie de Noël

Faites des cadeaux qui seront appréciés à coup sûr ... et ne payez qu'en juillet 1997!*



50 ans déjà et toujours en pleine croissance. La passion du client n'a pas d'âge! Comme des milliers de clients avisés découvrez la différence Dumoulin.



SONY

WALKMAN SPORT
MA/MF/cassette
Disponible en 3 couleurs
WMFS191 **69\$**

LECTEUR LASER PORTATIF
D-151 **149\$**

VHS-HQ VCR+
4 TÊTES
SLV380 **289\$** Était: 389\$ RABAIS 100\$

HI-FI STÉRÉO
4 TÊTES
SLV660 **399\$**

Trinitron
27" STÉRÉO **799\$**
KV27S20

32" STÉRÉO **1299\$**
KV32S20

35" STÉRÉO **2299\$**
KV35V35

CAMÉSCOPE 8MM
• Écran couleur 2,5" LCD intégré
• Zoom 12X
• 0,8 lux
CCDTRV11 **1099\$**

KIT EN PRIME
(valise, batterie + cassette)

Pentium 133 Mhz

Micor 2000

- 16 Mo EDO • Disque 1.2 Go
- Haut-parleurs • Carte vidéo MPEG PCI
- Moniteur 14" non interlacé
- Clavier Windows bilingue 104 touches
- Works 4.0

2388\$

FAX/MODEM
33.6 Kbs

PIONEER
LECTEUR CD-ROM
10X

COURS WINDOWS
à l'usage des professeurs

CREATIVE
LABS
SOUNDBLASTER

Microsoft
Windows 95

GARANTIE **5 ANS***

IMPRIMANTE À JET D'ENCRE EPSON
• 4 pages/minute • 720 x 720 dpi
• Alimentation 100 feuilles
ST-500 **388\$**

PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN: HÉBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO
391, du Séminaire Nord, St-Jean
348-9377

Dumoulin

branché sur l'électronique et l'informatique

Le Bloc québécois fera campagne sur le Collège militaire et l'ex-Singer

LOUISE BÉDARD

Au moment où le Bloc québécois traverse une tempête avec la démission de son chef, il doit aussi se préparer à la prochaine campagne électorale. Déjà le député Claude Bachand indique qu'il n'entend pas passer sous silence la fermeture du Collège militaire par le gouvernement libéral de Jean Chrétien tout comme il fera aussi de la cause des retraités de l'ex-Singer un autre de ses chevaux de bataille.

Vendredi soir dernier, à l'assemblée générale du Bloc québécois du comté de Saint-Jean, le député a appelé la cinquantaine de militants présents à la mobilisation en vue du prochain scrutin fédéral. Tout comme de son côté le député provincial péquiste, Roger Paquin, a assuré les troupes bloquistes de son appui et de celui du Parti québécois.

Évoquant une image chère aux souverainistes, il a parlé des trois prochaines périodes supplémentaires qui s'annoncent. D'abord les élections fédérales à remporter puis le prochain scrutin provincial à gagner et enfin un référendum d'ici quelques années.

Pour sa part le député Bachand peut difficilement concevoir que les électeurs du comté de Saint-Jean accorderont leur vote aux libéraux. Ce serait dire à Jean Chrétien que les gens de la région sont fiers de la fermeture du Collège militaire.

La dernière injustice en date est l'attitude du gouvernement fédéral face aux retraités de l'ancienne compagnie Singer, a enchaîné M. Bachand en s'adressant aux partisans du Bloc. Il s'en est pris au nouveau ministre du Développement des res-

sources humaines, Pierre Pettigrew, avec qui il a maille à partir depuis quelques semaines à la Chambre des communes.

Il lui reproche notamment de ne pas connaître le dossier et se désintéresser du sort de quelque 300 retraités âgés en moyenne de 80 ans. Rappelons qu'entre 1947 et 1962, le fédéral a agi comme fiduciaire du régime de retraite des employés de Singer qui lui reprochent maintenant d'avoir manqué à ses devoirs et d'avoir remis des ristournes à la compagnie plutôt qu'à eux.

La réforme de l'assurance-chômage et son impact négatif sur le fardeau financier des provinces seront aussi au nombre des grands dossiers que comptent débattre le Bloc québécois lors de la prochaine campagne électorale. Le député du Bloc entend montrer que les problèmes financiers du Québec ne sont pas étrangers aussi à la baisse des transferts aux provinces.

Sondages



Le nouvel exécutif du Bloc québécois du comté de Saint-Jean est composé de Ginette Gauvin, Henri Nault, Marie-Laure Bouchard, Claude Bachand, député, Martyne Gilbert, Roger Léger, président, Lucien Forcier, Marcel Lasnier, Claudette Grève, Pierre Brasseur, Marius Gauvin et Agathe Turcotte.

Deux jours avant l'annonce de la démission de son chef, Claude Bachand a réitéré vendredi soir son appui à Michel Gauthier. Il a fait remarquer aux militants qu'un changement de chef à la veille d'une campagne, il n'y a rien de plus mortel. «Ce n'est pas le temps de se battre entre nous. Nos seuls adversaires, sont les libéraux.» a-t-il lancé.

Quant aux sondages, ils sont loin de l'alarmer. Les résultats reflètent plutôt le glissement du vote des conservateurs vers les libéraux, selon lui. Dans le comté de Saint-Jean, il a rappelé que 56% des électeurs ont voté Oui au dernier référendum provincial. Ils ne voient pas comment ces citoyens accorderaient maintenant leur vote à Chrétien.

Son confrère Yvan Loubier, le député du comté de

Saint-Hyacinthe-Bagot, a tenu un discours semblable en répétant aussi son appui à son chef, Michel Gauthier, tout en lançant un appel à la solidarité. Depuis trois mois, a-t-il analysé, il y a une campagne assez bien orchestrée contre le Bloc et son chef. Il attribue la responsabilité de cette attaque non seulement aux adversaires politiques mais aussi à certains journalistes qui veulent la peau du Bloc et laissent croire à un glissement de sa popularité. Au contraire, il croit que le Bloc pourra gagner autant de comtés qu'il y a trois ans.

Le Bloc se présentera à l'électorat comme la formation qui a été la seule à défendre les intérêts des Québécois aux Communes, à réclamer plus d'équité fiscale, à s'élever contre la pauvreté des enfants tant au Québec qu'au Canada, a-t-il résumé.

Élections

Les membres de l'association de comté ont choisi un nouvel exécutif. Aucune élection n'a été nécessaire. Ainsi Roger Léger, un professeur retraité, a été élu sans opposition à la présidence. Il succède à Denis Hurtubise qui ne se représentait pas.

Marcel Lasnier occupera le poste de vice-président. Marius Gauvin de se-

crétaire et Claudette Grève de trésorière. Agathe Turcotte, Henri Nault, Ginette Gauvin, Pierre Brasseur, Lucien Forcier, Marie-Laure Bouchard et Martine Gilbert complètent l'exécutif.

L'objectif de financement a été fixé à \$26.000. De plus 800 adhésions sont à

renouveler. Le député voudrait que l'association regroupe jusqu'à 2.000 membres.

Congrès

Les militants ont étudié brièvement les propositions qui seront débattues au prochain congrès du parti en mars. Ils se sont prononcés con-

tre l'obligation qu'aurait le chef du parti de faire face à un vote de confiance à chaque congrès. Ils ont jugé qu'une telle disposition dans les statuts du parti serait source d'instabilité. Ils défendront plutôt la proposition que le mandat du chef soit renouvelable à tous les deux ans.

Quand on aime la vie on va chez Fabi

- PAUL HERNANDEZ

BISTRO FABI

Le seul bistro français

Nouvelle adresse 41, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu 358-2297

MENU DE LA SAINT-SYLVESTRE
(31 décembre)

Kir Royal

Crevettes amoureuses en folie

Consommé Madrilène

Trou Normand

Filet de boeuf Wellington

Salade d'endives aux noix

Saint-Honoré

Réservez pour votre «party» des Fêtes

Possibilité de 30 à 40 personnes

358-2297

PROBLÈMES DE CHEVEUX?



- Correction de la calvitie
- Prothèses capillaires haut de gamme pour hommes, femmes et enfants
- "BOUNDING"
- Volumateurs capillaires pour femmes
- Perruques pour dames, collection Louis Ferre
- Greffe capillaire (micro-transplantation capillaire douce)

SALON PIERRE enr

1460, rue Bernier (angle France) Saint-Luc

348-8032

Suggestions de cadeaux

Pour Noël

Certificats-cadeaux et forfaits disponibles

Jocelyne Boulais
Électrolyste

Esthétique E.V.D.
357-0008

86, rue Saint-Charles, Saint-Jean-sur-Richelieu

A-22 LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

Super promotion de décembre

TÉLÉAVERTISSEUR FLEX-NEUF

- Pronto Flex 39,95\$
- Ultra Express 49,95\$
- Bravo Flex 59,95\$

avec boîtier de couleur inclus

LIVRAISON GRATUITE

QUÉBEC PAGE
CONSEILLER EN COMMUNICATION

(514) 237-4650
Prix défiant toute concurrence et valables jusqu'au 31 décembre 1996

Fidèle supporteur de son chef

Bachand aurait aimé garder Gauthier

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

L'un des fidèles supporteurs de Michel Gauthier, le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, aurait aimé le garder mais il s'incline devant sa décision de quitter ses fonctions. «Il faisait bien son boulot mais je dois respecter sa décision de se retirer», a déclaré le député quelques minutes après la sortie du caucus spécial.

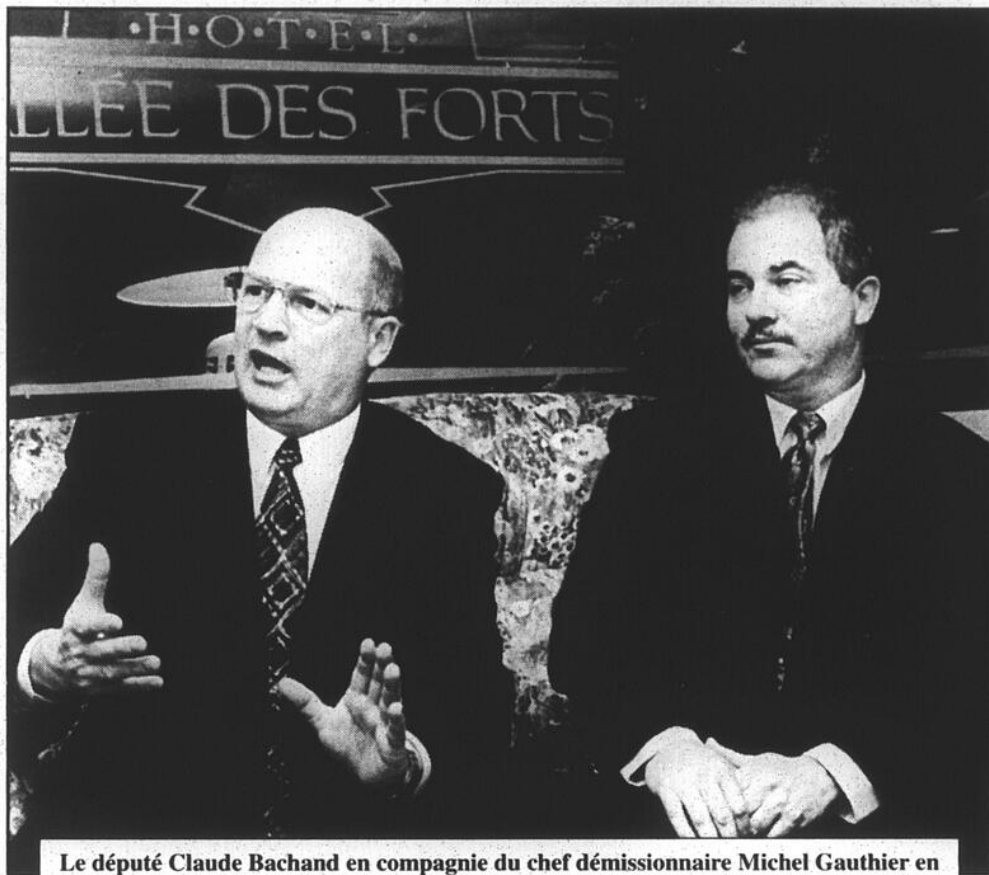
C'est à l'aube lundi, à 5 heures, que Claude Bachand a pris la route d'Ottawa pour participer à 8h30 à ce caucus au cours duquel le chef du Bloc québécois allait annoncer sa démission moins d'un an après avoir pris la succession de Lucien Bouchard.

«J'ai déjà connu des meilleures journées», a-t-il dit après avoir vu Michel Gauthier déclencher officiellement la course à sa succession après avoir fait l'objet d'une contestation de son leadership à l'intérieur de ses propres rangs.

M. Bachand relate que même s'il n'y avait qu'un embryon de contestation contre le chef, Michel Gauthier a estimé que le mal était déjà fait dans l'opinion publique, que les dommages étaient suffisamment avancés. Dans ce contexte, il a analysé que l'intérêt supérieur du parti exigeait de ne pas courir le risque d'un éclatement en pleine année électorale.

Le député de Saint-Jean rend hommage au chef démissionnaire et salue son courage: «Michel Gauthier a pris le Bloc québécois comme une coquille vide après le départ de Lucien Bouchard qui avait amené avec lui à Québec son personnel de recherche et de communication. Il lui a fallu diriger le Bloc après le référendum et dans un climat de tiédeur souverainiste.»

Pas encore aligné derrière un candidat potentiel, Claude Bachand souhaite que le congrès au leadership de mars prochain aura pour effet de relancer le Bloc avec force et de brasser de nouvelles idées qui permettront au Bloc de revenir encore plus fort à Ottawa après la prochaine élection.



Le député Claude Bachand en compagnie du chef démissionnaire Michel Gauthier en juin dernier à Saint-Jean.

Paquin déjeune avec ses péquistes

MARC-O. TRÉPANIÉ

Samedi matin à 9 heures, le député de Saint-Jean et secrétaire régional de la Montérégie, Roger Paquin, prendra le petit déjeuner avec ses militants péquistes au restaurant Patio Vidal du boulevard Gouin.

Cette «Rencontre avec le député» s'inscrit dans le cadre d'une série de petits déjeuners organisés par le Comité d'action politique du PQ Saint-Jean et «visant à permettre aux citoyens de discuter de différents sujets d'intérêt commun».

Les premiers samedis de chaque mois, toujours au même endroit et à la même heure, les péquistes et autres citoyens intéressés pourront s'entretenir avec différentes personnes-ressources sur des thèmes, précisez-t-on, aussi variés que le système de santé et le virage ambulatoire; l'intégration des immigrants; l'assurance-médicaments; etc.

Les gens désireux d'en connaître plus sur les activités du Comité d'action politique du PQ Saint-Jean peuvent communiquer avec Lucie Roy au 359-8302.

Jamlami

C'est tout simplement bien manger!

BOULANGERIE ARTISANALE

1 pâtisserie et 1 breuvage

99¢

Tous les jours après 14 heures

CARREFOUR RICHELIEU

Voisin de Sears

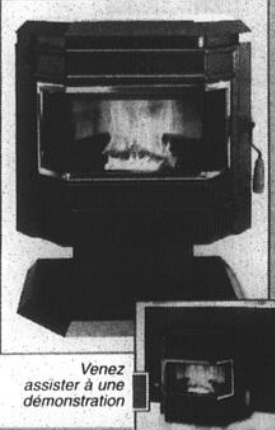
600, rue Pierre Caisse
Saint-Jean-sur-Richelieu

S'INSTALLE À 1 PO DU MUR

FOYERS ET POÊLES AUX GRANULES

- S'installe presque partout (maison mobile, appartement)
- Autonomie de 15 à 80 heures
- Chauffage continu jour après jour
- Système d'air nettoyant incorporé pour l'entretien de la vitre
- Plusieurs degrés de combustion pour un confort assuré
- Chaleur propre
- Très sécuritaire
- Coûts d'installation peu élevés
- Ventilateur de convection à vitesses variables, silencieux
- Thermostat mural optionnel
- Faible coût d'opération
- Cendrier incorporé pour l'entretien

À partir de **Whitfield 30 769\$*** /mois



Venez assister à une démonstration



SPAS PORTATIFS

Softub

ET SPAS «LIFESTYLE» EN ACRYLIQUE

À partir de **40 949\$*** /mois

* Détails en magasin et les photos peuvent différer de l'illustration

PROFITEZ DE NOS SPÉCIAUX PRÉSAISON SUR NOS SOUFFLEURS À NEIGE

MURRAY

PISCINES ET TRACTEURS

Jacques Cartier

22, rue Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu
347-9833

AQUA

ABRIS D'AUTOS

11x16 pi: 349\$

11x20 pi: 399\$

NOMA



EAU DE SOURCE NATURELLE

Joyeuses Fêtes à tous et profitez des nos spéciaux

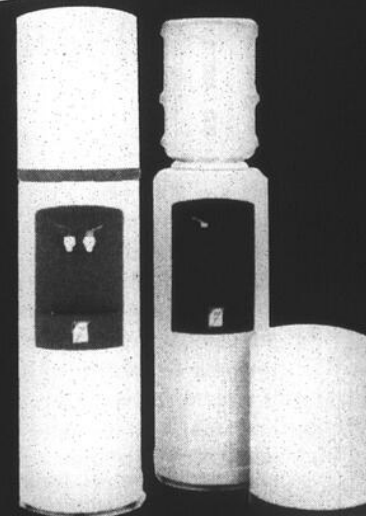
SERVICE PERSONNALISÉ

ÉQUIPE DYNAMIQUE

LIVRAISON

- Résidentiel
- Commercial
- Industriel

VENTE ET LOCATION DE REFRIGÉREURS



Eau de source déminéralisée aussi disponible



EAU DE SOURCE NATURELLE

2325, chemin Grande Ligne
Saint-Alexandre

358-1060

296-4935

Roger Paquin dit travailler fort pour l'hôpital du Haut-Richelieu

GILLES LÉVESQUE



Aux employés de l'hôpital du Haut-Richelieu qui lui reprochent de privilégier son parti au détriment de la population, le député Roger Paquin répond que c'est bien mal le connaître. S'il admet afficher une loyauté inébranlable à l'endroit de son parti, il affirme par contre être «commis» à la population qu'il représente. À cet égard, il dit travailler fort derrière les réflecteurs pour que la performance et les problèmes de sous-budgétisation de l'Hôpital soient reconnus.

C'est à une entrevue de fond sur les problèmes de cet établissement hospitalier, de la perception qu'il en a et des moyens qu'il entend prendre pour y remédier que s'est livré le député de Saint-Jean samedi dernier.

Habile dans le choix des mots et rusé lorsqu'il vient le temps d'esquiver une question pourtant toute simple, M. Paquin reconnaît néanmoins être vivement préoccupé par le portrait peint par Le Canada Français relativement à la situation qui prévaut chez les employés durement affectés par les compressions et les effets du virage ambulatoire.

Il avoue qu'il ne s'attendait pas à un tel impact il y a deux ans lorsque les décisions du ministre Jean Rochon ont eu l'effet d'un rouleau compresseur sur les établissements de santé. L'hôpital du Haut-Richelieu, malgré un taux de productivité exemplaire et de graves problèmes de sous-budgétisation qui en font l'hôpital le plus pauvre d'une région déjà traitée injustement, n'y a pas échappé.

«Je savais bien qu'il y aurait des impacts,

mais je ne m'attendais pas à ce qu'ils soient si importants. Il était difficile de jouer les visionnaires dans un dossier aussi compliqué et un secteur où tout est axé sur l'humain. Oui, j'avoue que c'est assez bouleversant comme situation», confesse M. Paquin.

Sans le dire ouvertement, il avoue être surpris par le nombre d'employés, notamment du côté des infirmières et des auxiliaires, qui n'ont pas été relocalisés dans le réseau de la santé et des services sociaux. Comme plusieurs, le fait que le CLSC Vallée des Forts n'ait procédé à l'embauche d'aucun employé de l'hôpital l'étonne.

M. Paquin refuse toutefois de lancer la pierre à qui que ce soit, y compris le ministre Jean Rochon, un homme politique qu'il dit respecter au plus haut point. Il précise à ce sujet que M. Rochon est un ministre très populaire auprès de ses confrères.

«Il a réussi à faire passer le virage ambulatoire à cause de l'appui obtenu en région. Personnellement, je pense que ça devait se faire. À ceux qui disent que ce virage s'est effectué trop rapidement, je réponds qu'il est peut-être déjà un peu tard», note M. Paquin.

Question de style

Certains lui reprochent d'être moins efficace que son prédécesseur lorsque vient le temps de défendre des dossiers importants comme celui de l'hôpital du Haut-Richelieu.

M. Paquin attribue cette perception à une question de style. Il avoue être moins flamboyant, moins présent dans les médias. Il préfère travailler sur le terrain en proposant des idées nouvelles.

Il en tient pour preuve sa récente rencontre avec le directeur par intérim de la Régie



Le député Roger Paquin avoue qu'il n'est pas facile de gérer la décroissance. Il se sent néanmoins utile et à sa place.

un «modèle de capitation» que l'on pourrait appliquer dans une «zone pilote» que serait la Montérégie. «On serait gagnant là-dessus. Disons que j'y vois une piste de solution intéressante. M. Giroux m'a promis d'étudier la question avec les membres de son équipe», commente M. Paquin.

D'autres cartes

Le député de Saint-Jean n'entend pas monter aux barricades pour crier haut et fort que la productivité de l'Hôpital n'est pas reconnue comme il se devrait. Il en va de même pour ce qui est des problèmes de sous-budgétisation. Il veut jouer d'autres cartes, craignant de se brûler en jouant toujours les mêmes. Il croit qu'une partie de la solution passe par le développement. Il dit croire que l'Hôpital aura de nouveau droit à d'agréables surprises de ce côté.

«Une chose est certaine: je vais tout faire pour que le personnel de l'hôpital du Haut-Richelieu ne soit plus de dindon de la farce. La présente situation me préoccupe. À cet égard, je me réjouis de l'entrée en scène du Dr Stephan Morgan. C'est une vraie bénédiction», commente-t-il.

Le député Paquin avoue qu'il n'est pas facile de gérer la décroissance. Il se sent néanmoins utile et à sa place.

«C'est vrai que j'aimerais être impliqué dans de grands projets. C'est certain aussi que se serait plus facile si nous avions plus d'argent. Je ne vois pas passer très souvent de bonnes nouvelles, mais je peux dire que mon travail est riche en apprentissage. Je suis vraiment heureux de faire ce que je fais. C'est certain que je ne peux pas plaire à tout le monde, mais je peux vous assurer que je travaille fort pour les électeurs du comté de Saint-Jean», conclut le député.

De nouvelles technologies pour un virage ambulatoire moins abrupte

GILLES LÉVESQUE

ND.L.R. Le Canada Français poursuit cette semaine sa série d'entrevues réalisées avec les chefs de département de l'hôpital du Haut-Richelieu. Il y est entre autres question des effets du virage ambulatoire et des compressions budgétaires, mais aussi de la vie quotidienne au sein de ces départements dont le fonctionnement et les ressources sont peu connus du public. Cette semaine, la parole est à M. Richard Éthier, chef du Département de la pharmacie.

On vous a déjà parlé de ce département situé au sous-sol de l'hôpital du Haut-Richelieu. Nous vous avons entre autres appris que 25 personnes y travaillent et qu'on y effectue 200.000 ordonnances par année impliquant des déboursées de \$1,1 million en médicaments.

Comptant sur une équipe de dix pharmaciens, dont deux sont spécialisés dans le domaine de l'oncologie, cette immense pharmacie sert les patients hospitalisés de même que les résidents des centres d'accueil Gertrude-LaFrance et Georges-Phaneuf.

Des malades sur pied atteints de problèmes psychologiques, d'un cancer, de la tuberculose ou encore du sida s'y rendent aussi pour obtenir des médicaments. Il pourrait toutefois en être autrement à compter de janvier lorsque le nouveau régime d'assurance-médicaments entrera en vigueur.

Bref, nous vous avons déjà dit tout ça. C'était toutefois avant que le virage ambu-

latoire du ministre Jean Rochon ne vienne secouer les fondations de l'hôpital en obligeant le personnel en place à remettre en question plusieurs pratiques médicales. Le Département de la pharmacie n'y a pas échappé.

Meilleure qualité de soins

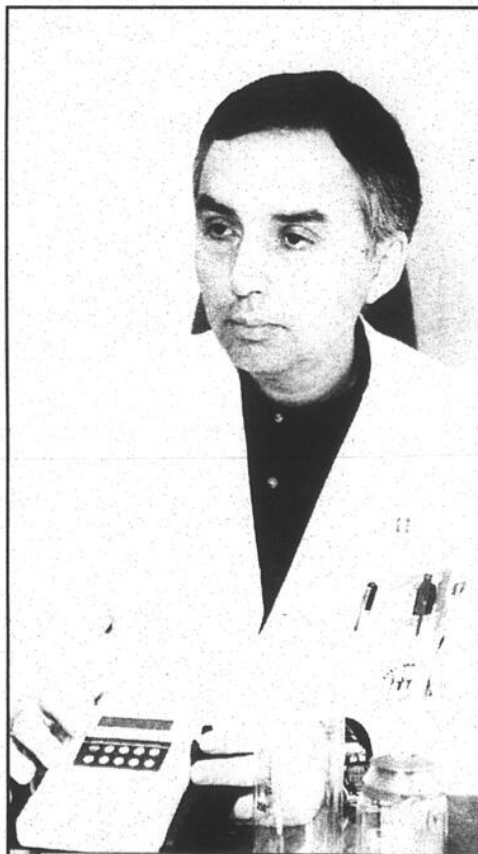
Le nouveau chef du Département, M. Richard Éthier, est de ceux qui voient d'un oeil favorable ce virage qui est loin de faire l'unanimité.

«On parle beaucoup des coupures de lits et des compressions budgétaires, mais on parle peu des bienfaits du virage ambulatoire. Personnellement, je dirais qu'il permet d'assurer une meilleure qualité de soins», commente M. Éthier.

À titre d'exemple, il fait valoir le cas de cette jeune fille de 12 ans qui s'était retrouvée à l'hôpital en août dernier à la suite d'une infection osseuse. Avant le virage ambulatoire, elle aurait été hospitalisée pendant trois semaines, strictement pour se faire administrer des antibiotiques.

«En collaboration avec l'équipe de nursing, nous avons montré à sa mère comment s'y prendre pour administrer elle-même les médicaments à sa fille, ce qui lui permettrait de demeurer à la maison. Un suivi était assuré par l'entremise d'une clinique externe. Puis, au début des classes, elle est passée de trois à une seule injection par jour. Elle n'a donc pas manqué une seule journée d'école.

«En agissant ainsi, nous avons pu améliorer la qualité des soins tout en réduisant nos coûts de façon appréciable, poursuit M.



M. Richard Éthier tient dans ses mains une pompe programmable permettant de s'administrer des antibiotiques à la maison ou encore d'effectuer certains traitements de chimiothérapie.

Nouvelles technologies

Dans la même veine, le Département de la pharmacie procède actuellement à l'essai d'une nouvelle pompe programmable servant à administrer des antibiotiques ou encore à effectuer certains traitements de chimiothérapie.

«Ces pompes nous ont été prêtées par une compagnie et nous en faisons présentement l'évaluation dans le but d'en faire l'acquisition. Elles nous permettraient de garder bien des gens à la maison et de mieux utiliser le temps d'hospitalisation», note le chef de département.

M. Éthier tient à souligner que cette nouvelle façon de faire ne se fait pas à l'aveuglette. Toutes les précautions sont prises pour éviter des incidents malheureux.

«Cette démarche ne serait pas possible sans l'appui de tout le monde, tant du côté des professionnels que du personnel de soutien. Nous avons une équipe très dynamique. C'est important de le souligner.»

Reste que ce grand remue-ménage n'a pas que des aspects positifs. «C'est bien évident qu'il en découle un impact non négligeable chez le personnel. Malheureusement, c'est le prix à payer lorsqu'on procède à tant de changements en si peu de temps.

«Ce n'est pas compliqué: on a le choix entre faire des revendications ou essayer de faire mieux sur une base volontaire. On a choisi la deuxième solution et c'est sans aucun doute la meilleure», conclut M. Éthier.

PAYEZ NOVEMBRE 97

en AUCUN dépôt, paiement ni Intérêt!

PLAN DE SERVICE
D'ENTRETIEN PROLONGÉ!
Demandez-le!

★ jusqu'à 30000\$ ★
Les joyeux p'tits gratteurs
de prix à gagner!
dont ... des baladeurs,
des certificats-cadeaux B&M
de 20\$, 100\$ ou 500\$.
★ DE PLUS!
En remplissant l'endos de votre billet à gratter, vous pourriez
vous voir rembourser la valeur totale de votre achat.

13 PO
AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE
259\$

SHARP.
Entrée audio/vidéo à l'avant, décodeur de sous-titres en mode sourdine.

25 PO
AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE
399\$

SHARP.
Décodeur de sous-titres en mode sourdine, minuterie, réglage à la couleur préférée.
LIVRAISON GRATUITE.

25 PO STÉRÉO
AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE
499\$

SHARP.
Réducteur de bruit dbxMD, entrées audio/vidéo avant/arrière, sortie audio variable, télécommande universelle.
LIVRAISON GRATUITE.

27 PO STÉRÉO
AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE
599\$

SHARP.
600 lignes, télécommande universelle, entrées audio/vidéo avant/arrière, sortie audio variable.
LIVRAISON GRATUITE.

19 MICRONS
MAGNÉTOSCOPE À 4 TÊTES STÉRÉO HI-FI.
Entrée audio/vidéo à l'avant, télécommande universelle.
349\$

19 MICRONS
MAGNÉTOSCOPE À 4 TÊTES.
Entrée audio/vidéo à l'avant, autonettoyage des têtes, télécommande universelle.
279\$

199\$
2999\$



SHARP.
ÉCRAN MANUEL BLANC PERLÉ DE 80 PO.
SHARP.
PROJECTEUR ACL PORTATIF.
Image nette, brillante et éclatante, à projection de 30 à 150 po en diagonale, amplificateur et haut-parleurs intégrés, télécommande.

259\$
SHARP.
ASPIRATEUR 12 AMPÈRES.
Facile à manoeuvrer, commodité des accessoires à rangement intégré, triple système de filtration, silencieux.

169\$

SHARP.
MICRO-ONDES CARROUSEL™ 0,6 P.P.
600 watts, plateau rotatif, 6 touches instantanées, réglage Minute Plus™, Express Defrost™.

99\$
SHARP.
TÉLÉPHONE SANS FIL.
Combiné à 3 voies, recharge rapide en 3 heures, autonomie de 14 jours, mémoire de 10 numéros.

999\$

SHARP.
VIEWCAM™ 8MM AVEC ÉCRAN COULEUR DE 4 POUCES.
Son monoral haute-fidélité, visionnement couleur instantané avec son haut-parleur intégré, enregistrement à angle variable 270°.

199\$

SHARP.
RADIO PORTATIVE.
Magnéto cassette double, prise pour écouteur, haut-parleurs mobiles, télécommande.

HORAIRE DES FÊTES
LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H
SAM. 9H À 17H DIM. 11H À 17H

LIVRAISON GRATUITE!
PARTOUT AU QUÉBEC

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

- | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--|--|---|--|--|--|--|--|--|---|
| CENTRE DE LIQUIDATION
8400, Place Marier
(Série 85, Métropolitain Est)
Tél.: 801-9400
Non disponible en C.B.L.
(Livraison gratuite 200 km) | LAVAL
1770, boul. Des Laurentides
(Coin St-Martin)
Tél.: 647-3210 | DOLLARD-DES-ORMEAUX
3345, boul. Des Sources
(Série 55, Transcanadienne)
Tél.: 685-3572 | LASALLE
1130, Dollard
(Près du boul. de La Verendrye)
Tél.: 364-6110 | LONGUEUIL
3245, Chemin Chambly
(Coin Roberval)
Tél.: 679-1260 | ST-LÉONARD
6875, Jean-Talon Est
(Près des Gal. d'Anjou)
Tél.: 254-9455 | BROSSARD
8220, boul. Taschereau
(Coin Palluelier)
Tél.: 465-5544 | POINTE-AUX-TREMBLES
12605, Sherbrooke Est
(Près de Tricentenaire)
Tél.: 640-6446 | HULL
217, Montcalm
(Coin St-Joseph)
Tél.: (819) 771-6411 | ROCK FOREST
4275, boul. Bourque
(Coin Grigoire)
Tél.: (819) 562-4242
1-800-267-4240 | KIRKLAND
3150, boul. St-Charles
(Série 50, Transcanadienne)
Tél.: (514) 697-9228 | STE-THÉRÈSE
125, boul. Desjardins Est
(Série 22, Caré Labelle)
Tél.: (514) 430-0555 |
|--|---|--|--|---|--|--|--|--|--|--|---|



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Soujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 novembre 1997.

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1997 • LE CANADA FRANÇAIS A 25

Attention aux problèmes de santé découlant des inondations

ISABELLE SIMARD

Toux, bronchite, asthme, irritation de la gorge, des yeux et du nez, anxiété, tristesse, fatigue, maux de tête... Les résidents affectés par les inondations doivent s'armer de patience, de courage, de bons médicaments et de désinfectants efficaces pour affronter le régime de microbes qui a pris d'assaut les murs et le plancher de leur résidence.

Les 8 et 9 novembre, un gigantesque nuage de pluie s'est abattu sur leur résidence. Dans certains secteurs, des refoulements d'égouts pluviaux se sont produits au grand dam des citoyens qui, impuissants, ont vu leur sous-sol être complètement inondé. Encore aujourd'hui, ils assument tant bien que mal les retombées de cette fin de semaine cauchemardesque.

La Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux a reçu de nombreux appels dans les jours qui ont suivi les inondations du 8 et du 9 novembre. Plusieurs citoyens s'inquiétaient

de leur état de santé. Des cas de gastro-entérite ont été enregistrés.

«Sur le territoire de la Montérégie, nous desservons 220 municipalités. Au total, 66 municipalités et 6,000 résidences ont été affectées par les inondations. Nous avons déjà connu des problèmes découlant des inondations, mais jamais d'une telle ampleur», indique le Dr Rollande Allard, qui recommande aux résidents de procéder rapidement au nettoyage et à la désinfection de leur maison.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et L'Acadie, on se rappellera qu'une

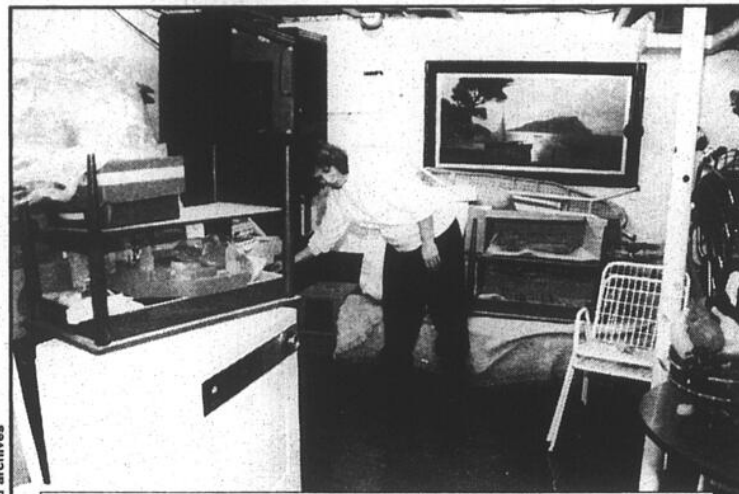


Photo d'archives

La désinfection de la maison n'est pas une tâche de tout repos, mais il est important de ne pas la négliger. Un mauvais nettoyage pourrait entraîner des problèmes de santé.

centaine de résidences ont été inondées.

«L'infiltration d'eau et le refoulement d'égouts favorisent la croissance de bactéries et de moisissures qui peuvent causer ou aggraver des problèmes de santé», soutient le Dr Allard.

Les personnes touchées par les inondations peuvent développer une toux, une respiration bruyante, une rhinite, une bronchite,

de l'asthme, une irritation des yeux, de la gorge ou du nez, des problèmes de peau, de la fièvre, des maux de tête, des nausées, des vomissements ou une diarrhée.

«Les personnes qui éprouvent de tels symptômes sont invitées à consulter leur médecin», recommande-t-elle.

Des événements comme les inondations peuvent aussi provoquer diverses

réactions émotives, notamment de l'anxiété, de la tristesse, de la colère, des troubles de sommeil et de la fatigue.

Désinfection

Les victimes des inondations doivent procéder à la désinfection de leur résidence. Cependant, un problème de moisissures peut survenir dans toute la maison où il y a eu infiltration d'eau s'il persiste des matériaux humides.

La Direction de la santé publique de la Montérégie juge important de corriger la situation dans les plus brefs délais, surtout si la maison présente des signes de moisissures, tels que des odeurs de moisi, de terre ou d'alcool, ou des taches vertes ou noires sur la surface des matériaux.

à appliquer dans de telles circonstances. Il est fortement recommandé de ventiler à fond la pièce et de ramener le niveau d'humidité à la normale. En hiver, ce taux doit se situer entre 40% et 50% et ne doit pas dépasser 60%. La chaleur aide à diminuer l'humidité.

consiste à vérifier la présence de matériaux humides, particulièrement le plancher et le bas des murs, c'est-à-dire le placoplâtre, la laine isolante et le bois. Les tapis imbibés ou qui sentent le moisi doivent être jetés.

Les meubles rembourrés doivent être traités à fond et avec soin. Il faut décontaminer le bâti, puis le regarnir.

Voici les mesures

de prévention



Il me fait plaisir de m'associer à la Fondation Enfants d'Espoirs afin de convier la population au brunch-bénéfice au profit des enfants malades et de leurs familles.

Cette activité se tiendra au Centre des Aînés Johannais, situé au 125, rue Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu, le dimanche 8 décembre 1996 de 10 h à 15 h.

Venez en grand nombre encourager la Fondation Enfants d'Espoirs!

Claude Bachand
DÉPUTÉ DE SAINT-JEAN

CHAMBRE DES COMMUNES



357-9100

031216-027-L

SUPER VENTE DE FOU

M. Petitrot est tombé sur la tête

AQUARIUM 10 GALLONS
tout équipé, fluorescent
Du jamais vu!

Rég.: 109,95\$
Spécial 69,95\$

INCANDESCENT
Rég.: 89,95\$
Spécial 52,95\$

FILTRE EXTÉRIEUR À MOTEUR "WHISPER E"
Rég.: 29,95\$
Spécial 13,95\$

50% DE RABAIS SUR TOUTES LES POMPES À AIR "ELITE"

50% DE RABAIS SUR CHAUFFE-EAU "RADIANT"

50% DE RABAIS SUR TOUS LES ENCLOS POUR POISSONS ET PETITS ANIMAUX

50% DE RABAIS SUR LES BOUTEILLES POUR RONGEURS

CAGE ÉQUIPÉE POUR HAMSTER
Rég.: 34,95\$
Spécial 24,95\$

CAGE ÉQUIPÉE POUR PERRUCHES
Rég.: 54,95\$
Spécial 37,95\$

CAGE HABITRIL
Rég.: 69,95\$
Spécial 55,95\$

NOURRITURE POUR POISSONS
Coeur de boeuf séché à froid
40% DE RABAIS

CAGE ÉQUIPÉE POUR COCKATIEL
Rég.: 69,95\$
Spécial 52,95\$

NOUVEL ÉTALAGE DE POISSONS

Super spécial
Poissons rouges

6 pour 1\$
QUEUES DE VOILE
Rég.: 1,99\$

3 pour 4\$
COLICOS
Rég.: 1,99\$

3 pour 4\$
GUPPYS LARGES
Rég.: 2,49\$

4 pour 6\$
NETTOYEURS DE FOND
Rég.: 3,89\$

2 pour 4\$
LAVEURS DE VITRES
Rég.: 3,89\$
2 pour 5\$

GROS POISSONS

Nouveau en magasin
Spécial
Beaucoup d'autres
spéciaux sur les poissons

NOUVEAU EN MAGASIN

REPTILES

"House Gecko"
"Garden snake"
Iguanes
Anolis

À prix renversants!
Nombreux autres spéciaux

DU 4 AU 14 DÉCEMBRE 1996 INCLUSIVEMENT

Premiers arrivés, premiers servis!

BOUTIQUE D'ANIMAUX
PETITROT

NOURRITURE ET ACCESSOIRES

TONTE ET TOILETTAGE

427, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-5460



Attendez-vous @ l'inattendu!



Père Noël
directement
du Pôle Nord à la Côte-Sud

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A 27



Toxicomanie: de la prévention au primaire pour informer et protéger les plus jeunes

ISABELLE SIMARD



Pourquoi les gens prennent-ils de la drogue? Quels sont les effets de la drogue? Quelle est la drogue la plus dangereuse et pourquoi? D'où vient la drogue? Pourquoi est-ce si difficile d'arrêter la consommation de drogue, d'alcool et de médicament? Y a-t-il des consommateurs de drogue à Saint-Luc? Pourquoi le gouvernement n'arrête-t-il pas les vendeurs de drogue?

Lorsque le sujet a été introduit en classe, dans les groupes de 6^e année et d'adaptation scolaire des écoles Notre-Dame-de-Lourdes et Sacré-Coeur, les élèves ont été invités à formuler des questions.

Force est de constater que déjà, à l'âge de 10 et 11 ans, les jeunes se posent une multitude de questions au sujet des drogues et de leurs effets sur la santé. Leur besoin d'information jumelé à un sentiment de peur et de curiosité les amènent à s'interroger sur cette substance dévastatrice dont ils ont vaguement entendu parler.

Depuis le mois d'octobre, quelque 180 élèves des écoles Sacré-Coeur à Saint-Luc et Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Jean-sur-Richelieu ont participé à des rencontres ayant pour but de prévenir la toxicomanie. Ces rencontres ont été organisées par la psychologue et la travailleuse sociale affectées aux deux écoles, Chantal Bertrand et Hélène Gagnon.

Au cours d'une première rencontre, les élèves ont été invités à verbaliser leurs connaissances et leurs inquiétudes face à la drogue, l'alcool et les médicaments. Par la suite, les intervenantes ont établi un climat de con-



Sonia Roy, animatrice bénévole à la Source des Monts, Chantal Bertrand, psychologue et Hélène Gagnon, travailleuse sociale sont d'avis que les élèves de 6^e année ont grandement besoin d'information sur les drogues et leurs effets sur la santé. Plus tôt ils seront informés, mieux ils seront outillés pour faire face à cet ennemi redoutable.

fiance propice à l'échange.

Deux autres rencontres avec des policiers et une animatrice bénévole oeuvrant à l'organisme Source des Monts (centre de réadaptation de la Montérégie) ont permis aux élèves d'approfondir leurs connaissances sur la toxicomanie et ses effets psychologiques et physiques. Par la suite, les élèves ont été conscientisés aux différentes sortes de drogues.

Parents-enfants

Une quatrième rencontre aura lieu le 4 dé-

cembre, de 19 à 21 heures, à l'école Sacré-Coeur. Cette rencontre s'adresse aux parents et enfants des deux écoles visées par ce programme.

«Cette rencontre a pour but de fournir des informations aux parents en ce qui a trait à la toxicomanie tout en leur permettant d'aborder le sujet dans un contexte familial. Ils apprendront le langage utilisé par les jeunes», explique Hélène Gagnon, travailleuse sociale.

Durant cette soirée, les participants écouteront le témoignage d'un parent. «Une mère

parlera de sa relation mère-fille lorsque l'adolescente consommait de la drogue. La jeune fille sera elle aussi présente», résume Chantal Bertrand, psychologue.

Quelques personnes ressources seront sur place pour offrir de l'information aux parents. Les participants assisteront à la présentation d'un court vidéo. Des échanges avec les intervenants permettront aux parents de mieux comprendre les réactions des adolescents qui consomment et l'approche à utiliser dans une situation semblable.

Intérêt

Selon Chantal Bertrand, cette série de rencontres permettra aux parents de connaître la démarche à suivre et les multiples ressources dont ils disposent si un besoin se fait sentir.

«Les jeunes sont contents d'aborder le sujet, car ils savent qu'ils risquent d'être sollicités au secondaire. Ils seront mieux outillés et sauront comment réagir si on leur offre de la drogue», soutient Sonia Roy, animatrice bénévole à la Source des Monts.

Selon Chantal Bertrand, il n'est pas trop tôt, en 6^e année, pour aborder le sujet avec les jeunes. «Il faut rappeler que notre intervention se situe au stade de la prévention. Si nous commençons à en parler maintenant, les jeunes disposeront de tous les outils pour dire non à la drogue», affirme-t-elle.

Durant les premières rencontres, les élèves ont amorcé une réflexion personnelle sur le sujet. Cette réflexion leur apprendra à mieux se connaître. La dernière rencontre contribuera à établir un climat de confiance entre les jeunes et leurs parents. ☛

un Noël en fête chez MicroAge

la puissance technologique du processeur **PENTIUM**

Certains logiciels à prix éducationnel!

ORDINATEUR MYCOMP Pentium 133 Mhz

- Disque rigide de 1.2 giga
- Carte vidéo PCI 1 meg. ext. 2 megs
- 16 megs de mémoire
- Clavier bilingue Windows 95
- Lecteur 3.5 po, souris Microsoft 2 boutons
- Windows 95, tapis à souris
- CD-ROM 8X et haut-parleurs
- Carte de son 16 bits stéréo
- Moniteur 14 po SVGA couleur
- Fax/modem 33.6 bds GVC
- Microphone unidirectionnel

Spécial

2199\$

Pour un temps limité seulement

GARANTIE 3 ANS
pièces et main-d'oeuvre en atelier



640, boul. Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, bureau 103, 359-0113

À votre service depuis 13 ans

PAS DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ.

FRAIS DE TRANSPORT INCLUS.

ET LA LIBERTÉ EST À VOUS!

Tout pour être
sur la bonne route.

Jeep Grand Cherokee Laredo 1997, 4 X 4
Ensemble 26E + GEG

- Moteur 6 cylindres de 4 litres
- Boîte automatique à 4 rapports
- Freins à disque et antiblocage aux quatre roues
- Selec-Trac ou Quadra-Trac au choix du client
- Roues sport en fonte d'aluminium
- Climatiseur et glaces teintées foncées
- Régulateur de vitesse et volant inclinable gainé de cuir
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Lève-glaces et verrouillage électriques avec télécommande



478\$*
par mois
Location. Terme de 30 mois.
Comptant initial de 2 000 \$.

Jeep Cherokee Sport 1996, 4 portes, 4 X 4
Ensemble 26E + GAL

- Moteur 6 cylindres de 4 litres
- Boîte automatique à 4 rapports
- Volant inclinable gainé de cuir
- Climatiseur
- Console au plancher
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Glaces teintées foncées
- Lave-glace et essuie-glace arrière



394\$*
par mois
Location. Terme de 30 mois.
Comptant initial de 2 000 \$.

Association publicitaire des concessionnaires Jeep et Eagle Inc.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

Jeep | Eagle

QUELQU'UN DE FIABLE

* Tarif mensuel établi d'après la description des véhicules ci-haut. Terme de 30 mois. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 c. le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander. L'offre se termine le 21 décembre 1996.

Les profs de Cégep prêts à un compromis

LOUISE BÉDARD

Pendant que leurs collègues des écoles primaires et secondaires manifestent dans la rue leur opposition au premier ministre, les professeurs du cégep de Saint-Jean ont adopté une position plus nuancée face à la proposition de Lucien Bouchard que l'État prenne des congés de cotisation aux régimes de retraite des employés du secteur public.

Une porte-parole du syndicat, Louise Bissonnette, indique que ses collègues auront convenu de la nécessité de faire leur part dans le contexte budgétaire actuel. Ils auront voulu faire preuve d'un sens du partage. C'est dans une préoccupation de favoriser le partage de l'emploi que les profs ont adopté cette position. Mais ils n'écartent pas pour autant la possibilité de négocier une autre formule.

Ainsi après une longue discussion, un consensus a été établi pour accepter ces congés de cotisation mais dans la mesure où le gouvernement s'emploie à chercher des solutions aux problèmes budgétaires par le biais d'une révision de la fiscalité. Leur acceptation est aussi conditionnelle à la protection de la sécurité de l'emploi.

En assemblée

Une autre assemblée syndicale doit se tenir demain, jeudi. Les profs du Cégep se prononceront alors sur une proposition d'arrêt

tionale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ) à laquelle est affilié leur syndicat.

Dans l'éventualité d'un rejet de cette proposition ils auraient aussi à statuer sur un vote de ralliement si une majorité des profs du collégial au Québec décidaient de dé-

brayer une journée.

Cet arrêt de travail aurait lieu entre le 9 et le 20 décembre, au moment jugé opportun par la FNEEQ. Ce débrayage surviendrait alors que le calendrier de la session de cours et d'examen est très serré en raison de la grève des étudiants un peu plus tôt cet automne.

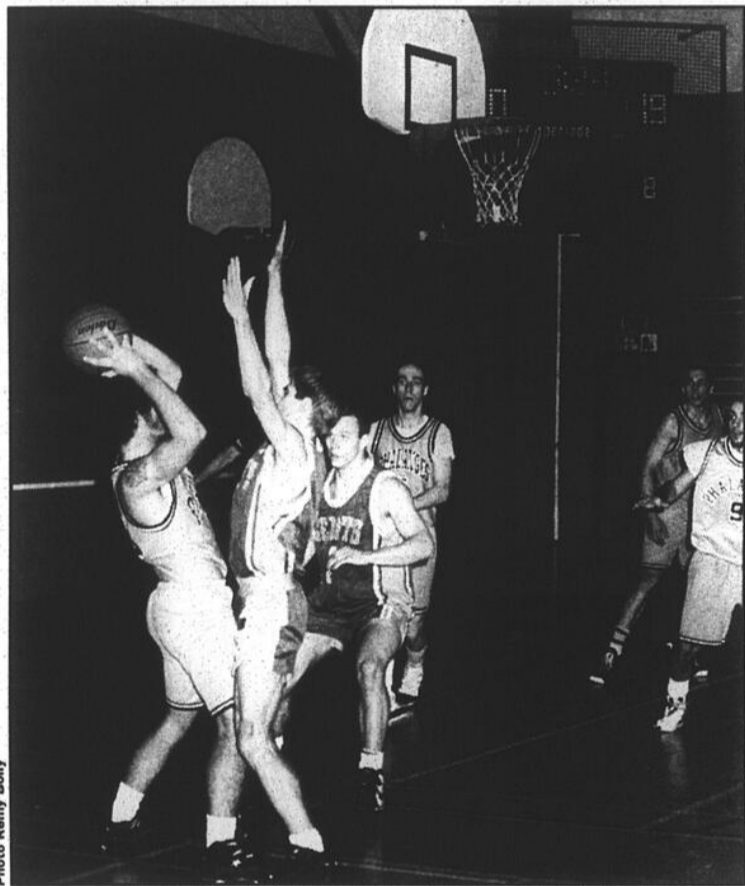


Photo Remy Boly

Victoire des Géants

Dans un match très serré, les Géants de Saint-Jean ont renoué avec la victoire en disposant des représentants du cégep de Saint-Jérôme au compte de 66 à 58 dimanche dernier. Les hommes de Rostand Phaneuf ont maintenant un dossier de quatre gains et trois revers. Ils ne reprendront l'action que le 26 janvier prochain alors qu'ils disputeront la victoire au collègue Marianapolis.

Les bouquets de fleurs

Ce joli bouquet de fleurs fut réalisé avec des carottes, des oignons, des navets, des betteraves, etc. Cet assemblage porte le nom de «bouquet de fleurs en légumes». Les élèves d'art culinaire qui complètent leur dernière année dans ce cours ont accompli ce projet avec beaucoup d'attention. Chaque élève a coupé avec précision les légumes qu'ils ont ensuite assemblés. Ils ont fait cette activité durant le module «décoration culinaire», ils accompliront aussi de la sculpture de graisse, le décor d'assiette, le chaud-froid de poulet et beaucoup d'autres.



Le jeudi à 11h30 et à 17h30, il y a un comptoir de vente de plats cuisinés congelés que vous pouvez vous procurer à la salle Édouard-Fortier. Ces plats sont du boeuf bourguignon, du poulet-chasseur, et j'en passe plusieurs; ces repas cuisinés par les élèves feront le bonheur de deux personnes.

Félicitations aux groupes de Francis Champion pour leurs beaux «Bouquets de fleurs en légumes» et bienvenue aux gens qui veulent acheter des plats congelés.

Valérie Falcon

Concert de Noël

Vous êtes une personne passionnée par les mélodies du temps des fêtes, et bien, vous serez choyée! Les étudiants de la polyvalente donneront un concert pour tous ceux et celles qui désirent y assister. Les morceaux interprétés sauront émerveiller petits et grands. Il y en aura pour tous les goûts! Vous aurez la chance de voir défiler sous vos yeux quatre harmonies: l'harmonie de la relève formée par les élèves de secondaire 3, les harmonies de secondaire 4 et 5 respectivement de même que

l'harmonie Chanoine-Armand-Racicot qui est composée des élèves de secondaire 4 et 5.

L'unique représentation aura lieu le mardi 3 décembre à 19h30. Pour les intéressés, des billets seront en vente à la porte de l'auditorium au coût de \$5. Le tout se déroulera à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot qui est située au 940, boul. Normandie à Saint-Jean-sur-Richelieu. Venez en grand nombre, on vous attend.

Catherine Dépelteau

Hôpital Vétérinaire Iberville Missisquoi



Dr. Brigitte Bélanger

Dr. Brigitte Bélanger se joint au Dr. Nancy Lavoie pour continuer de vous offrir des soins vétérinaires de qualité

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi: 8 h à 20 h
Samedi: 10 h à 14 h

Pour un service courtois, personnalité et efficace, n'hésitez pas à contacter notre personnel pour prendre rendez-vous.



Dr. Nancy Lavoie

Depuis 10 ans déjà, nous avons le plaisir de répondre à vos attentes en santé animale

- Médecine
- Chirurgie
- Toilettage
- Radiographie
- Échographie
- Tonte
- Soins dentaires
- Alimentation
- Pension

1120, boul. d'Iberville, Iberville
(514) 346-6055 (514) 346-6409

Ça fait chaud au cœur d'avoir un démarreur à distance qui a déjà vu neiger.

à partir de **129,95\$**

Passez du froid au chaud en quelques minutes!

* Installation et taxes en sus.

AstroStart

- Module principal garanti tant que vous êtes propriétaire du véhicule (pièces et main-d'oeuvre), frais de manutention en sus;
- protection contre l'ouverture du capot;
- système anti-emballement au démarrage;
- interrupteur de mise hors-service (pour l'entretien de votre véhicule);
- plusieurs autres caractéristiques aussi offertes en option.

Renseignez-vous sur les modèles disponibles pour transmissions manuelles.

Y'a rien de trop pour ton auto



71 succursales au Québec

910, rue Douglas
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-9245

Lebeau
VITRES D'AUTOS

L'humour et le rire étaient au rendez-vous avec Bernard Goyette

ISABELLE SIMARD

Plus de 230 personnes ont répondu à l'invitation du Comité de parents de la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu en assistant à une conférence humoristique animée par Bernard Goyette le samedi 23 novembre à l'auditorium de la polyvalente Armand-Racicot.

«Je suis très satisfaite de la participation des parents, d'autant plus que la conférence avait lieu un samedi matin. Nous avons eu beaucoup de plaisir à écouter et à échanger avec le conférencier», de souligner Aline Arnau-Gagné, présidente du Comité de parents de la C.S. Saint-Jean-sur-Richelieu.

La conférence portait sur l'humour et le rire dans la famille et dans le milieu de travail. «En première partie, M. Goyette nous a expliqué d'où provenait le rire et comment se développe l'humour dans notre vie», reprend Mme Arnau.

À son avis, le conférencier, Bernard Goyette, a bien réussi à livrer son message à l'effet qu'il est important de ne pas trop se prendre au sérieux et de vivre sa vie tout en se laissant imprégner par l'humour.

«Ensemble, nous



La conférence de Bernard Goyette portait sur l'humour et le rire.

avons discuté des différentes approches humoristiques que nous pouvons utiliser dans la vie de tous les jours», dit-elle.

Par exemple, la question «Est-ce que je devrais passer la souffleuse ou l'aspirateur dans ta chambre?» est tout à fait charmante et amusante lorsqu'un parent désire faire comprendre à son

enfant qu'il doit faire sa chambre.

Les participants ont eu beaucoup de plaisir à découvrir quelques mises en situation au travail et dans la famille durant lesquelles l'humour était au rendez-vous.

«On a tellement ri. Nous en avions mal aux joues à la fin de la conférence. Celle-ci était à la fois

drôle et éducative», soutient Mme Arnau.

Le Comité de parents entend répéter l'expérience au mois d'avril prochain en organisant une nouvelle conférence portant sur un thème différent. L'activité était offerte gratuitement à tous les parents dont les enfants fréquentent une école de la C.S. Saint-Jean-sur-Richelieu. ☛

Le programme Sports-arts-études

Nous vivons présentement la cinquième année de la Fondation de l'école Félix-Gabriel-Marchand et la première année de l'implantation du merveilleux programme «Sports-Arts-Études». Pour clarifier certains points nous avons rencontré M. Michel Grisé (directeur) ainsi qu'une talentueuse enseignante de ce programme: Irène Leblanc.

Ce programme a été mis sur pied pour les élèves qui désiraient aller plus loin dans leurs capacités physiques et intellectuelles. Tout d'abord un comité, composé de directeurs d'école, d'un conseiller pédagogique en éducation physique, d'un spécialiste de l'université et du directeur des services éducatifs a été formé. Ils ont ensemble ciblé les écoles Beaulieu, Marchand et Bruno-Chouquette pour présenter le projet.

Depuis le début de l'année scolaire 1996-1997 le programme va bon train à l'école Félix-Gabriel-Marchand. M. Grisé, le directeur, est très fier de ce programme et croit qu'en 1996 on ne doit plus avoir qu'un seul modèle d'étudiant. Nous avons par la suite voulu connaître le point de vue de Mme Irène Leblanc qui enseigne aux étudiants bénéficiant du programme Sports-Arts-Études.

Mme Leblanc n'a pas décidé seule de devenir enseignante du programme. M. Grisé lui a offert et après une courte réflexion, elle a accepté avec joie ce grand défi. Maintenant que 2 mois se sont écoulés, Irène trouve ça agréable. Le groupe est formé de 23 élèves auxquels elle enseigne la géographie, les mathématiques et le français. Elle ne voit pas vraiment de différence entre les élèves du régulier et ceux du programme Sports-Arts-

Études.

Pour terminer, voici les disciplines sportives qu'on retrouve dans le groupe: 14 joueurs de hockey, 3 jeunes gymnastes, 3 font du patinage artistique, 2 nageurs(les) et une future comédienne.

Véronique Lupien, sec. 1
Sophie Roy, sec. 1 ☛

Un mystère résolu

On lui a posé quelques questions et elle nous a répondu d'un air gêné qui venait du fond de sa poche. Elle nous a dit qu'elle le portait, car elle ne voulait pas se salir et que lorsqu'elle détecte une poussière, elle n'a qu'un seul mot en tête: beurk!

Son sarrau est blanc, car tous les sarraus sont blancs. Ces poches servent à mettre les craies, les notes et les clés. Elle ne veut pas avoir de plus grosses poches, car elle ne trouverait plus ses choses. Il a cinq boutons blancs, s'ils étaient de couleur, elle ressemblerait à un clown. Le tissu est très léger, elles se sent bien dedans et mets Miss Poitras en valeur!

À suivre...

Mélissa Sabourin, sec. 1
Roxane Piché, sec. 1 ☛

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

Décor Plus

40% de réduction

SUR

TOUT

TOUT DOIT ÊTRE VENDU EN MAGASIN!

Douillettes - Draps - Rideaux de douche
- Ensembles pour salles de bains
- Produits de beauté
- Cadeaux

CARREFOUR RICHÉLIEU

600, rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu
359-9712

LIQUIDATION DE CONDOS

Évaluation municipale ~~60 500\$~~

39 000\$ sans TPS ni TVQ

9 UNITÉS À VENDRE SEULEMENT !

Devenez proprio pour moins de 384\$/mois tout inclus soit capital, intérêts, taxes et frais de condo

Condominiums de 2 ch. à c. • 6 unités avec foyer • Bains tourbillons

visitez dès maintenant

La liquidation prend fin le 8 décembre '96

Visites libres : sam. et dim.: 23, 24 et 30 nov., 1, 7 et 8 déc. de 13h à 16h
mercredi : 27 nov. et 4 déc. de 17h à 19h30

Bureau des ventes : 493, de la Soubrette # 1, près du Carrefour Richelieu

Enchères immobilières IMPACT courtier Tél : 943-5888

*Pour tous
les membres
du Club Sears*

*Du jeudi 5 décembre au
dimanche 15 décembre
1996, utilisez votre
carte Sears pour vos
achats en magasin,
par catalogue ou à un
centre de liquidation
et obtenez le double
des points du Club Sears
sur presque tout.**



*Le Club Sears,
c'est tout à
votre avantage.*

*Les points du Club Sears
peuvent être échangés
contre des récompenses
g r a t u i t e s †.
Contrairement à
d'autres clubs, avec le
Club Sears, vous n'avez
aucunes restrictions
lorsque vous choisissez
votre récompense en
magasin, par catalogue
ou dans un centre de
liquidation; même si
l'article est en solde.
Vous pouvez choisir
parmi plus de
50 000 produits et
services y compris des
articles de mode, des
appareils ménagers,
des meubles; même à
l'Agence de voyages.
Vous avez plus de choix
avec le Club Sears.*

Votre magasinage du
Temps des Fêtes est
doublement avantageux.



Avec la
carte Sears,
vous obtenez le
DOUBLE
des points du
Club Sears...mais
jusqu'au 15 décembre
seulement.

*Le double
de vos points
chez Shell*

*En utilisant votre
carte Sears dans
une station-service
Shell, vous pouvez
doubler vos points
pour toute réparation,
tout achat d'essence
ou de friandises, en
plus des points que
vous accumulez déjà
chez Sears.*



*Vous n'êtes
pas membre
du Club Sears?*

*Ce n'est rien!
Si vous détenez
une carte Sears,
vous pouvez
devenir membre
immédiatement en
passant dans un
magasin Sears.
Pour plus de
renseignements au
sujet du Club Sears,
composez le
1-800-650-9950.*

*Pour
les Fêtes,
votre
carte Sears
vous
en donne
deux fois plus.*

*Sauf concessions, poste d'essence Sears, produits installés, main-d'oeuvre, frais de livraison, commandes sur mesure, achats de boissons alcoolisées et de billets de loterie. † Taxes applicables non incluses

SEARS
Attendez-vous à plus

Seize jeunes gymnastes combinent entraînement et études

LOUISE BÉDARD

En entrant dans l'ancienne salle d'exercice militaire du CMR, on est frappé par l'activité fébrile qui y règne. Une jeune fille réussit avec élégance un saut sur la poutre. Une autre surveille sa compagne qui se prépare à effectuer sa sortie des barres asymétriques. Les jeunes garçons écoutent avec attention les instructions avant d'exécuter un exercice au sol.

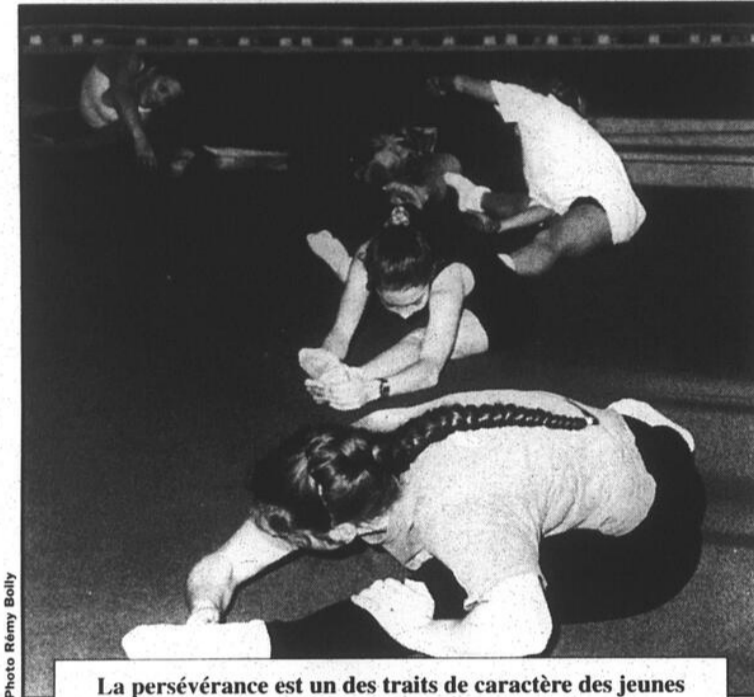


Photo Remy Boly

La persévérance est un des traits de caractère des jeunes gymnastes du programme sports-études.

Mais en même temps il règne un grand calme. Pourtant ils sont treize jeunes filles et trois garçons à s'entraîner dans cette grande salle tous les après-midi. Ce sont de jeunes gymnastes inscrits au programme sports-études de la commission scolaire de Saint-Jean. Ils sont sérieux, autonomes et ne perdent pas une minute de leur temps.

Certains consacrent quinze heures, d'autres vingt heures à l'entraînement toutes les semaines. Ils concilient cette activité avec leurs études primaires ou secondaires. La participation au programme devient une puissante motivation pour la réussite scolaire, a constaté Josée Daigneault, directrice générale de l'École de gymnastique artistique du Haut-Richelieu à qui la commission scolaire a confié le mandat d'organiser l'option gymnastique.

De plus ces jeunes gymnastes font l'envie des autres adeptes de cette discipline sportive dans la région qui rêvent d'être admis à leur tour au programme sports-études l'an prochain. L'École de gymnastique artistique qui a maintenant établi ses quartiers au Campus du Fort Saint-Jean, veille à la sélection des jeunes. Elle peut puiser dans un bassin de plus de 300 jeunes amoureux de ce sport. Plus d'une cinquantaine d'en-

tre eux s'intéressent à la compétition.

Les exercices sur appareils sont combinés à d'autres de musculation, de conditionnement physique, de danse et de chorégraphie. L'après-midi débute à 13 heures par une période de mise en train. Les filles travaillent sur les différents appareils: cheval, barres asymétriques, poutre, trampoline et au sol. Les jeunes garçons s'entraînent au sol, aux arçons, aux anneaux, au cheval, aux barres parallèles, à la barre fixe et du trampoline. Une période pour la collation et le repos est aussi à l'horaire.

Par ailleurs l'entraînement vise aussi à faire acquiescer aux jeunes des attitudes qui favoriseront non seulement leur apprentissage mais aussi leur performance lors des compétitions. Les valeurs à la base de cette formation sont aussi partagées avec les enseignants du programme. Il y a une belle relation entre les enseignants, les entraîneurs mais aussi les parents, a pu observer Guy Giroux, conseiller pédagogique responsable du programme à la commission scolaire. Un sondage est mené présentement auprès des parents pour mesurer leur degré de satisfaction et recueillir leurs suggestions.

Cette formule sports-études a aussi des effets heureux sur la prépara-

tion des jeunes gymnastes, explique Mme Daigneault. Il est devenu possible de consacrer plus de temps aux exercices de musculation, d'assouplissement évitant ainsi les blessures.

Une des craintes des initiateurs du projet était de maintenir l'intérêt de ces jeunes, notamment ceux des classes du primaire, la pratique intensive de la gymnastique. Leurs craintes étaient non fondées. Après trois mois, les entraîneurs ont pu observer la persévérance

de ces jeunes. En les questionnant, on n'en trouve aucun pour qui l'après-midi est trop long. Au contraire le temps file rapidement, racontent les jeunes filles. Ces jeunes sont de ceux qui ne lâchent pas.

La plupart des jeunes gymnastes se connaissent auparavant. Ils fréquentaient les mêmes gymnases. Cette année ils sont en plus dans la même classe à l'école. Ils ne cachent par leur fierté d'appartenir à un groupe de sports-études.

Sur la glace tous les après-midi

LOUISE BÉDARD

Il est 13 heures et le petit groupe des neuf élèves piaillent joyeusement à l'entrée de l'aréna du Campus du Fort Saint-Jean. Jean-Pierre Boulais, un de leurs entraîneurs, leur a apporté une boîte remplie de revues de patinage artistique. Les jeunes se les partagent. Puis c'est le temps de commencer les exercices de réchauffement et de chauffer les patins.

Avec discipline et enthousiasme, tous les après-midi de la semaine, ces jeunes sautent sur la glace. Non ils ne font pas l'école buissonnière. Au contraire, ils réussissent au cours de l'avant-midi à suivre le programme académique des élèves de 5^e, 6^e année du primaire ou de 1^{re} secondaire tout en s'entraînant de façon intensive au sport dans lequel ils excellent.

Ce sport, ils ont la chance de le pratiquer sous la direction d'entraîneurs de grand calibre. Jean-Pierre Boulais est un chorégraphe sur glace de niveau international et il est entraîneur de niveau national en patinage artistique. Il a travaillé auprès de plusieurs membres de l'équipe nationale canadienne et américaine. Depuis septembre 1995, son groupe, Les Ballets-sur-Glace s'est associé avec le Groupe Domisa pour mettre sur pied une académie de patinage artistique pour les patin-



Le programme a aussi la conséquence heureuse de garder des entraîneurs de grand calibre comme Josée Savoie et Jean-Pierre Boulais dans la région.

neurs d'élite.

À ses côtés Josée Savoie, une autre entraîneuse de niveau national. Une de leurs anciennes élèves, Nathalie Deschênes s'est jointe à eux. Les trois encadrent ces jeunes inscrits au programme sports-études de la commission scolaire de Saint-Jean.

Ces jeunes dits doués et talentueux tant sur le plan académique que sportif ont été sélectionnés par les entraîneurs. Leur programme d'entraînement sportif s'échelonne sur cinq jours, de 13h30 à 18h. Des périodes sur glace où sont développés tant les aspects techniques du patinage (sauts, pirouettes, jeux de pieds) que le côté artistique alternent avec d'autres périodes d'entraînement hors glace comprenant des séances de musculation et d'aérobic de même que des cours de bal-

Les installations du campus offrent des possibilités exceptionnelles, souligne M. Boulais, puisque les jeunes n'ont pas à se déplacer. La salle de musculation et le local utilisé pour le ballet sont adjacents à la patinoire.

L'option en patinage artistique a la particularité de prévoir une période d'étude de trente minutes pour permettre aux jeunes de rédiger leurs devoirs.

Chaque élève se voit fixer des objectifs à atteindre hebdomadairement mais aussi à plus long terme. Des plans d'entraînement sont établis pour chacun. L'enseignement se fait en groupe mais est aussi individualisé. Les jeunes patineurs participent à des compétitions. Ils prépareront aussi un spectacle pour la fin d'année.

Avant de s'inscrire au programme sports-

études, ces jeunes devaient se lever très tôt le matin pour se rendre à l'aréna ou encore s'astreindre à de longues heures d'entraînement après l'école. La formule de sports-études leur a permis d'organiser leur vie de façon plus normale tout en continuant à pratiquer leur sport de façon intensive. D'ailleurs les jeunes filles rencontrées ne manquent pas de souligner que leur vie a été facilitée de même que celle de leurs parents. Quant à concilier études et sports, elles n'éprouvent pas de problèmes. Enfin tout un après-midi sur la glace, elles ne voient pas le temps passer.

Jusqu'à présent, les entraîneurs évaluent de façon positive l'expérience. Ils mentionnent d'ailleurs l'excellente collaboration avec les enseignants qui s'intéressent aussi à la progression de leurs élèves sur la glace.

UNE ÉCOLE DE VALEURS

DES VALEURS POUR TOUTE LA VIE

EFFORT
Une heure par jour de plus à l'École pour : l'étude, l'enrichissement de plusieurs programmes d'études, le français correctif et des activités sportives, artistiques et culturelles.

ENGAGEMENT
Orientation de l'élève vers un engagement chrétien authentique. En 4^e et 5^e secondaire, l'élève fait son choix parmi une gamme variée d'options (jusqu'à onze (11) en 5^e secondaire). L'élève respecte un code d'éthique pour l'aider à devenir un être responsable, soucieux de lui-même et des autres.

CONFIANCE
Le personnel de l'École développe une relation de confiance avec les élèves et favorise une ambiance de discipline. Les éducateurs et les éducatrices sont attentifs aux besoins individuels des élèves.

AMITIÉ
Par son appartenance à un milieu dynamique, le jeune est encouragé à développer et entretenir des relations d'amitié véritable.

FIERTÉ
L'École permet à l'élève de structurer sa personnalité sur des valeurs profondes et l'amène à se dépasser constamment, et ce, pour toute sa vie.

EXAMENS D'ADMISSION

1^{re} SECONDAIRE : SAM., LE 30 NOV. 1996

1^{re}, 2^e ET 3^e SECONDAIRE : SAM., LE 14 DÉC. 1996

4^e ET 5^e SECONDAIRE : SUR RENDEZ-VOUS

Agréée pour fins de subvention par le ministre de l'Éducation du Québec. Dirigée par les Frères Maristes.

347-5343

ÉCOLE SECONDAIRE MARCELLIN-CHAMPAGNAT

14, BORD-DE-L'EAU, IBERVILLE (QUEBEC) J2X 4J3

Stéréotypes amérindiens: vrai ou faux?

Mercredi, 13 avril au matin, moi, étudiante à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot de Saint-Jean-sur-Richelieu et plusieurs autres élèves, sommes allés à Odanak, une petite réserve indienne de 7 kilomètres carrés, activité offerte dans le cadre du cours d'histoire de secondaire 4. Nous partions à la rencontre d'un peuple qui, semble-t-il, profite du système, un peuple de sauvages aux grands panaches de plumes, cohabitant dans des wigwams ou maisons longues et aux ornements de scalps accrochés aux murs comme trophée de chasse. Curieux, nous attendions l'arrivée avec impatience.

Après 2 heures d'autobus, nous sommes arrivés au lieu de visite. Un modeste petit village aux abords d'une magnifique rivière nous est apparu. Nous avons rencontré Mme Nicole Obomsawin, avec qui nous avions déjà eu la chance de discuter auparavant par l'entremise de notre cours d'histoire, elle nous a informés du programme de la journée. Le groupe fut divisé en trois équipes, trois choix d'activités nous furent proposées par alternance des équipes et deux autres avec tout le groupe. A la première, mon équipe et moi avons rendu une visite à l'église catholique de la réserve où un captivant récit de leur histoire nous a été exposé. Ce qui, je dois dire, nous a permis de démystifier plusieurs mythes et stéréotypes attribués aux Amérindiens. En particulier celui du «privilege» gouvernemental exagéré de ceux-ci. Oui, ils ne paient pas d'impôt ou de taxes mais seulement lorsqu'ils résident et travaillent sur la réserve ou achètent des produits se trouvant sur celle-ci, et sur 7 kilomètres carrés de superficie, l'abondance et la diversité de marchandises ne sont pas énormes. De plus, voilà belle lurette que cet avantage leur a été accordé en échange de territoires. Ils ne demandent rien de plus que ce que leurs ancêtres ont reçu.

Par la suite, nous sommes tous allés dîner où nous pouvions nous procurer une soupe et un pain typiquement amérindiens pour quelques dollars. Après ce frugal repas, nous avons entamé une excursion à pied à travers la réserve. Et en passant, les gens ont depuis longtemps cédé leurs plumes aux cérémonies et festivités. De retour, mon équipe et moi avons visité le petit musée exposé dans l'ancienne école où nous avons mangé. Nous y avons découvert que les scalps qui, selon la croyance populaire, sont d'origine amérindienne seraient plutôt une invention britannique de l'époque. Ils auraient réclamé aux Amérindiens, en temps de guerre, les oreilles de l'ennemi comme preuve de sa mort qui elles, avec le temps, sont devenues par commodité le cuir chevelu.

Vers la fin de la journée, nous avons eu l'oc-



casion d'exercer nos talents de danseurs par la pratique de quelques pas enseignés par Mme Obomsawin. Nos élan terminés, les autres sont venus nous rejoindre pour assister à un spectacle très animé où un bon nombre de danses ont été exécutées avec beaucoup de conviction. Ce qui clôtura en beauté notre journée.

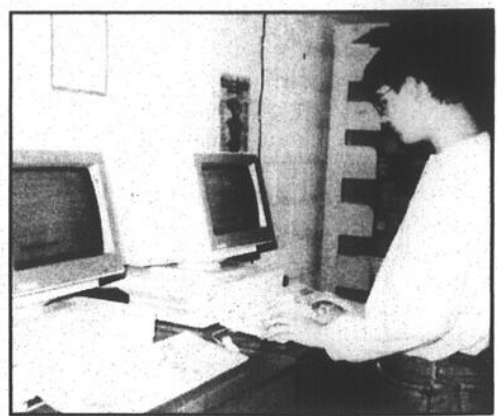
Nous sommes retournés parmi les «civilisés» avec le souvenir non pas d'un peuple sauvage, sans manière et sans culture mais celui de gens aux mêmes droits que nous, unis, solidaires, croyants et surtout nous sommes restés avec l'image d'un peuple fier! Merci à notre école et en particulier à Jocelyne, animatrice de pastorale, pour l'opportunité qu'elle nous a donnée d'élargir nos horizons.

Eve Chaput, Sec. 4

«Platte», l'école Beaulieu?

Je m'adresse ici à ceux qui ont répondu oui à cette question: Que faites-vous des sports-midi, comité de bal, cellule de lecture, accroche-coeur, J.E., comité de l'album, et j'en passe...?

Bon d'accord, peut-être que vous ne vous sentez attirés par aucune de ces activités. Mais qu'est-ce que vous aimez? Quels sont vos passe-temps? Je suis sûre que quelle que soit votre réponse, il y a un moyen d'en faire une



activité sur l'heure du midi.

Je sais, je sais. Ce n'est pas simple comme bonjour, mais de nos jours, qu'y a-t-il de facile à part critiquer?

Formez un comité, impliquez-vous, faites quelque chose... les profs ne cessent de vous le répéter, et ils ont raison: c'est à vous d'essayer d'améliorer l'ambiance de l'école. Alors qu'attendez-vous pour sortir vos idées?

Isabelle Richardson

6 au 31 décembre 1996

Opération Nez rouge

357-6011

Quel est son objectif ?

L'objectif de l'Opération Nez Rouge n'est pas d'établir de nouveaux records de son nombre de accompagnements, mais plutôt d'accroître le nombre de partisans à sa cause. Le succès de chaque campagne annuelle réside davantage dans les millions de personnes qui entendent parler de l'Opération Nez Rouge et qui en parlent entre eux. Pensons notamment à ces quelque 44 000 bénévoles qui passent des nuits entières à sillonner les routes afin d'offrir un service de chauffeur privé à la population. Peu importe le moment de l'année, leur expérience à l'Opération Nez Rouge leur rappelle que, si l'on consomme de l'alcool, il est bon de songer à dormir sur place, à se faire conduire par un ami sobre, à prendre un taxi ou l'autobus, ou encore, tout simplement, à boire avec modération pour sa propre sécurité et celle des autres. Aujourd'hui, la seule évocation de Nez Rouge, même au cœur du mois de juillet, est le prétexte pour faire penser à son entourage qu'il n'est pas prudent de conduire son véhicule lorsqu'on a consommé de l'alcool.

Doze ans après sa création, l'Opération Nez Rouge est un concept qui a servi de locomotive à l'apparition d'une nouvelle génération de services de accompagnement et à l'instauration de nombreuses initiatives, comme le chauffeur désigné. En effet, il n'est pas rare de voir maintenant des jeunes et moins jeunes inviter un des leurs à demeurer sobre pour être en mesure de accompagner ses amis à la fin de la soirée. L'action directe de l'Opération Nez Rouge et son message ont vraisemblablement contribué à faire changer les mentalités et les comportements de la population. Il y a à peine dix ans, conduire son véhicule en état d'ébriété et ne pas s'en souvenir était un exploit dont on se vantait. Aujourd'hui, il est devenu socialement inacceptable de conduire son véhicule si l'on a les facultés affaiblies par l'alcool.

En tout temps, feuille d'inscription au poste de police de Saint-Jean-sur-Richelieu.



Dictée-Racicot

Félicitations aux finalistes du 2^e concours «Dictée-Racicot». Ce sont: Vincent Robichaud, Valérie Demers et Michèle Fleury. Sur la photo, ils sont accompagnés de Michel St-Germain, enseignant et Carole Beauregard, directrice-adjointe.

Service de Père Noël à domicile
Le 24 et 25 décembre
Réservez maintenant!
Fleurs et Ballons
Messagers
450, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-6922

Le Samuel II
RESTAURANT
★★★★★
Lauréat régional du Prix québécois de la gastronomie au bord du Richelieu
347-4353
291, rue Richelieu, Saint-Jean

Café Cactus
RESTO-BAR
Cuisine mexicaine, californienne et libanaise
Tables de billard
347-7572
232, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu

Sylvain Marion
Comptable agréé / Chartered accountant
Sylvain Marion
b.a.a.c.a.
Les Halles de Saint-Jean
145, boulevard Saint-Joseph, bureau 235
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
Téléphone: (514) 359-8690 • Télécopieur: (514) 348-3508

AU CHALIMEAU
347-5096
Salle disponible
864, Route 104, Saint-Grégoire

RESTAURANT VILLA ROMANA
RABAIS DE 25% au comptoir
Réservez tôt pour le Temps des Fêtes
2.99\$ SPAGHETTI À VOLONTÉ Taxes incluses
2.99\$ HAMBURGER STEAK Taxes incluses
660, rue Dorchester, 348-6488

B M S T Richelieu
EXPERTS CONSEILS INC.
Bernard Rousseau, ingénieur-conseil
Édifice de Bleury
200, rue MacDonald, suite 203,
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: (514) 359-7070 - Fax: (514) 359-7066

St-Hubert
Déjeuners samedis et dimanches
348-6876
960, boul. du Séminaire Saint-Jean-sur-Richelieu

DA Oerlikon Aérospatiale
225, boul. du Séminaire Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
Téléphone: (514) 358-2000
Télécopieur: (514) 358-1744

Du bon gros poulet rôti à point!
365, boul. du Séminaire N., Saint-Jean
348-1191
LE COQ RAPIDE
COMPTOIR LIVRAISON SALLE À MANGER

Bénévole pour la St-Vincent-de-Paul depuis 38 ans

Paul Gosselin n'a jamais vu autant de pauvreté dans la région

GILLES LÉVESQUE

Paul Gosselin connaît bien la misère. Il la côtoie quotidiennement depuis 38 ans. Des réfrigérateurs vides, des ventres affamés, des visages ravagés par la honte et la misère, il en a vu et continue d'en voir. Plus que jamais d'ailleurs, tient à préciser ce bénévole de la Société Saint-Vincent-de-Paul qui a le mérite de revendiquer le plus grand nombre d'années de service dans la région.

Lorsque nous l'avons approché pour une entrevue, ce résident de Saint-Jean-sur-Richelieu n'a pas caché un certain étonnement, habitué qu'il est de travailler dans l'ombre depuis tant d'années. Les démunis qui lui tendent la main sont rarement reconnaissants. Les critiques l'emportent souvent sur les remerciements. Il y a d'ailleurs longtemps qu'il ne s'en fait plus avec ça.

«Moi, ma récompense, je l'obtiens quand je rentre chez moi le soir, confesse-t-il. Quand tu vois des hommes pleurer, des femmes complètement découragées et des enfants qui n'ont rien à manger, tu te trouves heureux et chanceux. C'est sans doute pour ça que je suis bénévole pour la Saint-Vincent-de-Paul depuis 38 ans.»

C'est par l'entremise d'une connaissance qu'il est devenu (c'est son expression) l'homme-à-tout-faire de cet organisme implanté dans la région depuis le 12 septembre 1932. Il a tout fait et tout vu. Sa mémoire est remplie d'anecdotes, dont certaines sont d'une tristesse à faire pleurer.

Il n'a pas oublié par exemple cette fois où il avait remis une paire de souliers à une jeune fille dont la mère dans le besoin venait tout juste

d'accoucher. Le même soir, le père de la jeune fille était allé les vendre à la taverne du coin pour s'acheter une grosse bière. À son insu, le serveur les a redonnés à la fillette le lendemain.

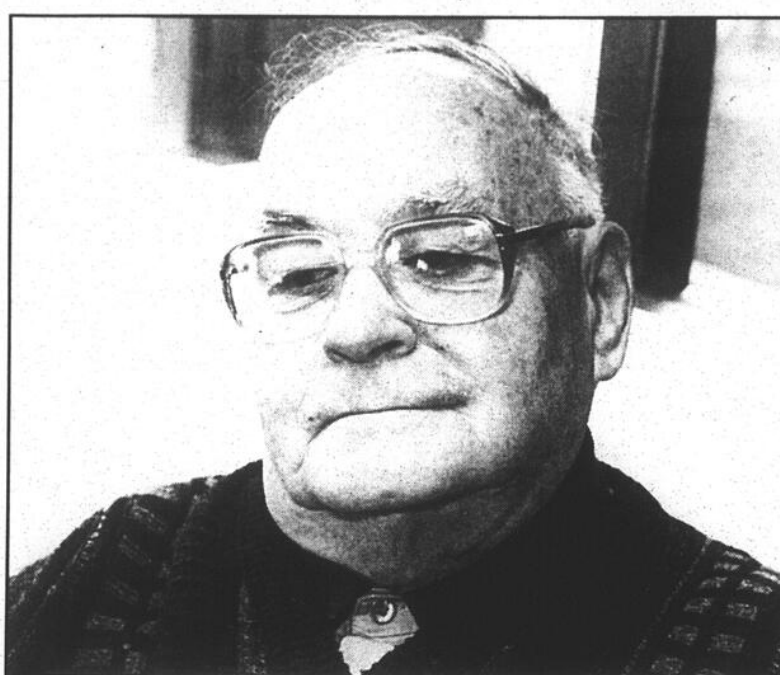
Il se rappelle aussi de ce couple qui réclamait de l'aide à la Saint-Vincent-de-Paul malgré la présence d'un piano et de meubles de l'époque de Louis XIV dans leur salon. Après une brève enquête, il devait découvrir qu'ils étaient tous deux atteints d'un cancer en phase terminale, d'où le souhait de vivre leurs derniers jours dans leurs éléments.

De pire en pire

Jamais, dit-il, il n'a vu autant de pauvreté qu'aujourd'hui. «À mes débuts, dans les années 50, il y avait du travail pour tout le monde. Tu pouvais quitter un emploi à 11 heures et en trouver un autre deux heures plus tard. Les besoins étaient donc moins grands. Il y avait toutefois des gens qui préféraient faire appel à nos services plutôt que d'avoir à travailler. Notre travail consistait à les démasquer pour ensuite essayer de les réintégrer sur le marché du travail.

«Évidemment, ça ne faisait pas l'affaire de tout le monde. Il y en a qui couraient après nous avec un couteau ou un bâton de baseball dans les mains. Certains avaient de sérieux problèmes. Comme ce gars par exemple qui nous tendait la main, mais qui trouvait le moyen de rendre à Blue Bonnets en taxi une fois ou deux par semaine.»

«Il y a encore des profiteurs aujourd'hui, mais nous les identifions beaucoup plus facilement grâce à notre fichier central. C'est une infime minorité, tient à préciser celui qui a travaillé toute sa vie pour la Singer.



«Les gens sont conscients de la situation qui prévaut à l'heure actuelle. Lorsqu'on les sollicite dans le cadre d'une activité comme la guignolée, ils nous disent qu'ils sont bien chanceux d'avoir une job», commente M. Gosselin.

Oui, la pauvreté gagne du terrain. En 38 ans, M. Gosselin soutient n'avoir jamais vu une situation aussi préoccupante. Et ce n'est que le début de la fin, croit-il, si les gouvernements ne cessent de couper dans les programmes à coups de hache. «Les biens nantis peuvent s'en remettre, mais pas les démunis. Leur situation ne cesse de se détériorer.

«C'est incroyable le nombre de personnes sans travail, poursuit-il. Je pense entre autres à des gens de 50 ans et plus qui perdent leur emploi et qui doivent ensuite gruger rapidement les économies de toute une vie. Pendant un certain temps, ces gens-là ne veulent pas embarquer sur le bien-être social. Puis, un jour, ils nous appellent.»

La situation actuelle peut-elle être comparée à celle des années 30? «Non, répond M. Gosselin. Il y a effectivement beaucoup de gens dans le besoin, mais l'aide qu'on peut leur apporter est nettement plus importante qu'à cette époque. Ça ne se compare pas.»

Généreux

Le secrétaire du conseil particulier de la Saint-Vincent-de-Paul tient par ailleurs à souligner que la population n'a jamais été aussi généreuse.

«Les gens sont conscients de la situation qui prévaut à l'heure actuelle. Lorsqu'on les sollicite dans le cadre d'une activité comme la guignolée, ils nous disent qu'ils sont

bien chanceux d'avoir une job. Ils donnent généreusement. L'an passé, on avait été en mesure de distribuer 1.000 sacs d'épicerie à des familles dans le besoin.»

M. Gosselin rappelle que la Saint-Vincent-de-Paul se veut d'abord et avant tout un organisme de dépannage. «Personnellement, je fais ça pour les enfants qui n'ont pas demandé à vivre une telle pauvreté. Je le fais aussi pour les femmes qui sont victimes de cette situation. Je pense que nous jouons un rôle extrêmement important. Malheureusement, je m'inquiète énormément de l'absence de relève. C'est inquiétant.»

Hommages

M. Gosselin a par ailleurs tenu à profiter de l'occasion pour rendre hommage à M. Lionel Nolin, un bénévole de la première heure qui a rendu l'âme la semaine dernière.

«Sa récompense pour avoir tant donné, il l'a eue lors de ses funérailles. L'église était bondée de gens qui tenaient à saluer son départ. Quand la cérémonie a pris fin, j'ai vu une femme venir pleurer à chaudes larmes devant sa photo. Ça m'a énormément touché», raconte M. Gosselin, visiblement ému par le départ de ce compagnon de travail.

Il a aussi tenu à rendre hommage à Soeur Thérèse de Grand Maison et à Soeur Anne-Marie Lévesque. «Sans leur travail acharné, je peux vous dire qu'il y a bien du monde qui en arracherait dans la région. C'est extraordinaire tout ce qu'elles font pour venir en aide aux démunis», conclut M. Gosselin tout en soulignant au passage les noms de MM. Yvan Paquette et Jacques Fréreau, deux autres bénévoles qui ont consacré une partie de leur vie à soulager la misère. ☛

La Rose de Larochelle aux caisses Desjardins

Samedi dernier, la Société nationale des Québécois Richelieu/Saint-Laurent tenait son banquet des patriotes en présence de plusieurs invités de marque. Au cours de la soirée, le prix «La Rose de Larochelle» a été remis à l'ensemble des caisses populaires Desjardins de la région.

Ce prix, décerné pour la première fois en 81 à M. André Larochelle, est remis chaque année à une personne ou à un organisme qui a consacré plusieurs années de son existence à promouvoir le nationalisme québécois sous toutes ses formes: histoire, patrimoine, langue française, Fête nationale, etc.

Dans son hommage aux caisses populaires, M. Rolland Chaussé, président de la SNQ, a affirmé que, de toutes les réalisations du peuple québécois, aucune n'aura autant attiré l'attention, suscité de solidarité et soulevé d'espoirs que celle du Mouvement Desjardins.

Tout en rappelant sa naissance dans les milieux peu favorisés et son lien étroit avec le nationalisme du peuple québécois, il souligne l'objectif fondamental des caisses populaires qui a toujours été de contribuer à la libération économique de notre peuple. «Par elles, l'épargne du peuple a pu être mise à la disposition du peuple et, par elles, nombre des nôtres ont appris à découvrir le potentiel économique énorme qui peut se dégager de l'action collective et de la coopération» complète-t-il.

M. Alexandre Boulerice, porte-paroles pour les jeunes, a pour sa part soutenu que la jeunesse québécoise était heureuse que le titre



Les représentants des 22 caisses populaires de la région, lors du Banquet des Patriotes où elles se sont vu décerner le prix «La Rose de Larochelle».

de Patriote soit accordé cette année à l'ensemble des caisses populaires oeuvrant dans notre région. «Les caisses, par leur présence, par leur présence sur tout le territoire, par leur fonctionnement démocratique et coopératif, par leur constante implication dans les milieux économiques, sociaux et culturels, ont été une locomotive pour le Québec.» reconnaît-il.

M. Jacques Dignard, vice-président aux opérations régionales pour les caisses populaires de la Rive-Sud, au début de son allocution, a tenu de son côté à rendre hommage à la Société Nationale des Québécois pour son engagement dans la défense de la culture et de la langue française, et dans la promotion de l'histoire nationale. «La SNQ et le Mouvement Desjardins sont étroitement liés à l'his-

toire du Québec et à son développement. La SNQ (autrefois la Société Saint-Jean-Baptiste) a été souvent associée à la fondation des caisses populaires, et la région ne fait pas exception à cette règle» a-t-il affirmé.

Rappelons que la Société nationale des Québécois Richelieu/Saint-Laurent fête cette année son 50^e anniversaire de fondation. ☛

N'oubliez pas cette semaine

Guignolée à Saint-Blaise

Pour la 4^e année consécutive, le Club Optimiste de Saint-Blaise-sur-Richelieu organise sa Guignolée au profit des gens défavorisés de la municipalité. L'événement aura lieu le 7 décembre, de 10 à 17 heures, le lieu de rassemblement sera situé au sous-sol du presbytère. On demande donc aux gens de préparer leurs dons. Les personnes intéressées à donner un coup de main peuvent se rendre sur place ou téléphoner à M. Georges Gagnon, au 349-3886.

Parents anonymes

Parents anonymes ont besoin d'écouter bénévoles pour travailler à son centre d'écoute téléphonique qui vient en aide aux parents débordés ou en difficulté. On demande à chaque bénévole un minimum de 4 heures d'écoute téléphonique par semaine. Une session de formation d'une durée de 30 heures réparties sur 2 fins de semaine est donnée à chacun. La prochaine session se tiendra en janvier. Pour inscription, contactez Danielle Mongeau au 288-1444.

Brunch et assemblée de l'Estacade

Toute la population est invitée au Centre de plein air l'Estacade, situé au 64 de la 13^e avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 8 décembre prochain. Un brunch sera servi dès 10h30, et il sera suivi de l'assemblée générale annuelle, dans le but d'élire le conseil d'administration. On procédera également au tirage de séjours de semaine et de fin de semaine. Pour information: 246-2909

Assemblée des Handicapés de Saint-Luc

L'association des handicapés de Saint-Luc tiendra son assemblée générale le 6 janvier prochain, à 14h, au Pavillon-Jeunesse de

Saint-Luc. Les personnes désireuses de se procurer une carte de membre doivent en faire la demande un mois à l'avance en téléphonant au 348-8164.

Activité des fêtes pour l'AQDR

À l'occasion des fêtes, l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées, section Haut-Richelieu, organise une conférence suivie d'un buffet où toute la population est conviée, tout particulièrement les retraités et préretraités de la région. L'événement aura lieu le 16 décembre dès 18h au Complexe Oasis, 1050, rue Stéfoni à Saint-Jean-sur-Richelieu. La conférence portera sur les services offerts aux aînés par le CLSC Vallée des Forts. On est prié de s'inscrire avant le 9 décembre en composant le 348-9680.

Brunch de la Maison-Fée

Dans le but de maintenir le bon fonctionnement de sa Maison-Fée, dispensatrice de soins aux familles des enfants malades, la Fondation Enfants d'Espoir de la Montérégie tiendra son 1^{er} brunch le 8 décembre, au Centre des aînés johannais, 125, Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu. Plusieurs invités spéciaux seront sur place, dont Sylvain Cossette, Claude Lafortune, les Goûts réunis, Catherine Karnas et Stéphane Deslauriers. Pour information: Gilbert Pitre, 348-0235.

Activités du CFA

Le prochain café-info du Centre de formation à l'autogestion aura lieu le 5 décembre, à 13h30, au 237 Jacques-Cartier à Saint-Jean-sur-Richelieu, et portera sur le réseau communautaire. La conférence du 12 décembre, quant à elle sera donnée par Ambulance Saint-Jean et expliquera comment réagir en situation d'urgence. Pour information: Louise Philippe, au 346-8357.

9^e Quille-o-thon pour la Fondation Isabelle Brault

DANIEL G. HÉBERT

C'est le 26 et le 27 décembre que la Fondation Isabelle-Brault tiendra la 9^e édition de son Quille-o-thon annuel. L'événement aura lieu simultanément dans diverses salles de notre région, notamment au Centre Multi-Sport, au Boulevard des Quilles d'Iberville et au Salon de Quilles Richelieu.

L'an dernier, cette activité avait rapporté environ \$15,000. Sans fixer d'objectifs précis pour cette année, M. Janvier Tétrault, responsable de l'événement, dit espérer atteindre un jour le seuil des \$25,000.

La population est donc invitée à allier l'utile à l'agréable en jouant aux quilles pour une bonne cause. Les billets, au coût de quelques dollars la partie, seront notamment en vente



M. Janvier Tétrault, de la Fondation Isabelle-Brault, aux côtés de la mascotte Isabelle et de M. André Beaulieu, président d'honneur, invitent la population à faire preuve de générosité.

chez Wal-Mart les 6, 7 et 8 décembre.

Rappelons que, depuis le décès, en 88, de la jeune Isabelle Brault, causé par la fibrose kystique, la Fondation a élargi son éventail en contribuant au mieux-être de tous

les enfants malades, leur prodiguant divers appareils selon leurs besoins.

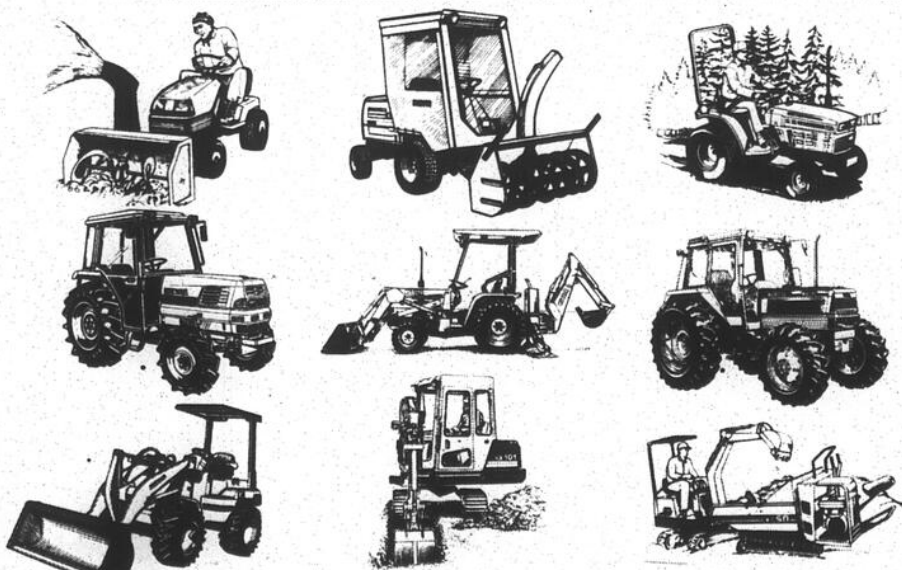
Cette année, la présidence d'honneur sera assurée par M. André Beaulieu, responsable d'Action autisme. Rejoint au télé-

phone, celui-ci dit avoir déjà bénéficié d'un don de la Fondation en tant que président de ce regroupement, et que c'est en tant qu'homme d'affaires qu'il se fait maintenant un plaisir de leur retourner l'ascenseur.

NOUS FAISONS PLUS QUE COUPER VOTRE GAZON!

«Kubota» a une variété d'accessoires tels que la tondeuse, la souffleuse à neige, la lame avant ainsi qu'un balai avant.

Il n'est plus nécessaire d'entreposer votre «Kubota» cet hiver!



Les tracteurs de la gamme **Kubota** facile à opérer, facile d'en être propriétaire!

SOLIDE en Kubota

Kubota aubin & st-pierre

350, rue Raygo
La Présentation
(Saint-Hyacinthe)
Sortie 123, Autoroute 20

La Présentation
796-2966
Mtl: 875-1600
Fax: (514) 796-3011

FAITES VÉRIFIER VOTRE BATTERIE AVANT L'HIVER SANS FRAIS

BATTERIES Expert

DÉPOSITAIRES **TRANS-CANADA** UNE BANNIÈRE DE CHEZ OUS

Service professionnel
Vérification et installation
Ateliers spécialisés partout au Québec
Garantie nationale honorée par tous nos membres
Gamme complète de batteries pour tout véhicule:
auto - camion - moto - VTT - motoneige - tracteur - bateau...

OUVERT LE SAMEDI DE 9 h à 16 h pour l'hiver

PAR LES VRAIS EXPERTS EN BATTERIES



BATTERIES Expert

Plus de 30 points de vente au Québec

Pour en savoir plus sur votre batterie... et les nôtres

ROZON BATTERIES

228, RUE JEAN-TALON
SAINT-LUC

348-2370

INDEX DES DÉCÈS

- CARON EMOND (Marie-Reine)
- CLARK (André)
- DENICOURT DUSSAULT (Béatrice)
- DUSSAULT LEMAIRE (Irène)
- FRÈRE GAGNON (Cyril)
- HÉBERT-BERGER (Louise-Anne)
- LANDRY-BELISLE (May-Flore)
- LEHOUX (Lorraine)
- MARTIN (Paul)
- MOQUIN (Lise)
- PATENAUDE (Jean-Louis)
- POULIN (Paul-Émile)
- ST-PIERRE GUÉRARD (Lauranda)
- VACHEREAU BISAILLON (Cécile)
- ZAPLITNEY ST-LAURENT (Frances)

CARON EMOND (Marie-Reine)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1er décembre 1996 est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Marie-Reine Caron, épouse de feu Georges Emond. Elle laisse dans le deuil ses enfants Micheline, Jacques, Claudette (Jacques Didur), Pierre, André, ses petits-enfants, Julie, Anny, Eric, Olivier, ses arrière-petits-enfants, Aude, Jean-Charles, son frère, M. et Mme Gérard Caron ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

le mercredi 4 décembre 1996 à 11 heures. Les funérailles auront lieu ce même jour à 13 heures en l'église Saint-Gérard Majella suivi de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean.

CLARK (André)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 décembre 1996 est décédé à l'âge de 72 ans, M. André Clark, époux de Mme Mariette Méthé. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Louise (Yvon Blondeau), Robert (Diane Denis), ses petits-enfants, Eric, Véronique, Mélissa, ses sœurs, Noëlla Alix, Hélène Normandin, Anita Clark, son beau-frère et ses belles-sœurs, Roger Boudrias (Rita Méthé), Madeleine Hébert, Jeanne Méthé, Magella Méthé ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu en l'église de Saint-Lucien le jeudi 5 décembre 1996 à 13 heures.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Au lieu des fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille. La famille sera présente à l'église une heure avant le service pour recevoir les condoléances.

DENICOURT DUSSAULT (Béatrice)

Au centre Gertrude-Lafrance de Saint-Jean, le 30 novembre 1996 à l'âge de 91 ans est décédée Mme Béatrice Denicourt, épouse de feu Lorenzo Dussault. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Alexandra (feu Georges Daigneault), Madeleine (André Besette), son beau-frère Joseph Tom Lachance (feu Simone Denicourt) ainsi que de nombreux autres parents et amis. Les funérailles en présence des cendres seront célébrées le samedi 7 décembre à 11 heures en l'église Saint-Athanase d'Iberville. La famille sera à l'église à 10 h 30. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE
IBERVILLE

DUSSAULT LEMAIRE (Irène)

Au centre hospitalier de Bedford, le 7 novembre 1996 est décédée à l'âge de 97 ans, épouse de feu Lorenzo Lemaire (2e mariage) et de feu Osias Boudreau (1er mariage). Elle laisse dans le deuil ses enfants, Yolande Boudreau (feu Maurice Rémillard), Roger Boudreau (Jeannine Martel), Madeleine Boudreau (René Picard), Denis Lemaire (Monique Delorme), Claude Lemaire (Rolande Boucher), son gendre Gérard Rondeau (feu Réjeanne Rondeau), sa sœur Lucie Dussault LeFebvre, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveux, nièces, parents et amis. Exposée au Complexe Funéraire LeSieur & Frère Saint-Luc. Les funérailles ont eu lieu le lundi 11 novembre en l'église de Sainte-Brigide de l'inhumation au cimetière de Sainte-Brigide.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

FRÈRE GAGNON (Cyril)



Au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Salette à At-lebora (Mass.) E.U., est décédé le 27 novembre 1996 à l'âge de 86 ans, Frère Cyril Gagnon, fils de feu Joseph Gagnon et de feu Agnès Martin.

Il laisse dans le deuil ses 2 frères René Gagnon (Simone Lavoie) de Saint-Jean-sur-Richelieu et Jean-Marie Gagnon (Françoise Duchesneau) de Saint-Luc, 2 sœurs Sr Anne-Marie Gagnon des S.S.A. (Lachine) et Yolande Gagnon (Gérard Goyette) de Saint-Jean-sur-Richelieu, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Il a été inhumé le 30 novembre 1996 à Enfield (New Hampshire) au sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette.

HÉBERT-BERGER (Louise-Anne)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 26 novembre 1996, est décédée à l'âge de 88 ans, Madame Louise-Anne Berger, épouse de feu Honoré Hébert. Elle laisse dans le deuil: ses enfants Hélène (Germain Prairie), Pierrette (William Wells), Lise (Richard So-bee), André (Nancy O'Donnell), ses 12 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne Berger-Langlois, son frère Adrien Berger, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis.

EXPOSÉE À LA RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE, 114 RUE SAINT-JACQUES À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 30 novembre 1996 à 11 h en l'église de Saint-Lucien.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

LANDRY-BELISLE (May-Flore)

À l'hôpital du Haut-Richelieu de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 13 novembre 1996 à l'âge de 89 ans est décédée Mme May-Flore Landry, épouse de feu Ovide Bélisle demeurant à Henryville. Elle laisse dans le deuil ses enfants Denise

(Maurice Vandal), Sr Thérèse (P.M. de Montréal), Marcel (Francine Brochu). Elle laisse également 4 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, ses neveux, nièces et autres parents et amis. Mme Bélisle a été exposée au salon funéraire **F. & J.M. DESOURDY INC. 124, RUE SAINT-GEORGES HENRYVILLE**

Les funérailles ont eu lieu le samedi 16 novembre à 11 heures en l'église d'Henryville, l'inhumation a suivi au cimetière d'Henryville. La famille Bélisle tient à remercier les parents et amis qui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Bélisle.

LEHOUX (Lorraine)

À Saint-Luc, le 29 novembre 1996 est décédée à l'âge de 54 ans, Mme Lorraine Lehoux. Elle laisse dans le deuil ses enfants Sidney (Elizabeth Goncalves), Yan, Francis (Annie-Claude St-Jean), sa mère Cécile Vachon Lehoux, ses frères et sœurs, Estelle, Guylaine, Lyne, Noëlla, Eliane, Gilles ainsi que leurs conjoints et conjointes plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le samedi 7 décembre 1996 à 11 heures en la Cathédrale Saint-Jean

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE LTEE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie à l'église.

MARTIN (Paul)

À l'hôpital Saint-Luc de Montréal, le 27 novembre 1996 est décédé subitement M. Paul Martin. Il laisse dans le deuil ses deux sœurs, Andrée (Roland Pierre), Suzanne, son frère Hubert (Réjeanne Desrochers), ses neveux, nièces, plusieurs parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le samedi 7 décembre en l'église de L'Acadie à 14 heures.

MOQUIN (Lise)



À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 30 novembre 1996 à l'âge de 39 ans est décédée Mme Lise Moquin, épouse de M. Gilbert Deneault. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Véronique et Jonathan, ses parents, M. et Mme Normand Moquin (Jeannine Larivière), sa belle-mère Mme Irène Boulrice (feu Jean-Louis Deneault), trois frères et une sœur, Michel, Jean-Pierre, Céline et Mario ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, parents et

amis. Les funérailles en présence des cendres seront célébrées le samedi 7 décembre à 14 h 30 en l'église Saint-Lucien de Saint-Jean-sur-Richelieu. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER
NORD
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

[PATENAUDE (Jean-Louis)]

À Saint-Alexandre, le 28 novembre 1996 est décédé à l'âge de 47 ans, M. Jean-Louis Patenaude, époux de Mme Alice Parent. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jo-Anne, Pascal, sa mère Antoinette Duval, ses beaux-parents, René Parent et Gabrielle Grenon, ses frères, Jacques (Jacqueline Coulombe), Jean-Charles (Louise Santerre), Gaëtan (Pierrette Patenaude) ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le samedi 30 novembre à 11 heures en l'église de Saint-Alexandre et delà au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

POULIN (Paul-Émile)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 26 novembre 1996, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Paul-Émile Poulin, époux de Mme Doris Landry. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille, Marie, ses petits-fils, Guillaume, son frère, Urgel (Irène Bélanger), sa belle-sœur, Cécile Landry Hand, son beau-frère, Adrien Landry ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu en l'église de Saint-Edmond le vendredi 6 décembre 1996 à 11 heures.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances une demi-heure avant le service. Au lieu des fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

ST-PIERRE GUÉRARD (Lauranda)

À Iberville, le 28 novembre 1996 est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Lauranda St-Pierre, épouse d'Eugène Guérard. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Nicole (Marcel Poirier), Monique (Jean-Guy

Caouette), Germain (Diane Brunton), Diane (Sarto Yves Dumas), ses 15 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles en présence des cendres ont eu lieu en l'église de Saint-Athanase d'Iberville le samedi 30 novembre 1996 à 11 heures.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

VACHEREAU BISAILLON (Cécile)

À la résidence Champagnat d'Iberville le 30 novembre 1996 à l'âge de 85 ans est décédée Mme Cécile Vachereau, épouse de feu Edmond Bisailon. Elle laisse dans le deuil ses filles, Yolande (Arthur Lachance), Sr Aurore, S.S.C.C., Anita (Fernand Robert), 5 petits-enfants, 2 arrière-petites-filles, ses frères, Georges (Pauline Méttras), Wilfrid (Carmen Desmarais), son beau-frère Henri Méttras ainsi que de nombreux autres parents et amis. Les funérailles en présence des cendres seront célébrées le samedi 7 décembre à 13 h 30 en l'église Saint-Athanase d'Iberville. Des dons à la Fondation Résidence Champagnat Inc. seraient appréciés.

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE
IBERVILLE

ZAPLITNEY ST-LAURENT (Frances)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 30 novembre 1996 est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Frances Zaplitney, épouse de feu Jean-Aimé (Jimmy) St-Laurent. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, M. et Mme Peter Zaplitney (Mary) de Toronto, M. et Mme John Zaplitney (Mary) de Canora, Sask., Mme Helen Zaplitney (Tingley) de Surrey, B.C., Mme Ann Zaplitney (Alex Tumack) de Calgary, M. et Mme Barney Zaplitney (Helen) de Saskatoon, Mme Adeline Zaplitney (Walter Kutney) de Canora, Sask., Mme Lucy Zaplitney (Bill Nikolychuk) de The Pas, Man. ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le jeudi 5 décembre 1996 à 14 h 30 en l'église de Saint-Lucien.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC



Remerciements



BOURBONNAIS MORIN (Jeanne-D'Arc)

Suite au décès de Mme Jeanne-D'Arc Bourbonnais Morin survenu le 25 août 1996, M. Maurice Morin, son époux ainsi que les familles Morin et Bourbonnais désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS DESLAURIERS (Laurent)

Suite au décès de M. Laurent Deslauriers survenu le 14 octobre 1996 à l'âge de 54 ans, son épouse Micheline Clark, sa fille Isabelle (Eric Martineau) et son fils Martin (Lynn Zeestraten) désirent remercier parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie de quelque façon que ce soit. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels. Un merci spécial au Dr André Girard et à Louise Van Hov des soins palliatifs.

REMERCIEMENTS THIBODEAU (Jean-Louis)

Suite au décès de M. Jean-Louis Thibodeau survenu le 27 octobre 1996, à l'âge de 91 ans, les membres de la famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie.

2e anniversaire COTNOIR (Paul-Émile)



Deux ans déjà... je te redis merci...

Salut! À la prochaine et on continue de penser à toi.

De ton fils Réal et son épouse Monique Gemme

3e anniversaire BRAULT (Carmin)

30 novembre 1993

Les années passent mais rien n'efface ton souvenir. Tu récoltes Là-Haut tout l'amour que tu as semé dans nos cœurs. Tu es toujours avec nous.

Jacqueline, Stéphanie et Stéphanie

Parents et amis

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue par l'entremise du Père Victor Lelièvre, o.m.i. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

208251-c27-g R.G.

Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Centre funéraire Oligny & Desrochers

Yvon Desrochers propriétaire

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Gregoire

826, 1re Rue, Iberville 346-1124

Nez rouge manque encore de bénévoles

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

L'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu éprouve des difficultés à compléter cette année ses équipes de bénévoles. Il lui manque encore environ 80 bénévoles.

Nez rouge a besoin d'une dizaine de bénévoles au total pour les soirées des 6, 7, 17 et 18 décembre. Mais ce sont sur-

tout pour les soirées des 12, 13, 14 et 19 décembre que les besoins sont encore plus grands et plus pressants. L'Opération a besoin d'une vingtaine de bénévoles pour chacune de ces soirées. Avis aux intéressés de tout le territoire du Haut-Richelieu.

Pour offrir vos précieux services à cette grande opération de sécurité routière, il suffit de communiquer avec le responsable des bénévoles, Jean Benoit, au 346-7428 (après 16 heures) ou d'aller en tout temps remplir une fiche d'inscription au poste de police de Saint-Jean-sur-Richelieu au 525, rue Saint-Jacques.

Dans le cadre de la première semaine québécoise des personnes handicapées, qui se déroule du premier au 8 décembre sous le thème «Mon droit au travail», l'Association du Haut-Richelieu pour la déficience intellectuelle (AHRDI) a bien voulu nous tracer le portrait de Jennifer Dupuis, une adolescente de la région qui, avec la collaboration de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, a su prouver ses aptitudes au travail depuis quelques années.

Jennifer est une résidente du quartier Saint-Eugène vivant avec une déficience intellectuelle. En 93, avec l'appui de l'AHRDI et de la Ville de Saint-Jean, elle tente une première intégration au sein des Tournambules, le temps d'un été. L'expérience est une réussite: déjà, la jeune fille qui se plaît beaucoup dans ce milieu se montre désireuse d'en faire davantage.

C'est le début d'une riche collaboration. Quelque temps après, suite sur l'initiative des moniteurs de terrain de jeu de Saint-Eugène, Jennifer commence à donner un

coup de main aux animateurs pour le groupe des «tout-petits». Constatant le succès de l'expérience, elle exprime le souhait d'être mise à l'essai en tant que stagiaire.

Encore une fois, il faut passer par quelques démarches, mais dès l'été 95, elle commence son nouveau travail sur une base régulière à raison de trois après-midi par semaine. L'expérience se poursuit d'ailleurs, encore une fois avec succès, au cours de l'été 96.

Des résultats encourageants

Rejointe au télé-

Jennifer se taille une place

DANIEL G. HÉBERT



Jennifer Dupuis, en quelques années, est passée du rôle de participante à celui d'aide-monitrice au sein des Tournambules.

précisé.

Il semble, selon elle, que l'expérience ait développé l'autonomie et le sens de l'organisation de sa jeune protégée. Traitée sur le même pied d'égalité que ses confrères de travail, elle a su établir avec eux des liens de confiance.

Pour la Ville de Saint-Jean, Jennifer représente un précédent au chapitre de l'intégration des personnes vivant avec une déficience intellectuelle en milieu de travail. Cette intégration a nécessité des efforts soutenus mais le personnel affirme l'avoir trouvée à la hauteur.

Pour conclure, madame Boudriau nous laisse entendre que cette expérience, en plus d'avoir permis à Jennifer de se réaliser, démontre aux parents d'enfants vivant avec une semblable déficience que l'intégration est chose possible.

phone, madame Manon Boudriau, directrice de l'AHRDI, s'est montrée fort satisfaite de la persévérance et de la qualité

du travail de Jennifer. «Elle a sa propre définition de tâche, ses heures, ses responsabilités. Elle fait l'ouvrage.» a-t-elle

Quatre pages réservées à cet effet

L'Office du tourisme publiera son guide 1997-98 dans celui de la Montérégie

L'Office du tourisme et des congrès du Haut-Richelieu (OTCHR) offre à ses intervenants la possibilité de s'annoncer dans l'édition 1997-98 du guide touristique «Montérégie». Selon l'Office, ce guide est devenu un véritable outil de référence en matière de tourisme et constitue un des meilleurs véhicules publicitaires à être offerts à court terme aux intervenants du Haut-Richelieu.

En raison de la nomination toute récente du nouveau directeur général (en septembre dernier), la production d'un guide régional pour 1997 se serait avérée trop difficile. Aussi, le travail de rattrapage dans les cinq champs d'intervention propres à tout office de tourisme du Québec a-t-il obligé l'administration de l'OTCHR à trouver d'autres solutions en termes de publicité commune pour ses membres, indique M. Paul Leduc. C'est ainsi que le concept d'encart publicitaire sous forme de «mini guide touristique» Montérégie sera retenu pour 1997-98.

duit, des espaces publicitaires de différentes grandeurs pour tous les budgets, et ainsi démarquer le Haut-Richelieu des autres sous régions de la Montérégie», précise M. Leduc.

Selon ce qui est planifié, une page de présentation avec thématique, bref historique de la région et photos va servir de toile de fond. Les deuxième et troisième pages regrouperont les intervenants participant financièrement à la publicité sous les produits d'appel tels que déterminés dans le guide de l'Association touristique régionale de la Montérégie (ATRM) et reconnus par l'OTCHR.

Une quatrième page avec les gros noms du tourisme dans le Haut-Richelieu viendra agréablement le document promotionnel. Étant à même le guide de la Montérégie, le guide touristique régional du Haut-Richelieu sera ainsi imprimé à grand tirage, plus de 165.000 exemplaires, et distribué à travers le Québec, à l'étranger et dans les agences «Distribution Québec» en Europe, en Asie et aux États-Unis. «Notre visibilité sera ainsi accrue à prix réduit dans un concept de «coop», conclut le directeur général de l'Office.

Quatre pages

«Nous prévoyons réserver quatre pages et vendre, à prix ré-

NÉCROLOGIE

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.C.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.L.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

J.L.

SEMAINE SANS FUMER

19 au 25 JANVIER 1997

Association pulmonaire du Québec

Mtl.: 1-(514) 596-0805
Ext.: 1-800-295-8111

La vie est ce que vous en faites.

L'activité physique la prolonge.

Déli santé notre responsabilité à tous

UN PETIT DRING AVANT DE PARTIR?

L'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu remercie les commanditaires des soirées

6 déc. Agence Francine Morin-Boucher
7 déc. Bar du Coin
8 déc. Rest. Gourmandises
9 déc. Ecole de conduite Bonne route
10 déc. Bar Beethoven

et ses partenaires

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...

Faire un don à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu c'est si simple... et si utile

FONDATION DE L'HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

Renseignements: 359-5777

Livraison de certificats 346-6868

Formulaires «In Memoriam» disponibles dans tous les salons funéraires de la région.



LE CANADA FRANÇAIS

Investissement de \$1 million et 20 emplois

Power Batteries agrandit son usine

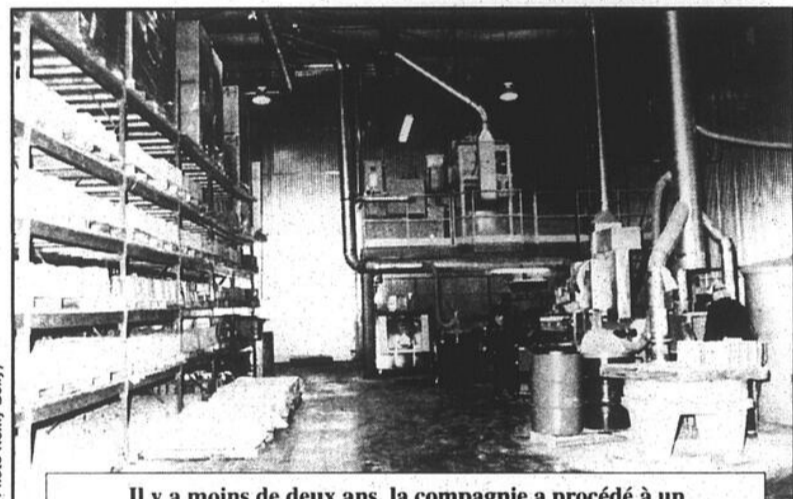
GILLES BÉRUBÉ

La compagnie Power Batteries Iberville Limitée s'apprête à lancer des travaux d'agrandissement de son usine, située dans le parc industriel d'Iberville. Le projet nécessitera un investissement de \$1 million et il créera une vingtaine d'emplois. L'objectif est essentiellement d'accroître la capacité de production.



C'est en 1984, que la compagnie Power Batteries s'est installée dans la région. Depuis, il se passe rarement deux ans sans que la compagnie ne réalise un investissement significatif visant la croissance. Il y a un peu moins de deux ans, la compagnie avait déménagé son commerce de pièces de camion,

installé à même l'usine, dans le parc industriel de Saint-Jean. L'espace libéré a servi à accueillir de nouveaux équipements de production pour fabriquer les plaquettes de plomb directement sur place. L'espace n'avait pas suffi puisqu'il a fallu agrandir l'usine d'une superficie de 7,000 pieds carrés.



Il y a moins de deux ans, la compagnie a procédé à un agrandissement de son usine.

Le président de la compagnie, M. William Rasmussen, explique que le prochain investissement portera sur un agrandissement d'environ 11,000 pieds carrés. Actuellement, l'usine fait environ 55,000 pieds carrés. Le projet vise à porter la superficie à 66,000 pieds carrés. En outre, l'entreprise acquerra de l'équipement de production supplémentaire de façon à accroître la capacité de production de l'usine, mais aussi pour améliorer la productivité.

L'entreprise, rappelons-le, fabrique des batteries scellées utilisées principalement pour l'alimentation d'urgence d'appareils divers comme les systèmes d'éclairage d'urgence, l'équipement informatique et les télécommunications. Ce genre de batteries sert aussi pour les chaises roulantes électriques. Actuellement, le marché mondial est littéralement en explosion, note M. Rasmussen, particulièrement dans le domaine des télécommunications.

Téléphonie

Le marché de la téléphonie est en croissance accélérée dans de nombreux pays, notamment en Asie et dans les pays de l'Est. Beaucoup de nouveaux systèmes installés s'appuient sur les télécommunications sans fil, elles-mêmes en croissance rapide partout en Occident. Toutes ces infrastructures sont munies de systèmes

d'alimentation électrique d'urgence, en plein la spécialité de Power Batteries.

C'est sans compter l'informatique, qui elle aussi se développe avec une rapidité exponentielle. Il est plutôt rare qu'un consommateur s'équipe d'une source de courant d'urgence pour alimenter son ordinateur personnel en cas de panne d'électricité. Cependant, de plus en plus de PME s'équipent d'une unité d'alimentation d'urgence. L'informatique occupe de plus en plus de place dans la gestion et le fonctionnement des entreprises. En se protégeant contre les pannes de courant, on évite de perdre des données précieuses qu'il est parfois coûteux de recouvrer. A cela s'ajoute le développement de l'auto-roule informatique partout dans le monde. Là encore, il faut une alimentation d'urgence pour bien des infrastructures.

Cette conjoncture favorise donc la vente de batteries. Actuellement, Power Batteries exporte ses produits sur tous les continents. Plusieurs marchés sont en croissance rapide, notamment celui de la Chine. Malgré les coûts de transport, l'entreprise arrive à être concurrentielle sur ces marchés. C'est beaucoup une question d'avance technologique au niveau du procédé de fabrication, analyse le président. La marque Power est bien connue et sa réputation de fiabilité est établie, affirme M. Rasmussen.



M. William Rasmussen.

Au cours des dix-huit derniers mois, la compagnie a investi \$3 millions dans son usine d'Iberville. L'agrandissement qui se fera sous peu nécessitera une mise de fonds supplémentaire de \$1 million. Le président laisse entendre qu'une autre phase d'expansion devrait suivre en 1998. La croissance entraîne la création de nouveaux emplois. Présentement, Power Batteries Iberville emploie 130 personnes. Le projet devrait nécessiter le recrutement d'une vingtaine de travailleurs au cours des prochains mois.

Banque Nationale

Un comité pour garder le contact avec le marché

GILLES BÉRUBÉ

«**C'**est un moyen de se faire connaître, mais aussi de garder le contact avec le milieu, de prendre le pouls de la clientèle». Le «comité de développement» de la Banque Nationale pour la Rive-Sud a tenu sa réunion bisannuelle à Iberville, mercredi dernier. Pour la circonstance, la compagnie Power Batteries était l'hôte de la réunion, à laquelle le président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale, M. André Bérard, a participé.

Le vice-président de la Banque Nationale pour la région de la Rive-Sud, M. Gilles Bissonnette, explique qu'au milieu des années 80, l'institution a constitué dix-neuf comités de développement à travers le pays. Ces comités sont formés de sept ou huit entrepreneurs qui sont clients de la Banque Nationale. Ils sont en affaires aussi bien dans l'industrie que dans le commerce ou les services professionnels. Le vice-président de Power Batteries, M. Jean Monpetit, siège à ce comité. Formellement, les comités se réunissent deux fois par année. Les membres ont alors droit à une rémunération. Dans les faits, ils se réunissent bénévolement à peu près tous les mois pour un petit déjeuner.

M. Bissonnette explique que ces comités sont un moyen, pour la Banque Nationale, de garder le contact avec sa clientèle, avec le milieu.

C'est un moyen de prendre le pouls du marché. C'est aussi un moyen de se faire connaître. Les membres du comité ont des contacts avec d'autres entrepreneurs, avec des consommateurs, des plaintes, des compliments. Ils sont souvent au courant de développements sur le marché qui passent inaperçus dans une grosse organisation comme celle d'une banque. En outre, comme ils ont une bonne connaissance de leur institution, il est courant qu'ils réfèrent de nouveaux clients. Ils ont des compétences et une expérience diversifiées qui peuvent être utiles aux banquiers.

Liens

Un haut dirigeant de la banque participe aux réunions bisannuelles. La semaine dernière, c'est le prési-



Le vice-président de la Banque Nationale pour la Rive-Sud, M. Gilles Bissonnette, en compagnie de M. Jean Monpetit, vice-président de Power Batteries.

dent lui-même qui est venu à Iberville rencontrer le comité. «Tu ne retrouveras pas ça dans toutes les banques», commente M. Bissonnette. Concrètement, lors de ces réunions, il peut être question des services de la banque, de ce qui va bien et de qui fonctionne moins bien. La discussion peut aussi porter sur l'état de l'économie locale, mais elle déborde aussi sur des sujets comme les orientations que la banque doit prendre sur son implication sociale.

Les discussions peuvent influencer directement le développement de l'institution. M. Bissonnette cite le cas de la succursale de Saint-Amable, qui a été ouverte sur la recommandation de membres du comité. L'analyse du marché a montré que cette suggestion était une bonne affaire. La banque n'avait pas du tout flairé le potentiel de développement résidentiel de cette municipalité, avoue le vice-président.

Et pour les participants, quel inté-

rêt peut-il y avoir à faire partie de ce genre de comité? Il n'y pas de visibilité particulière, puisque toutes les activités se passent au sein d'un groupe restreint. Pour Jean Monpetit, un comptable agréé de formation, ce comité est une façon de mieux connaître les services de la banque et d'exprimer son point de vue. Il lui donne aussi un contact privilégié avec son banquier. «Les membres connaissent les hauts dirigeants de la Banque. Ils connaissent le président», commente M. Bissonnette. D'ailleurs, au cours de l'année, ils sont invités à rencontrer les membres du conseil d'administration. «On n'a pas ce genre de liens dans une autre banque», affirme M. Monpetit. Il raconte que dans le passé, son entreprise a connu une période où il aurait été utile d'avoir ce genre de contacts avec son banquier.

Le choix des membres du comité se fait sérieusement, indique M. Bissonnette. Les directeurs de compte lui font des recommandations. Comme vice-président régional, il choisit des candidats qu'il doit défendre devant le président et chef de l'exploitation, M. Léon Courville, qui nomme les membres. Les nominations doivent être entérinées par le conseil d'administration.

Lancement d'une étude de faisabilité sur un centre multi-services en agriculture

GILLES BÉRUBÉ

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu mène une étude de faisabilité d'un centre multi-services en agriculture dans la région du Haut-Richelieu. Cette étude est menée en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et le Conseil économique du Haut-Richelieu. Le financement est puisé dans le fonds du CAMO (comité d'adaptation de la main-d'oeuvre) communautaire obtenu du gouvernement fédéral à la suite de la fermeture du Collège militaire.

Rappelons que le printemps dernier, le Conseil économique a mis sur pied un comité de travail sur le développement agro-alimentaire. Une première rencontre s'est tenue en avril et la seconde s'est déroulée le mardi 26 novembre dernier, à la MRC. Une trentaine de personnes ont participé à la rencontre dont le principal sujet a été la mise sur pied d'un centre multi-services. On y retrouvait des représentants de l'UPA, du ministère de l'Agriculture, de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre, du

cégep, des institutions de financement, des syndicats de gestion et des élus.

La formule des centres multi-services a d'abord commencé par les CRÉA, les centres régionaux d'établissement en agriculture. Au départ, il s'agissait de soutenir le processus de transfert des fermes et l'établissement des jeunes en agriculture. Peu à peu, on a ajouté de nouvelles fonctions à ce genre d'organismes, si bien qu'on les appelle maintenant des centres multi-services. L'instigateur des CRÉA, M. Régi-

nald Cloutier, a participé à la réunion. Mme Brigitte Paré, coordonnatrice du Centre d'établissement multi-services en agriculture de Beauce-Appalaches est venue apporter son témoignage. Leur intervention a permis de mieux cerner le rôle d'un tel organisme.

Intérêt

Mme Julie Babin, agent de développement péri-urbain au Conseil économique, indique que l'intérêt pour un tel centre est manifeste. Selon un questionnaire complété par les participants, 80% d'entre eux pensent qu'un tel centre serait pertinent. Les conseils de gestion, le transfert des fermes, l'établissement de la relève dans les exploitations agricoles, mais aussi dans les entreprises de transformation, la formation des jeunes et la diversification agricole sont parmi les services qui suscitent le plus d'intérêt.

Mme Babin précise que les interven-

tions d'un centre multi-services dans la région pourraient être différentes de ce qui se fait ailleurs. Les participants ont notamment souligné que le marché de la vente des fermes est plutôt restreint dans la région. Dans le Haut-Richelieu, les exploitations ont une valeur élevée. Malgré cela, elle trouve généralement facilement preneur, souvent chez les voisins immédiats. Le phénomène de concentration de la production est plus évident dans la région, où se trouve le meilleur sol sous le climat le plus clé-

ment envisager une formule de frais de services. Mme Babin note que les centres multi-services ne se substituent pas aux ressources en place. Ils agissent plutôt comme coordonnateurs des ressources locales au profit des entreprises qu'ils desservent.

L'étude devra se pencher sur la mission que devrait avoir un tel centre. Il faudra aussi s'assurer du financement à long terme. Le ministère de l'Agriculture soutient financièrement de telles initiatives, mais seulement pour quelques années. Il faudra vraisemblable-

ment envisager une formule de frais de services. Mme Babin note que les centres multi-services ne se substituent pas aux ressources en place. Ils agissent plutôt comme coordonnateurs des ressources locales au profit des entreprises qu'ils desservent.

L'étude doit s'amorcer ces jours-ci. Elle sera menée par une agro-économiste, Mme Francine Nadon. Mme Babin invite les personnes intéressées par ce projet à contacter Mme Nadon, au cégep, au 347-5301, poste 2113.



La réunion du comité de travail sur le développement agro-alimentaire a attiré une trentaine de participants.

Chronique financière

Yvon Gauthier
Conseiller en placements
près de chez vous



EMPRUNTER POUR COTISER À MON REÉR!

Devais-je emprunter cette année pour contribuer à mon REÉR? Voilà une question souvent posée, surtout à l'approche du 1^{er} mars. Pour bien répondre à cette question, il faut considérer plusieurs facteurs. Il n'y a pas de réponse unique parce qu'il faut tenir compte de la situation financière et des objectifs financiers de chaque individu.

En général, on favorise le remboursement de dettes dont les intérêts ne sont pas déductibles (c'est le cas d'un emprunt pour contribuer à son REÉR) plutôt que l'épargne. Cependant, dans le cas d'un emprunt pour contribution au REÉR, l'économie d'impôt est si importante (le revenu imposable situé entre 30 000 \$ et 50 000 \$ est imposé à 45%) qu'il est avantageux d'emprunter à la condition d'être en mesure de rembourser dans un délai relativement court (moins d'un an). D'autant plus que les revenus de placements générés à l'intérieur d'un REÉR ne seront imposables que lorsqu'ils seront retirés du REÉR, souvent après plusieurs dizaines d'années.

Diversification

On y revient toujours. Le principe de base d'une saine gestion de ses placements, c'est la diversification. C'est aussi valable pour l'équilibre entre les dettes et l'épargne. Et pour plusieurs raisons dont celles-ci :

- Le REÉR peut être utilisé avant la retraite en cas de coup dur. Augmenter son solde d'hypothèque ne serait peut-être pas possible à la suite d'une perte d'emploi.
- Personne ne sait quand et comment les règles fiscales concernant le REÉR seront modifiées dans le futur.
- Attention à votre niveau d'endettement. Il pourrait être désastreux d'avoir à liquider vos placements rapidement afin d'honorer vos engagements.

En résumé, les choix relatifs aux emprunts, remboursements d'emprunts et placements font partie d'un ensemble de stratégies permettant à un individu de réaliser ses objectifs financiers. Cet ensemble de stratégies s'appelle la planification financière personnelle, et nous, chez Option Retraite, avons comme objectif de vous aider à établir VOTRE planification financière. Il me fera plaisir de répondre à toutes vos questions.

Conférence sur les finances
le mardi 17 décembre 1996
à 19h30 à la Chambre de
Commerce du Haut Richelieu
31 rue Frontenac (ancienne Gare
CN face au centre des aînés)-St-Jean

ENTRÉE GRATUITE
RSVP: Yvon Gauthier
au 1 + 800 + 361-7337

En collaboration avec



LE GROUPE
OPTION RETRAITE INC.
• MONTRÉAL • LAVAL
• HULL • TROIS-RIVIÈRES

MEMBRE DU FONDS CANADIEN DE PROTECTION DES ÉPARGNANTS

MEMBRE DE LA Bourse de Montréal

Dès janvier, un logo pour les produits du Haut-Richelieu

Dès le mois de janvier, les produits alimentaires du Haut-Richelieu pourront arborer un logo attestant de leur origine. Lors de la première rencontre du comité de travail sur le développement agro-alimentaire, l'idée d'une étiquette identifiant les produits de la région avait été lancée. Le Conseil économique y a donné suite en confiant à la firme Caméléon Communication, qui détient son contrat de communications, de réaliser un logo qui deviendra en quelque sorte la marque identifiant l'«appellation Haut-Richelieu».

Par ailleurs, en faisant le point sur l'évolution des différents dossiers agro-alimentaires actuellement en cours. Elle a ainsi parlé du projet encore embryonnaire d'une boutique spécialisée dans la vente de produits régionaux. Il a aussi été question du dossier de l'éthanol et du projet d'un centre d'interprétation de l'éthanol, qui pourrait voir le jour dès l'hiver prochain. Ce centre serait animé par CIME mont Saint-Grégoire avec la collaboration des érablières de la montagne. Une de-

mande de financement a été adressée à la Société montréalaise de développement.

Un peu dans la même veine, Mme Babin a eu des discussions avec l'Office du tourisme et des congrès qui devrait prendre en charge l'organisation de forfaits sur l'agro-tourisme dès l'été prochain.

Enfin, un comité a été mis sur pied pour s'occuper du dossier des porcheries et plus particulièrement de la gestion du lisier. Le comité s'est déjà réuni à deux reprises et il semble qu'il s'oriente vers la recherche de solutions techniques, notamment sur des technologies qui pourraient neutraliser les odeurs de purin.

Conseils financiers EXPRESS

SAVIEZ-VOUS QUE L'ASSURANCE LA PLUS AVANTAGEUSE POUR ASSURER VOTRE PRÊT HYPOTHÉCAIRE EST HABITUELLEMENT UNE ASSURANCE-VIE RÉGULIÈRE OU UNE ASSURANCE HYPOTHÈQUE PERSONNELLE?

Contrairement aux assurances vendues par les institutions prêteuses, l'assurance hypothécaire personnelle assure le versement de l'indemnité aux bénéficiaires, et non à l'institution, en cas d'invalidité ou de décès. Les bénéficiaires peuvent donc choisir de ne pas rembourser immédiatement une hypothèque, si elle est à taux avantageux, mais d'en assumer les versements tout en effectuant des placements plus profitables.

Conseils financiers express est un service de votre conseiller, membre de l'Association des intermédiaires en assurance de personnes du Québec.



MARCEL FORTIER, A.V.A.
Courtier en assurance de personnes
LES SERVICES FINANCIERS
DEMAR INC.
Tél.: 359-6768

ASSOCIATION DES INTERMÉDIAIRES EN ASSURANCES DE PERSONNES DU QUÉBEC
15 000
PLANIFICATEURS D'AVENIR
031304-027-L

On vous protège... comme personne!

En douce harmonie
MASSOTHÉRAPIE



Nicole Ladouceur

Prenez le temps de recevoir et d'aider les autres. C'est une source de bonheur.

Joyeuses Fêtes!

Sur rendez-vous
Au plaisir de vous voir

658-9229

031198-027-d

031231-027-p

Nouveau restaurant spécialisé dans les fondues, à Iberville

GILLES BÉRUBÉ

Un nouveau restaurant spécialisé dans les fondues vient d'ouvrir ses portes, boulevard Iberville, à Iberville, juste en face du centre de Matériaux Coupal. La Maison Kogi existe depuis une quinzaine d'années, explique le propriétaire, M. Gilles Aubain. Tour à tour, la maison ancestrale qui loge le nouveau restaurant a abrité une boutique d'artisanat et une boutique de tissus à la verge. M. Aubain a toujours gardé la même raison sociale.

M. Aubain raconte que l'idée de lancer un restaurant lui est venu pour donner un boulot à ses deux enfants, Stéphanie, âgée de 16 ans, et Samuel, âgé de 18 ans. Pour eux, pas question de jouer aux gestionnaires. Ils devront faire leurs classes, commente M. Aubain, en commençant au bas de l'échelle. Le service aux tables, la desserte et la plonge font partie de leurs

tâches.

Pour partir le restaurant, M. Aubain s'est assuré la collaboration d'une cheff-cuisinière, Mme Manon Labrecque. Le restaurant permet également à Patrick Moquin, un étudiant en cuisine de la polyvalente Armand-Racicot, d'acquérir de l'expérience pratique sur le marché du travail. Ce dernier agit comme aide-cuisinier. En tout, le restaurant fournira huit em-



Le propriétaire, M. Gilles Aubain, entouré de l'aide-cuisinier, M. Patrick Moquin, et de la chef-cuisinière, Mme Manon Labrecque.

ploi à temps plein et à temps partiel.

En plus des fondues, la Maison Kogi propose une table d'hôte avec différents menus comme le cochon braisé, les steaks et les pâtes. L'établissement offre également un brunch le

dimanche matin. La transformation de la maison en un restaurant a nécessité un investissement de \$50,000.

\$82,000 de subvention

Deux organismes de la région viennent de toucher une subvention dans le cadre du volet «Économie sociale» du Fonds décentralisé de création d'emploi de la Montérégie. Il s'agit du Mouvement SEM (Sensibilisation pour une enfance meilleure) et de la Roseraie Bleue. Le Mouvement SEM touchera \$50,873 pour créer un poste d'intervenante à domicile à temps plein dans le cadre du projet Connexion. Le budget de ce projet est évalué à \$67,691 pour les trois prochaines années. Le Mouvement SEM injectera lui-même un montant de \$16,818 dans le projet. Pour sa part, la Roseraie Bleue recevra \$31,181 pour créer un poste de responsable du Centre de jour (ateliers de

travail pour la clientèle des adultes handicapés).

Au cours de sa réunion du 26 novembre, le Comité régional de création d'emplois de la Montérégie a ainsi approuvé des subventions pour la réalisation de 25 projets contribuant au développement de l'économie sociale dans la région. Rappelons que l'enveloppe budgétaire du Fonds décentralisé de création d'emploi provient du Secrétariat au développement des régions. La gestion du fonds se fait entièrement au niveau régional. Le Comité régional de création d'emplois est présidé par Mme Martine Groulx, directrice du Droit à l'Emploi, de Saint-Jean-sur-Richelieu.

UNE ANNONCE CLASSÉE
UNE ANNONCE ENCADRÉE

Un seul
numéro
347-8555

R E E R

l'échéance approche...

Êtes-vous satisfait des taux d'intérêts actuels?
Vous voulez connaître des alternatives?

Saviez-vous qu'en réussissant à placer 10 000\$ à 9% de rendement plutôt qu'à 5%, on obtient, 12 ans plus tard, 28 126\$ au lieu de 17 958\$?

C'est 10 168\$ de plus!

Notre portefeuille équilibré «38» a eu un rendement annuel de 18.2% du 01/01/1995 au 09/11/1996!**



Pierre Paré
C. D'A. ASS.
A.V.C.

Assurances Émilien Paré inc.
veut faire
+
pour vous

En collaboration avec

Services Financiers Serge Rousseau et associés



Serge Rousseau
Adm. A. Pl. Fin.
Courtier en
épargne collective

Dans un approche intégrée, nous travaillons avec

PLANI-GESTION COURTIER EN ÉPARGNE COLLECTIVE
ET EN CONTRATS D'INVESTISSEMENTS
QUATRE-SAISONS INC.

FONDS D'INVESTISSEMENT DYNAMIQUE
Votre partenaire pour une performance Dynamique

Mackenzie
Vers l'indépendance FINANCIÈRE

TRIMARK™

Templeton
Fidelity Investments

CI
MUTUAL FUNDS

AGE
FONDS DE PLACEMENT

BPI
CAPITAL
SPECTRUM
UNITED



Jean-François
Clément
B. Comm. Pl. Fin.
Courtier en
épargne collective

Commentaire de la semaine :

Saviez-vous que le fonds TEMPLETON est en opération depuis 1954. Au cours de ces 42 ans d'existence le rendement annuel moyen a été de 15,9%. Sur une fourchette mobile de 5 ans, il n'y a jamais eu de période négative.

* Cette publicité est partiellement défrayée par les compagnies sus-mentionnées ** Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs
* Source PALTrak du 30 octobre 1996

845, boul. Iberville, Iberville

931, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

347-PARÉ ou 358-9362



Membres fidèles

Dans le cadre de son 35^e anniversaire de fondation, l'Association de la construction du Québec, région Montérégie, a honoré les membres qui lui ont été fidèle depuis ses débuts. Sur la photo, on reconnaît M. Michel Gagnon, de Construction Regoma, M. André Gaudreau, de Plomberie St-Luc, M. Clovis Oigny, de Piscines et Tracteurs Jacques-Cartier, MM. Jacques Lavoie et Michel Trahan, de Jean-Paul Trahan Limitée, M. Daniel Malo, de la Carrière Bernier, M. Jacques Guay, de P. Baillargeon. N'apparaissent pas sur la photo MM. Georges Lasfargue, Jos Daubois et les représentants d'Omer Brault et de Dugré et Bonneau.

Collège de St-Césaire

Pensionnat et externat mixte pour les élèves du secondaire

En Montérégie, nous cultivons un milieu de vie attentif à la croissance des jeunes. Ils y reçoivent un enseignement de qualité, un suivi personnalisé de leur progrès. Des activités culturelles et sportives favorisent leur développement.

Transport quotidien dans la région de Saint-Jean

- Concentration sports et études (golf, ringuette, hockey)
- Concentration arts et études
- Nouveau laboratoire informatique

Informez-vous...
469-3143
Ligne directe Mt/St-Jean 460-1143
Séance d'admission le 14 décembre à 10 heures

Le Collège de St-Césaire, une richesse... pour la vie!

Michel Pardiac s'installe dans le Vieux-Saint-Jean

C'est pour se donner une meilleure visibilité, que le photographe Michel Pardiac a choisi de s'installer dans le Vieux-Saint-Jean. Depuis l'été, son studio de photo a maintenant pignon sur la rue Saint-Jac-

ques, à proximité de la Boîte à Films. M. Pardiac logeait depuis cinq ans au 201, Saint-Louis. Son local était moins accessible et l'immeuble est soumis à des contraintes d'horaire. Au centre-ville, l'accès est plus facile. Le

commerce bénéficie d'une vaste vitrine pour exposer ses réalisations. M. Pardiac est spécialisé dans le portrait, les photos de mariage, les contrats commerciaux et corporatifs.

Dans sa nouvelle boutique, M. Pardiac est équipé du système PRISM, de Kodak. Ce système permet de prendre les clichés simultanément sur négatif et sur une diapositive. Immédiatement

après la séance de photo, il est possible de visionner les photos sur écran. Le client peut faire son choix sur-le-champ et il est possible de prendre de nouveaux clichés si les résultats ne sont pas satisfaisants. Ce procédé évite le développement d'épreuves pour le choix des photos.

Notre interlocuteur avoue qu'il aimerait bien en venir à travailler uniquement

avec une caméra numérique. A l'heure actuelle, le procédé de développement des photos à partir de données numérisées est hors de prix, indique M. Pardiac. En somme, c'est une question de temps.

Notons enfin que M. Pardiac est tout seul dans son entreprise, mais il a recours régulièrement à des pigistes expérimentés quand il a un surplus de travail. ☺



(Photo Remy Boly)

Lors de l'inauguration du nouveau studio, M. Michel Pardiac est entouré du maire de Saint-Athanase, M. Armand Bessette, du maire de Saint-Jean, M. Myroslaw Smereka, de M. Luc Lemire, représentant le député provincial, et de M. Philippe Lasnier, représentant du député fédéral.

Des locaux à la journée pour les travailleurs autonomes

GILLES BÉRUBÉ

Il s'agit d'une tendance lourde. Les travailleurs autonomes commencent à occuper de plus en plus de place sur le marché du travail. Au tournant du siècle (c'est dans trois ans), le quart des travailleurs devront créer leur propre emploi. Pas étonnant qu'on les courtise.

Bureau en Gros, qui s'en vient à Saint-Jean, vise précisément cette clientèle. Il y a quelques semaines, le Centre De Bleury a lancé un service de location mensuelle de bureau à leur intention. C'est maintenant le motel Comfort Inn, qui s'intéresse à eux en lançant le service «Burhôtel».

Ex-directeur des ventes de l'hôtel Vallée des Forts, M. Pierre Docquier, agit maintenant comme consultant auprès de cet établissement. Avec la direction, il a développé ce nouveau concept qui vise principalement les travailleurs autonomes travaillant à la maison ou sur la route. Le motel a transformé cinq chambres en petite salle de réception. Ces salles peuvent être louées à la demi-journée, à la journée, à la semaine ou au mois.

M. Docquier note que ce service peut être intéressant pour une personne qui désirent rencontrer des clients ou tenir une réunion avec des collaborateurs pour une courte période de temps. La location comprend le service téléphonique (sauf les interurbains) et l'accès au télécopieur et au photocopieur. Les clients peuvent aussi avoir recours au service de secrétariat de l'établissement et ils peuvent même utiliser l'adresse commerciale du motel. En fait, l'entreprise propose à cette clientèle locale les mêmes services offerts à la clientèle de passage.

Coûteux? Pour une demi-journée, le tarif est de \$26. Il est de \$50 pour une journée, de \$125 pour cinq jours et de \$400 pour 30 jours. ☺

Félicitations!



La Corporation **Crédit Trans-Canada** (division de **Norwest Financial Inc.**) tient à féliciter **Mme Louise Morin**,

directrice de la succursale de Saint-Jean pour ses 20 années de service auprès de la corporation.



















CRÉDIT TRANS CANADA



200315-c27-g

GROS INVENTAIRE de CAMIONS PRESQUE NEUFS ÉCHANGE ACCEPTÉ

FINANCEMENT SUR PLACE, TAUX COMPÉTITIFS. TERME 24-36-48-60 MOIS.

- | | | |
|--|--|---|
| 
1994
Nissan Axxess SE
Automatique, climatiseur, AM/FM cassette, 84,010 km. Balance de garantie Nissan. | 
1995
Ford F150
Automatique, 4X2, moteur V6, 97,118 km. | 
1992
Ford F150
4X4, V8, automatique, climatiseur, 82,200 km. |
| 
1992
Grand Caravan LE
7 passagers, tout équipé, 51,300 km. | 
1995
Ford F150 XL
4X4, V8, automatique, 20,125 km. Balance de garantie Ford. | 
1993
Dodge Dakota Sport
4X4, V8, automatique, super cab, tout équipé. |
| 
1994
Mercury - Villager GS
V6, automatique, tout équipé, 7 passagers, 49,170 km. Balance de garantie Ford. | 
1994
Ford Ranger XL
4 cylindres, 5 vitesses, AM/FM, 51,200 km. Balance de garantie Ford. | 
1989
GMC Pick-Up
4X4, V8, automatique, radio, 116,000 km. |
| 
1993
Ford Aerostar XL
7 passagers, automatique, climatiseur, très propre. | 
1995
Ford Econoline E-150
V8, automatique, radio, 45,552 km. Balance de garantie Ford. | 
1994
Dodge Dakota
4X4, rouge, 41,700 km, automatique, radiocassette, V6, magnéto. |
| 
1996
Ford Windstar GL
V6, automatique, climatiseur, 7 passagers, 54,063 km. | 
1994
Chevrolet Hi-Cube
Diesel, boîte 14 pieds. Super spécial. | 
1993
Jeep Cherokee
4 portes, 4X4, 6 cylindres, automatique, climatiseur. |
| 
1994
GMC Jimmy SLT
6 cylindres, automatique, 4X4, cuir, tout équipé, 97,500 km. | 
1991
Ford Econoline
Club-wagon
15 passagers
Spécial | 
1992
Mazda B2200
4 cylindres, 5 vitesses, AM/FM cassette. |

DES VÉHICULES RÉCENTS À PETITS PAIEMENTS.

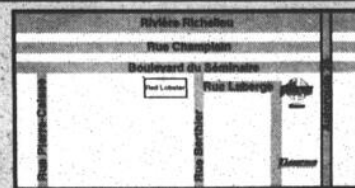
LE CARREFOUR
DU PRESQUE NEUF

348-7261

Une division de **CARREFOUR**
LINCOLN-MERCURY

348-7134

15, rue Laberge
Richelieu





Constitution d'un dossier: il faut avoir un intérêt légitime

Nous avons déjà examiné comment le Code civil du Québec traite le principe de l'inviolabilité de la vie privée des personnes et quels sont les gestes qui peuvent être considérés comme des atteintes à la vie privée.

Le principe fondamental à l'effet que toute personne a droit au respect de sa réputation et de sa vie privée, reçoit aussi son application dans le domaine très particulier des «dossiers» qui peuvent être constitués par des individus ou des corporations commerciales. Ces dossiers, compilant diverses informations privées sur les personnes, sont autant de l'ordre de l'information de crédit que des simples listes de clients. Le domaine de l'informatique ayant facilité à une vitesse incroyable la compilation des données sur une grande échelle, il devenait impératif pour le législateur de légiférer dans ce domaine.

La montée vertigineuse des plaintes des consommateurs dans ce domaine a donné naissance à la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (Loi sur l'accès). Cette loi étant d'application très particulière, le législateur québécois a cru bon d'instaurer une ligne de conduite générale de base pour tous les cas qui ne sont peut-être pas entièrement couverts par la Loi sur l'accès.

C'est ainsi que le législateur a incorporé au nouveau Code civil du Québec, aux articles 37 à 41, les règles de base devant régir la constitution de tout dossier sur une personne et les droits de cette personne d'avoir accès à cette information, l'usage des données recueillies et le droit de la personne concernée de les faire corriger.

Intérêt sérieux et légitime

L'article 37 c.c.Q. stipule que «toute personne qui constitue un dossier sur une autre personne doit avoir un intérêt sérieux et légitime à le faire». Vous ne pou-

vez donc pas, au gré de votre fantaisie, constituer un dossier sur votre voisin pour fins d'information générale. La légitimité de votre geste devra être évidente, sinon vous vous exposez à des poursuites civiles et à des impositions de dommages-intérêts pour avoir enfreint le principe fondamental du respect de la réputation et de la vie privée.

Renseignements pertinents

Pour constituer un dossier sur une personne, il faut donc avoir un intérêt légitime et sérieux. Il faut de plus s'astreindre au respect de certaines règles. On ne peut

recueillir que les renseignements pertinents à l'usage déclaré du dossier. Ainsi si vous constituez un dossier sur le crédit des gens, des informations relatives à son orientation sexuelle ou religieuse n'ont aucune pertinence.

Transmissions des données et usages permis

D'autre part, les informations que vous recueillez ainsi sur une personne, ne peuvent pas être transmises à des tiers sans l'autorisation de la personne concernée, sauf autorisation spécifique de la Loi. Vous ne pouvez pas non plus utiliser ces

informations à des fins incompatibles avec celles présentées pour la constitution du dossier lors de la cueillette des informations en question. Ainsi vous n'avez pas le droit de transmettre les informations que vous avez recueillies pour la constitution d'un dossier de crédit, aux courtiers d'assurance-vie afin de les aider à solliciter de nouveaux adhérents, à moins naturellement que vous ayez obtenu l'autorisation des personnes concernées.

Me Katia Laprise, notaire

Adressez vos questions directement au journal à mon attention, ou à mes bureaux au 166, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6S8.

Les taux d'intérêt

	2 déc. 1996	25 nov. 1996	Année dernière
Taux d'escompte	3,25	3,25	6,07
Taux préférentiel	4,75	4,75	7,75
Bons du Trésor			
- Canada 91 jours	2,74	2,83	5,80
Dépôts garantis fiducies			
30 jours	2,00	2,25	5,00
90 jours	2,25	2,25	5,125
Semi-annuel	1 an	2,625	5,25
Semi-annuel	5 ans	4,875	6,50
Obligations			
- Canada	3 ans	4,11	4,28
- Canada	5 ans	4,90	5,06
- Canada	10 ans	5,90	6,02
- Québec	5 ans	5,19	5,34
- Québec	10 ans	6,36	6,48
Taux hypothécaires			
1 an	5,20	5,20	7,25
3 ans	6,20	6,20	8,00
5 ans	6,90	6,90	8,45
Taux d'inflation			
	Oct.	Sept.	Oct.
	1,8%	1,5%	2,4%
Cours change (\$ CAN en \$ US)	74,00	74,60	73,25
Prix de l'or (\$ US)	370,50	376,20	386,10
Taux d'escompte U.S.	5,00%	5,00%	5,25%
Taux préférentiel U.S.	8,25%	8,25%	8,75%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

Transaction récente



VILLE	SECTEUR	RUE	TYPE	ÂGE
St-Jean	N.D.A.	St-Joseph	Cottage	44
DIMENSIONS	# PIÈCES	# CHAMBRES	SOUS-SOL	
25x25	5	3	Vaste	
FOYER	CHAUFFAGE	GARAGE	TERRAIN	
	Huile eau chaude	Oui	3317 p.c.	
EXTRA				
Rénové au complet				
TAXES	PRIX DEMANDÉ	PRIX DE VENTE		
1,208\$	79,900\$	72,500\$		
DATE DE VENTE	SOURCE			
07/10/96	HUGUETTE TRAHAN LES IMMEUBLES RICHELIEU 550 BOUL. SÉMINAIRE ST-JEAN			

Ça vaut la peine de faire affaire avec le Groupe La Mutuelle

Plus de 750 000 personnes, propriétaires de polices avec participation de la Mutuelle du Canada, sont sur le point de se partager 40 millions de dollars. En effet, les titulaires de polices avec participation de la Mutuelle du Canada ne sont pas que des clients, ils sont aussi propriétaires.

Comme bien d'autres compagnies, Mutuelle paie des participations actuarielles. Ces 40 millions de dollars sont une autre façon tangible de reconnaître nos propriétaires et de partager avec eux notre succès financier global.

Les compagnies qui forment le Groupe La Mutuelle offrent une vaste gamme de produits d'assurance individuels et collectifs innovateurs, des contrats d'épargne et de placements, des prêts hypothécaires et d'autres services financiers. Que vous désiriez plus de sécurité ou un portefeuille de placements en pleine croissance, un agent de la Mutuelle peut vous offrir plusieurs moyens pour atteindre vos objectifs financiers. C'est encore là un autre avantage de faire affaire avec le Groupe La Mutuelle.



Roger Martins
359-6506



Pierrôt Arpin
1-800-663-1313



Normand Blanchette
446-9440



Meilleurs
vœux

Groupe La Mutuelle

Agents en assurance de personnes, Mutuelle du Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation

JMP
445, chemin du Clocher
L'Acadie (Québec) J2Y 1A9
Tél.: (514) 358-1275

LES EXCAVATIONS J.M. PRAIRIE & FILS INC.
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
Champs d'épuration
Creusage de cave

BUREAU
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y 1A4
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

RÉSERVEZ VOTRE CARTE
DÈS AUJOURD'HUI
et
ATTEIGNEZ UN RENDEMENT
SUPÉRIEUR.
Plus de 50 000 lecteurs par semaine.
Renseignez-vous!

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323

Forum sur Internet

Vous êtes un crack de l'Internet? Un vrai crack? Dans ce cas, vous serez intéressé par le Forum québécois de l'Internet qui se déroulera les 25, 26 et 27 février prochain, au Palais des congrès de Montréal. L'événement prendra la forme d'ateliers de formation, des conférences et d'une exposition sur tout ce qu'on retrouve sur le marché

touchant l'Internet. C'est sérieux. Les participants pourront s'inscrire à six ateliers de formation différents parmi un choix de 28 présentés pendant le forum. Ces ateliers sont reconnus par la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre à titre de dépense de formation. Les trois conférences, présentées de 11 heures à 12h30 à chaque jour du forum, seront présentées par Christian Huitema, Jim Sterne et Vince Emery,

trois sommités mondiales de l'Internet. Les frais de participation sont aussi très sérieux: \$850 pour trois jours, \$565 pour une journée. Ceux qui s'inscrivent avant le 31 décembre bénéficient d'un rabais: \$595 pour trois jours et \$395 pour une journée. Le Forum est organisé par Promexpo en partenariat avec le Centre de recherche informatique de Montréal. Plus d'information à: www.promexpo.com/fqi.

Jeune chambre

La Jeune chambre d'affaires Vallée des Forts tient son party de Noël vendredi soir, à compter de 18 heures, au bar Le Béluga (à l'étage du Cactus). Au programme, buffet mexicain et karaoké. Le prix de participation est de \$25 pour les membres et de \$28 pour les non-membres. Le nombre de places est limité.



**S'ASSURER
POUR ÊTRE RASSURÉ**

Financièrement, qu'advient-il de votre famille à votre décès?

Si vous deveniez invalide, qu'advient-il de votre revenu?

Une planification financière serait sûrement nécessaire

**TP ASSURANCES
POISSANT & TREMBLAY INC.**

242, rue de l'Église
C.P. 460, Napierville

Tél.: 245-3376
861-4601

Francine Morin Boucher, B.A.A., A.V.A.

**Courtier en fonds
d'investissement**



480, rue des Fortifications, Saint-Luc **359-7931**

Mes services...

- Analyse des besoins financiers
- Régimes d'épargne avec report d'impôt (REÉR, FERR et rentes)
- Planification en assurance (vie, collective et invalidité)
- Planification en vue de la retraite
- REÉR collectifs et régimes de retraite



LISE JOLIVET DESCHÊNES
Agent en assurance de personnes
La Métropolitaine
(514) 347-6935

Normand Gagnon

Agent en assurance de personnes • Agent en assurance de dommages
Représentant en épargne collective

London Life Investissez dans un REÉR,
un investissement sûr!

Bureau 117, 315, rue MacDonald, Saint-Jean-sur-Richelieu
Bur.: (514) 359-8876 Téléc.: (514) 359-8197 Rés.: (514) 359-0319
LIBERTÉ 55
offert seulement par un représentant de la London Life.

**Roméo Bessette
et fils inc.**
courtier GROUP ASSUR

DEPUIS 1922 **75 ans**
359-8888
Rive-Sud / Nord 591-6357
Télécopieur 359-1473

BESSETTE JEAN-MARCEL • BESSETTE JEAN-FRANÇOIS
BÉLAND MAJELLA • BIENVENUE MARC
COURVILLE YVES • LANGLOIS SERGE
TRUDEAU GENEVIÈVE

815, rue Plante, Saint-Jean-sur-Richelieu
en bordure de l'Autoroute 35

**Lefebvre. Payette
& associés inc.**
PLANIFICATEURS
FINANCIERS

170, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu **347-7585**

MB Marsan et Bernard

Assurances Inc.
Gaston Bernard, C.d'A.Ass. A.I.A.C.

614, Chemin du Clocher
C.P. 120
L'Acadie (Québec)
J2Y 1J6

- Auto
- Vie
- Feu
- Commercial
- Salaire

Tél.: 346-5070
346-6422
Fax: 347-7484

U ULTIMA



ASSURANCES
ÉMILIE PARÉ inc.
Iberville - St-Jean-sur-Richelieu

(514) 347-PARÉ

**LA FORCE
du groupe.**

Les amateurs sont de retour au Palladium, mais les Dragons ne cessent de perdre

MARIO TREMBLAY



Les Dragons du Haut-Richelieu connaissent leurs pires moments de la saison. Ils viennent de subir deux autres revers, portant ainsi à quatre leur série de défaites.

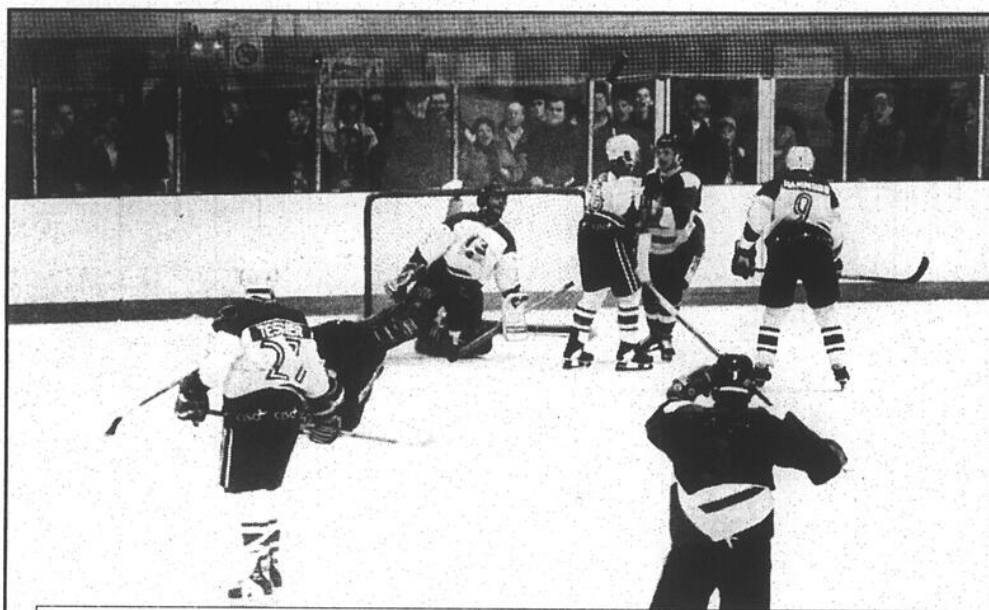
Vendredi dernier, devant 1,013 spectateurs entassés au Palladium, la meilleure de la campagne soit dit en passant, les Dragons se sont inclinés 7 à 4 face aux Dinosaures de Sorel. Deux jours plus tard, ils subissaient à nouveau la défaite par un pointage identique face au Blizzard de Saint-Gabriel.

Malgré l'importance du match contre Sorel, vendredi soir, les joueurs des Dragons n'ont pas semblé jouer avec beaucoup d'ardeur. Les rumeurs de départ de l'entraîneur Norman Flynn, la nouvelle a été annoncée aux joueurs après le match, n'a sans doute pas aidé à leur concentration.

Après une bonne première période, où les Dragons ont pris les devants 1-0 grâce au but de Martin Lefebvre, le toit s'est écroulé. Les Dinosaures ont inscrit six buts sans riposte, dont quatre en deuxième période. Le Haut-Richelieu a connu un soubresaut en troisième période, mais c'était trop peu, trop tard.

Déception

Les amateurs s'attendaient à un match robuste, mais il n'en fut rien. Ils n'ont eu droit qu'à une bataille entre Mathieu Bibeau des Dragons et Serge Coutu des Dinosaures en première période. Pour le reste, quelques chaillaillages après le coup de sifflet mais sans plus. Mais on a senti, chez les amateurs, qu'on en voulait plus. Pourtant, le jeu était enlevé



Les Dragons n'ont connu que de petits moments de réjouissance depuis deux semaines.

et ouvert, mais les gens s'attendaient à autre chose.

Les deux gardiens, Martin Lanoue pour les Dragons et Michel Pérodeau pour Sorel, ont été fort occupés. Sorel a dominé 42-40 au chapitre des lancers. Jusqu'ici, Sorel domine les confrontations entre ces deux équipes avec un dossier de deux victoires et une défaite.

À St-Gabriel, dimanche après-midi, les Dragons n'ont pas joué un vilain match mais ils ont quand même perdu 7-4. «Rien ne fonctionne pour nous ces temps-ci. Nous ne sommes pas opportunistes. Mais les joueurs ne sont pas découragés. Durant une saison, il y a toujours des mauvaises séquences. Nous al-

lons nous en sortir», de nous dire le défenseur François Chapat à qui nous avons parlé après le match. Le propriétaire et directeur-gérant du club, Jean-Guy Roberge, était derrière le banc pour l'occasion.

En vrac

La période des transactions a été prolongée jusqu'au 15 décembre. Les Dragons ont comblé les désirs de Marco Lemay en le cédant aux Gladiateurs de Saint-Lin en retour de considérations futures. Lemay, un défenseur, ne jouait presque pas avec les Dragons. Il n'est pas impossible que Jean-Guy Roberge bouge si l'équipe continue à éprouver des difficultés.

Les dirigeants des Dragons sont de plus en

plus satisfaits des foules au Palladium. «Ça va en augmentant. Nous sommes confiants que l'on maintiendra ce rythme en deuxième moitié de saison», de dire Jean-Guy Roberge.

Au classement, les Dragons ont chuté au troisième rang avec 25 points. Acton Vale domine avec 34 et St-Gabriel suit avec 27. «J'ai encore espoir de terminer au premier rang. L'an dernier, nous avions terminé la saison en force. Nous souhaitons le même scénario pour cette année», de dire Jean-Guy Roberge.

Le centre Daniel Maurice sera un des nombreux figurants dans la série Le Masque qui prendra l'antenne très bientôt à TQS.

Un hurluberlu a lancé une tête de cochon sur la patinoire après le match de vendredi dernier. Pas très édifiant, vous en conviendrez.

Blessé, Sylvain Mayer n'a pas joué de la fin de semaine.

La défense des Dragons, excellente depuis le début de la saison, vient d'accorder 29 buts en quatre matchs.

Les Dragons joueront leur prochain match à Iberville vendredi soir contre le Rapides de Lachute. Dimanche, le Haut-Richelieu sera à Thetford Mines.

La direction des Dragons a fait connaître la liste des joueurs d'Iberville qui affronteront les étoiles de la télévision dans un match hors-concours le 13 décembre prochain. Cette formation est formée de joueurs qui ont marqué les 25 ans du Palladium. On retrouvera, notamment, Aimé Deslauriers (Renards), Réjean Houle et Alain Gaboriaux (juvénile AAA), Mario Chabot et Robert Couture (Limoneux), Gaétan Lévesque et Jean-François Benny (Moyen-âge), Jean Charron et Yves Lachance (tournoi pee-wee), Roger Dupuis (Hockey mineur), Laurent Stewart (ligue des professeurs), Patrick Rousselle (junior AA) et Stéphane Côté et Marco Lachance (Dragons).

Embauché par Valleyfield dans le Tier-II

Norman Flynn quitte les Dragons

MARIO TREMBLAY

Les Dragons sont à la recherche d'un nouvel entraîneur. À la surprise d'un peu tout le monde, Norman Flynn s'est laissé tenter par l'expérience du Junior Tier-II et a accepté les postes d'entraîneur et de directeur-gérant des Élités de Valleyfield. Un autre ancien des Castors, Claude Thérien, agira comme adjoint. Le propriétaire et directeur-gérant, Jean-Guy Roberge, assurera la relève jusqu'à ce qu'il trouve un successeur à Flynn, un dossier qui devrait se régler dans les prochains jours.

Le propriétaire des Élités, André Charbonneau, est un ami de longue date de Norman Flynn. Ce dernier avait refusé une première offre il y a une dizaine de jours, mais a finalement accepté, mercredi dernier, lors d'une réunion qui s'est tenue au Palladium d'Iberville.

«Ça n'a pas été une décision qui a été facile à prendre. J'ai été très heureux avec les Dragons. Je me suis fait un ami en Jean-Guy Roberge qui, selon moi, est le meilleur homme de hockey senior au Québec. Mais le défi à Valleyfield sera intéressant», a-t-il in-



Norman Flynn s'est dit très heureux à Iberville mais il croit qu'en dirigeant une formation Tier-II, ses chances de revenir dans la Ligue junior majeure sont meilleures.

diqué vendredi soir, peu après la défaite des siens face à Sorel. «Ce qui me fait plus de peine, c'est de quitter lorsque l'équipe connaît des difficultés. Mais c'est un bon groupe de joueurs. Ils vont s'en sortir», ajoute-t-il.

Flynn se veut en quelque sorte la bouée de secours d'André Charbonneau et des Élités qui étaient sans entraîneur depuis près d'une semaine. De plus, selon certaines informations, M. Charbonneau aimerait se porter acquéreur d'une concession de la Ligue junior majeure du Québec et Norman Flynn serait l'homme tout désigné pour diriger cette formation. L'ancien entraîneur des Castors brûle d'envie, avec raison, de retourner derrière un banc d'une équipe junior majeure.

Roberge

Dans son petit bureau du Palladium, Jean-Guy Roberge, propriétaire et directeur-gérant des Dragons, avait beaucoup de mal à cacher sa déception, vendredi soir. Il était complètement atterré. «Je suis très déçu. Nous perdons un homme que tout le monde respectait et qui a fait du bon travail. Je souhaitais voir Norman terminer la saison avec nous».

Cependant, M. Roberge savait que Nor-

man Flynn désirait graduer. Une clause dans le contrat de M. Flynn le lui permettait, mais il croyait qu'à ce stade-ci de la saison, son équipe était à l'abri d'une telle décision. «Je ne sais pas ce qui a motivé Norman. Sans doute voit-il une occasion de graduer plus rapidement chez les professionnels. Chez nous, il était bien traité et les joueurs l'aimaient bien», souligne-t-il.

Dès samedi, M. Roberge s'est mis à la recherche d'un successeur à Norman Flynn. Ce que recherche le grand manitou des Dragons, c'est un entraîneur avec les mêmes qualités et la même prestance que M. Flynn. «Si je voulais un entraîneur à mon image, je resterais derrière le banc mais ce n'est pas ce que je cherche. Je veux un bon homme de hockey qui saura apporter le respect des joueurs et aussi des partisans».

Un candidat logique et populaire est Jacques Chapat. Ce dernier avait été approché à deux reprises l'été dernier par les Dragons. Toutefois, l'entraîneur des Chevaliers n'est pas intéressé. Jean-Guy Roberge veut se donner tout le temps nécessaire afin de dénicher l'homme idéal. Mais il n'est pas impossible non plus que ce dossier soit réglé dans les prochains jours afin de replacer l'équipe sur ses rails.

Francis Benoît: toute une révélation

Boulangier se joint aux Chevaliers

MARIO TREMBLAY

Malgré les récents insuccès des Chevaliers, il y a quand même de bonnes nouvelles dans l'entourage de l'équipe. Ainsi, après plusieurs semaines de réflexion, l'attaquant Bryan Boulangier s'est joint à l'équipe.

Retranché par les Alpines de Moncton de la Ligue junior majeur du Québec au début de la saison, Boulangier préférait se donner du temps de réflexion avant de prendre une décision. Samedi dernier, il sautait sur la patinoire pour la première fois avec ses nouveaux coéquipiers.

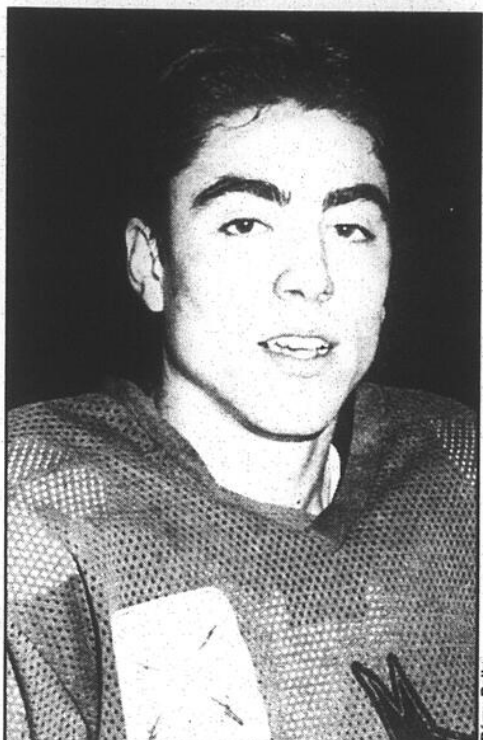
«Bryan va combler un vide à l'aile. Avec le retour prochain de Dany Favreau, il complètera un très bon trio avec la recrue Francis Benoît. Nous pourrions ainsi compter sur deux très bons trios offensifs», de dire l'entraîneur Jacques Chaput qui souhaitait la venue de Boulangier depuis un certain temps. Le nouveau venu des Chevaliers n'a pas mis de temps à s'imposer puisqu'il a marqué un but dans la défaite des siens 5-2 dimanche soir face aux Étoiles de l'Est.

L'autre bonne nouvelle est l'émergence du jeune Francis Benoît. Le centre de 17 ans occupe le deuxième rang des marqueurs de l'équipe. Les dernières statistiques de la Ligue junior AA de

Montréal le plaçaient au neuvième rang des marqueurs avec une fiche de 13 buts et 13 passes. Seul Marc Diamond le devance chez les Chevaliers. Ce dernier a 30 points. «Francis nous impressionne beaucoup. Il a joué avec un peu tout le monde cette année et il a produit. À 17 ans, il démontre de la maturité. Certains vétérans auraient intérêt à prendre exemple sur lui. Il est déterminé et donne tout ce qu'il a à tous les matchs. Pour moi, il ne constitue pas une surprise puisque je savais qu'il était bon», d'indiquer Jacques Chaput.

Francis Benoît, qui est le frère du gardien des Chevaliers, Martin, devait jouer en principe pour les Remparts midget AA cette saison, mais ses performances font en sorte que les Chevaliers se doivent de le garder. Soulignons que l'an dernier à 16 ans, Francis Benoît a joué plusieurs matchs avec l'Intrépide de Gatineau dans la Ligue midget AAA.

Benoît n'est pas le seul jeune qui impressionne avec les



L'addition de Bryan Boulangier dans l'alignement des Chevaliers se veut tout un atout.

Photo Remy Bolly

Chevaliers. Le défenseur de 16 ans, François Blouin, capitaine des Remparts AA, joue de plus en plus régulièrement avec la formation johannaise et selon son entraîneur, il se débrouille très bien merci.

Gardiens

Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Appelé à remplacer Martin Benoît qui est absent pour cause de maladie, le gardien de 17 ans Hugo Racette n'a jusqu'ici pas répondu aux attentes de l'équipe. La semaine dernière, les Chevaliers ont dû se

contenter d'un match nul en deux rencontres et ce en n'allouant que 34 tirs au but au total. La défaite de 5-2 dimanche face aux Étoiles de l'Est a fait très mal aux Chevaliers. «Nous avons eu le double des tirs au but et malgré cela nous avons perdu. Lorsque l'on accorde 18 lancers sur la route, il n'y a aucune rai-

son de perdre ce match», explique Jacques Chaput qui songeait à faire jouer le jeune gardien de 16 ans, François Graveline, hier soir (mardi) face à Rosemère.

Depuis samedi, un autre gardien est à l'entraînement avec les Chevaliers. Il s'agit de Bobby Lanctôt, 18 ans, qui a joué l'an passé avec Kahnawake dans la Ligue junior Tier-II. Il étudie au cégep de Saint-Jean. Il pourrait signer un contrat très bientôt avec l'équipe.

À venir

N'ayant pas gagné à ses trois derniers matchs, la formation johannaise jouera son prochain match dimanche face aux Braves à Ahuntsic. Mardi, les Chevaliers recevront les Jets de NDA à 20 heures au Colisée Isabelle-Brasseur.

La troupe de Jacques Chaput occupe actuellement le troisième rang de la Ligue avec une fiche de neuf gains, huit revers et deux matchs nuls pour 20 points.

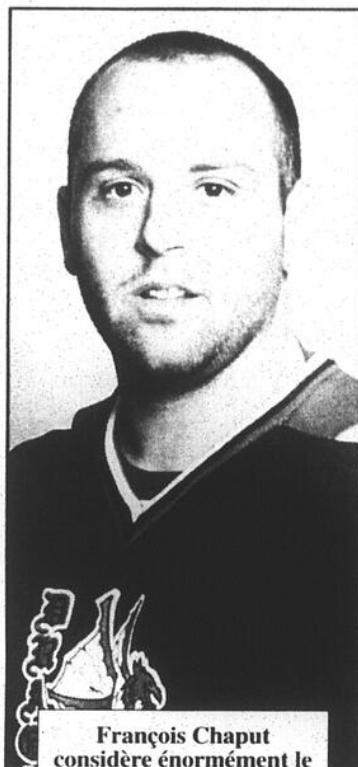
Chaput veut rester avec les Dragons

MARIO TREMBLAY

Heurieux avec les Dragons du Haut-Richelieu, le défenseur François Chaput n'a pas l'intention pour le moment de jouer chez les professionnels. Le Johannais vient de refuser deux offres qu'il a qualifiées de très bonnes avec autant de formations de la Ligue de la Côte Est. Les équipes de Reno et de Hampton Beach ont déposé des contrats afin que Chaput termine la saison avec elle. Mais l'ancien capitaine des Aigles Bleus de Moncton, qui se remet d'une sérieuse blessure à un genou, préfère rester avec les Dragons. «Je suis très heureux ici. Jean-Guy Roberge me traite très bien et depuis quelques matchs je me sens de plus en plus à l'aise. Pour l'instant, du moins, je n'ai aucunement l'intention de quitter l'équipe».

Sa relation avec le propriétaire des Dragons fait beaucoup dans cette décision. «M. Roberge, je l'aime beaucoup. C'est comme un frère pour nous. Il veut gagner et fait en sorte que l'on soit heureux». De plus, il a beaucoup apprécié le passage de Norman Flynn à la barre de l'équipe. «J'ai appris à le connaître. Il y est pour beaucoup dans ma réhabilitation. Il n'a pas voulu m'utiliser à outrance préférant que l'on discute de mon état de santé. Cela fait en sorte que depuis deux ou trois matchs, je me sens beaucoup mieux», dit-il.

Actuellement sans emploi stable, François Chaput ne peut cependant se permettre de refuser des offres professionnelles



François Chaput considère énormément le propriétaire des Dragons, Jean-Guy Roberge.

Photo Remy Bolly

bien longtemps. «Pour l'instant, l'aspect financier n'est pas important. Ce qui importe, pour moi, c'est d'être heureux à jouer au hockey et je le suis. J'ai donné ma parole aux dirigeants des Dragons et j'ai l'intention de ne pas les décevoir», indique-t-il.

Soulignons que ce sont les formations de Reno et de Hampton Beach qui ont contacté l'agent de François Chaput et non l'inverse, signifiant ainsi l'intérêt à son endroit.

RÉSERVATIONS

ARÉNA FORT ST-JEAN
(ancien C.M.R.)

PATINAGE LIBRE
les samedis de 13 h à 14 h 20

HOCKEY LIBRE
les lundis et mercredis
de 12 h à 13 h 20

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT POUR LA PÉRIODE DES FÊTES!

RABAIS DE 25%
sur le taux horaire
du 23 décembre
au 3 janvier.

Venez patiner, jouer au hockey ou au ballon-balai en famille ou entre amis
(équipements complets disponibles sur place)

Situé sur le site du
CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN

Rens: **358-6651**

Mettez-nous à l'essai!

GRÉGOIRE DODGE

199\$* par mois
Transport inclus. Location. Terme de 30 mois. Comptant initial de 2444*

199\$* par mois	Comptant initial de 2 444\$ ou échange équivalent
252\$* par mois	Comptant initial de 1 000\$ ou échange équivalent
289\$* par mois	Aucun comptant initial

Choisissez la mensualité qui vous convient!

Grégoire Dodge Chrysler Jeep Inc.
606, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6835 (situé au bord de l'eau)

Neon Highline 4 portes 1997 avec ensemble 22D

* Tarif mensuel établi d'après la description des véhicules ci-haut. Terme de 30 mois, avec comptant initial ou échange équivalent. Possibilité de location sans comptant initial. Transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Life. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'accident de kilométrage après 51 000 km au taux de 34¢ le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander. ** Selon le guide de consommation de carburant de Transport Canada. La consommation de carburant peut varier selon l'utilisation.

LE MÉRREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A 77

En raison d'une fracture de la jambe

Les débuts universitaires de Carl Charland sont retardés

MARIO TREMBLAY

Les débuts de Carl Charland avec les Redmen de McGill sont retardés. Une double fracture à la jambe droite subie lors d'un match amical il y a une dizaine de jours met ainsi le Johannais sur le carreau pour au moins six semaines.

Retranché par les Rafales de Québec de la Ligue internationale après seulement quatre matchs, Charland devait faire ses débuts avec l'université McGill à la rentrée de janvier. Mais voilà que cette blessure vient tout changer. «Un joueur m'a frappé par derrière et mon patin est resté pris dans la glace. C'est un geste malheureux». Charland a donc subi des fractures au tibia et au péroné de la jambe droite. Il passera, au moins, les cinq prochaines semaines dans le plâtre.

«C'est difficile à accepter. Je jouais pour le plaisir, pour me garder en forme et voilà que je dois me reposer. En quatre ans de hockey junior, je n'avais été blessé aussi sérieusement, à l'exception d'une fracture à une main qui m'a mis à l'écart pour quelques matchs à Hull», explique l'attaquant de 21 ans qui s'entraînait deux fois par semaine avec les Redmen en prévision de ses débuts universitaires.

Charland doit rencontrer le médecin de l'équipe le 18 décembre. On prendra ensuite une décision sur la durée de sa convalescence. Dans le meilleur des scénarios, il ne reviendra au jeu qu'à la fin janvier. Il pourrait même s'absenter jusqu'à la fin fé-



L'absence de Carl Charland pourrait être d'au moins six semaines.

vrier si sa blessure tarde à guérir. Il s'agira dans son cas de ne pas précipiter son retour au jeu.

Un ancien des Chevaliers

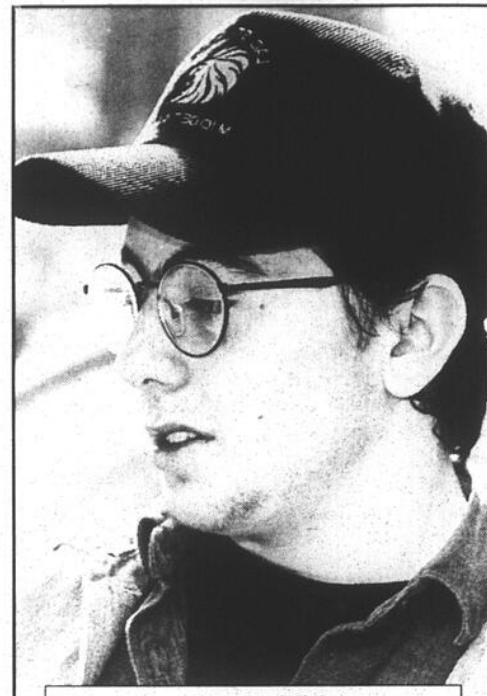
Jean-Charles Miclette poursuit sa carrière en Espagne

MARIO TREMBLAY

À la liste des joueurs de la région qui jouent au niveau professionnel, il faut maintenant ajouter le nom de Jean-Charles Miclette. L'ancien des Chevaliers de Saint-Jean a signé un contrat d'un an avec une formation nationale B de Barcelone en Espagne. À ses deux premiers matchs, la semaine dernière, Miclette, un marqueur naturel, a impressionné la galerie avec une récolte de six buts et deux passes.

Le père de Jean-Charles, Mike Miclette, à qui nous avons parlé lundi dernier, nous signalait que c'est par l'entremise de Yvon Lemaire, agent de joueurs, que son fils a pu se trouver cet emploi. «Lemaire connaissait mon fils à l'époque où il jouait avec les Lions du Lac Saint-Louis, midget AAA, nous a-t-il expliqué. Les démarches ont été entreprises tout récemment afin qu'il se joigne à cette équipe de Barcelone. Jean-Charles a accepté».

Le contrat qu'a signé Miclette est intéressant. Selon son père, il touche \$400 américains par semaine, logement fourni. Pour un jeune de 21 ans, c'est pas mal du tout. Miclette est un des deux joueurs canadiens à



Jean-Charles Miclette.

évoluer pour cette équipe. Il remplace Bruno Gladu, un ancien de la LHJMQ, qui a été libéré.

NOMINATION



Steve Wagner

La direction et le personnel de votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile de Lacolle sont heureux d'accueillir M. Steve Wagner au sein de leur équipe. M. Wagner agira à titre de représentant des ventes de véhicules neufs ou d'occasion que ce soit pour l'achat ou la location, M. Wagner se fera un plaisir de répondre à vos questions. N'hésitez pas à communiquer avec lui.

N. Fournier

de Lacolle

28, rue de l'Église Sud, Lacolle 246-3939 866-2463

A-48 LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

NE RESTEZ PAS PRIS AVEC D'AUTRES PNEUS HIVER



GARANTIE* jusqu'à l'an 2000



Remorquage GRATUIT GARANTIE*



GARANTIE* de satisfaction de 30 jours

145/80R13	58,27\$
155/80R13	62\$
175/70R13	81\$
175/70R14	91,05\$
185/70R14	90\$
Incluant rabais de 5\$	

*CERTAINES CONDITIONS, RESTRICTIONS ET LIMITATIONS S'APPLIQUENT À TOUTES LES GARANTIES ET AUX OFFRES INDICÉES. LE REVENDICATEUR MICHELIN AUTORISÉ VOUS DONNERA LES DÉTAILS COMPLÈTS.



MICHELIN ALPIN

Comprend **SANS FRAIS**

BALANCEMENT ET POSE À L'ACHAT DE PNEUS NEUFS

LES PNEUS Robert Bernard

Notre ambition est de vous voir... Notre satisfaction de vous revoir!

450, rue Grand-Bernier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu*

346-4457

Siege social: Saint-Paul-d'Abbotsford* Succursales: Boucherville*, Papineauville, Saint-Côme-de-Beauce, Chambly* et Saint-Georges-de-Beauce*

*Freins, Suspension, Silencieux, Alignement, Lubrification



MICHELIN
PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT*

POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE MANUEL DU PROPRIÉTAIRE DES PNEUS MICHELIN. 031365-2274

Un autre exploit pour Richard Poulin

MARIO TREMBLAY

Après avoir fracassé 35 bâtons de baseball, l'un après l'autre, en juin dernier lors du tournoi des familles de Saint-Jean, voilà que le karatéka Richard Poulin a signé un autre exploit inusité il y a quelques jours lors d'une démonstration de karaté au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Cette fois, il a brisé trois bâtons en même temps d'un seul coup de pied, un fait rare nous a-t-on dit. Auparavant, il s'était couché, tel un fakir, sur de la vitre concassée, et on lui a fracassé un bloc de ciment d'une centaine de livres avec une masse.

L'exploit a été réalisé devant des centaines d'élèves réunis à Montréal pour un karaté-athon organisé par le maître André Gilbert. C'est d'ailleurs un des élèves de M. Poulin, stu-

péfait par cette démonstration, qui est entré en communication avec nous.

Une première

Rencontré quelques jours après son fait d'arme, Richard Poulin nous indiquait qu'il s'agissait d'une première pour lui. «J'avais déjà fracassé deux bâtons auparavant, mais trois, c'était la première fois. À ma connaissance, il n'y a qu'un japonais qui a déjà réussi l'exploit. Disons que je suis très fier», nous a-

t-il indiqué. Contrairement à son exploit précédent où il avait dû être hospitalisé, cette fois M. Poulin s'en est tiré indemne, sauf quelques égratignures dans le dos.

Notre karatéka est toujours en attente de

l'homologation de sa performance de 35 bâtons fracassés consécutivement. «J'ai rempli toutes les formules nécessaires et j'attends une réponse que j'espère positive», a-t-il mentionné.

À Saint-Luc

Cours d'initiation au patinage récréatif

La ville de Saint-Luc offre aux enfants de quatre à sept ans un cours d'initiation au patinage récréatif. Cette activité se déroulera tous les dimanches, à compter du 12 janvier, à la patinoire du Pavillon Pierre-Benoît. On tentera par cet atelier de développer auprès de l'enfant le sens de l'équilibre et de la coordination et de leur montrer la bonne technique de patinage.

Les inscriptions pour cet atelier se tiendront le mardi 11 décembre prochain, de 19 heures à 20h30 au Pavillon Pierre-Benoît. Le professeur, Isabelle Houde, entraîneuse de niveau 2 en patinage artistique sera là pour répondre aux questions. Le coût d'inscription est de \$32 pour les six semaines de cours.

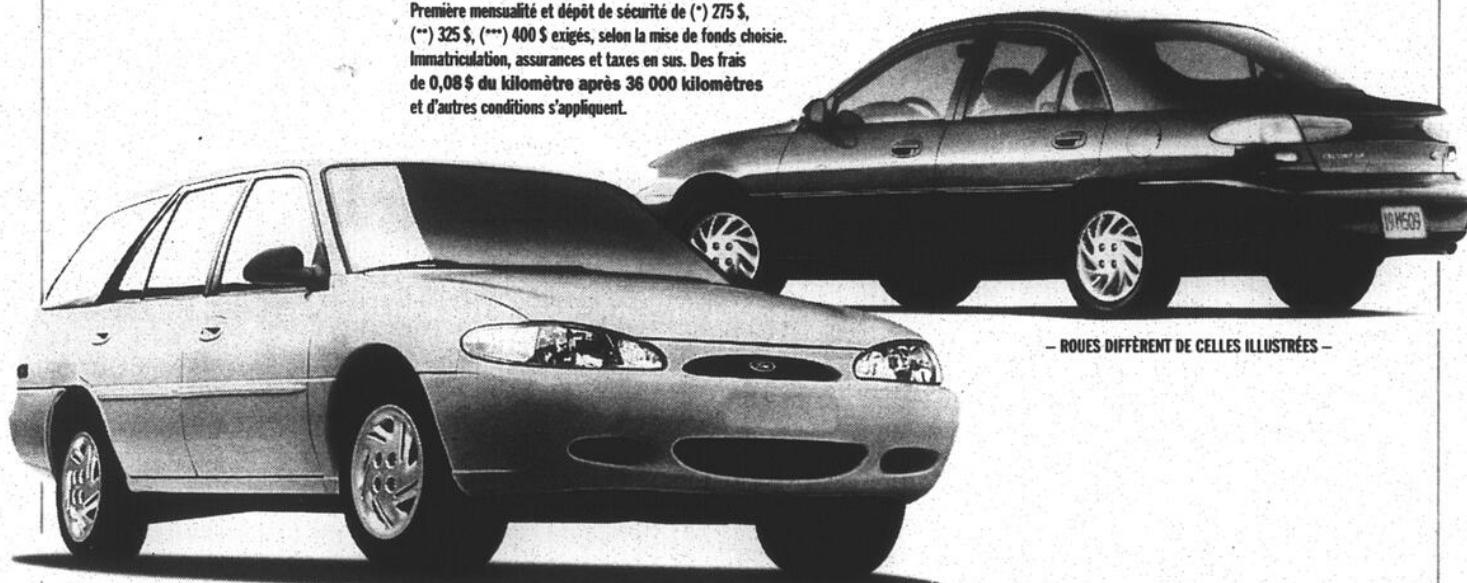
PAIRE NOËL!

Escort LX 4 portes ou familiale 97. Un seul prix.

239\$ PAR MOIS

Location de 24 mois
TRANSPORT INCLUS
Véhicules tels qu'illustrés

Première mensualité et dépôt de sécurité de (*) 275 \$, (**) 325 \$, (***) 400 \$ exigés, selon la mise de fonds choisie. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.



— ROUES DIFFÉRENT DE CELLES ILLUSTRÉES —



Sous les encouragements des élèves, Richard Poulin tente de briser trois bâtons de baseball avec son pied droit. À l'arrière-scène, on peut remarquer la vitre concassée et la brique fracassée par une masse.

Autre revers du Celtix

MARIO TREMBLAY

Pour la première fois depuis la saison intérieure 1994, le Celtix de Saint-Jean a subi deux revers consécutifs. Dimanche dernier, la formation johannaise a été vaincue 3-1 par les Citadins de Beloeil lors de la troisième fin de semaine d'activité de la Ligue intérieure de la voie maritime.

Privé de deux bons éléments, Jocelyn Ravenelle et Patrick Boucher, le Celtix a quand même offert un bon match, mais leur manque d'opportunisme leur a coûté la victoire. «Nous avons eu au moins une vingtaine de bonnes chances de marquer mais nous avons été incapables de le faire», d'expliquer Marc-André Lord du Celtix. Rodrigo Pinochet a été l'unique marqueur des Johannais qui ont un dossier d'un gain et deux revers depuis le début de cette saison intérieure.

Ça va un peu mieux pour le Saint-Jean Inter qui a fait match nul 4-4 dimanche face au Saint-Bruno United. La semaine précédente, il avait blanchi Saint-Lambert 1-0. Cette formation johannaise joue pour .500, un gain, un revers et un match nul, depuis le début de la campagne.

Cinq rencontres dimanche

Dimanche prochain, au Campus du Fort Saint-Jean, on présentera un calendrier de cinq rencontres à compter de 16h30. Le Celtix sera en action à 17h30 face à Sainte-Julie, alors que le Saint-Jean Inter affrontera Saint-Constant à 19h30.

- Moteur de 2 litres, 110 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 011A :
- Deux sacs gonflables
- Freins assistés
- Radio AM/FM stéréo avec haut-parleurs haut de gamme
- Sécurité enfants aux portes arrière
- Glaces teintées
- Banquette arrière à dossier divisé 60/40 repliable
- Deux rétroviseurs à réglage électrique
- Entrée sans clé du côté conducteur avec 2 télécommandes

MISE DE FONDS ou échange équivalent	MENSUALITÉ
1995\$	239\$*
995\$	279\$**
0\$	329\$***

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$.
Voyez votre concessionnaire pour les détails.

OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE



Voyez le concessionnaire
de votre région



CARREFOUR

L I N C O L N · M E R C U R Y



HORAIRE D'OUVERTURE
Département des ventes
Du lundi au jeudi de 9 h à 21 h
Le vendredi de 9 h à 19 h
Jusqu'au 15 janvier 1997

410, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0047

Trois joueurs d'ici sur l'équipe d'étoiles

MARIO TREMBLAY

Trois joueurs de la région ont trouvé une place sur les différentes équipes d'étoiles du football universitaire canadien. Le second Francis Bellefroid de Bishop a été choisi sur la deuxième équipe d'étoiles défensive au pays. Patrick Lepain de Mont Saint-Grégoire et Cédric Lafrenière de Farnham, tous deux porte-couleurs des MOUNTIES de Mount Allison, ont pour leur part été sélectionnés sur l'équipe d'étoiles de la conférence Atlantique.

Bellefroid, natif de Pike River, a connu une saison remarquable avec Bishop. En plus de se signaler comme un des bons

secondes au pays, il s'est aussi démarqué en remportant il y a deux semaines une bourse d'excellence sportive remise par la fédération québécoise du sport universitaire.

Lepain, un joueur de ligne défensive de six pieds et 260 livres, vient de compléter sa troisième saison à Mount Allison. Étudiant en arts et en géographie, Lepain a joué son football collégial avec les Spartiates du Vieux-Montréal.

Quant à Lafrenière, il en est à sa deuxième année en arts. Cet ailier rapproché de six pieds et 210 livres a joué également son football collégial au Vieux-Montréal. ☞



Le centre Bruno Morin, le quart Simon Poulin et l'ailier défensif François Grégoire ont été choisis sur l'équipe d'étoiles AA. Le botteur Marc Charbonneau, absent sur la photo, complète le tableau.

Quatre Géants sur l'équipe d'étoiles

MARIO TREMBLAY

Quatre joueurs des Géants de Saint-Jean ont été sélectionnés sur l'équipe d'étoiles de la Ligue de football collégial AA. Il s'agit du quart Simon Poulin, du centre offensif Bruno Morin, du joueur de ligne défensif François Grégoire et du botteur Marc Charbonneau.

Poulin, le joueur du match au dernier Bol d'Or, a connu une saison exceptionnelle en s'avérant être de loin le meilleur quart au AA cette saison. Il a complété 58% de ses passes (86 en 148) pour des gains de 963 verges, les meilleures statistiques en 96. Il a de plus réussi 14 passes de touché et n'a été intercepté que six fois en huit matchs.

Morin, lui, est un vétéran de trois saisons qui, tout au long de la saison, a offert une superbe protection à son quart arrière. Les Géants ont marqué

le plus de points cette année dans la ligue, soit 278.

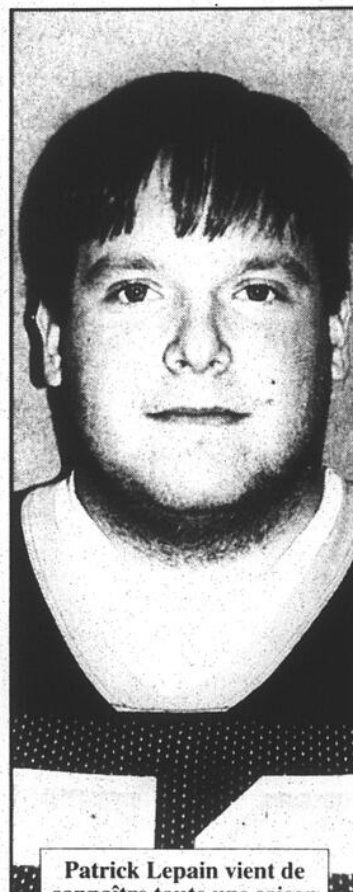
En défense, il était logique de choisir François Grégoire, le seul vétéran partant à la ligne défensive des Géants. Il a joué aussi bien comme ailier défensif que comme bloqueur et second. Il a aussi réussi 11 sacs du quart. Sur les unités spéciales, Marc Charbonneau s'est avéré un des meilleurs, en maintenant une moyenne de 43,3 verges sur ses bottés d'envoi. Il a aussi fait du bon travail sur les retours de botté de dégagement et d'envoi. Il a aussi été utilisé comme demi-défensif et offensif. Il a marqué un touché.

En raison de leur quatrième place au classement général, les Géants ne pouvaient placer plus que quatre joueurs sur l'équipe d'étoiles. L'entraîneur Daniel Choquette mentionnait que plusieurs autres joueurs de son équipe auraient mérité d'être là,

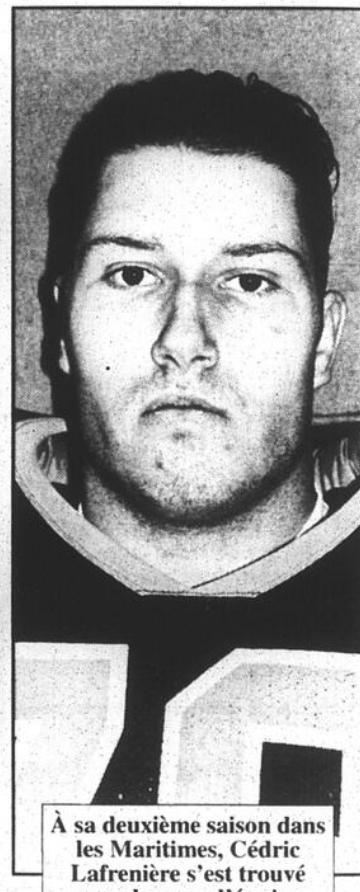
mais que la réglementation le voulait ainsi. Alma, premier au classement, avait droit à sept joueurs.

Par ailleurs, les joueurs des Géants ont été reçus par la direction du Collège qui tenait à souligner le septième Bol d'Or de l'équipe. Le directeur-général Gilles Perreault a remis à chaque joueur une photo d'équipe soulignant l'exploit. De plus, un des commanditaires des Géants, Enfin Sport Mode, a remis un foulard à l'effigie de l'équipe à chaque membre de la formation championne.

Enfin, soulignons que la corporation des Géants a jusqu'à la fin janvier pour faire parvenir à la Fédération du sport étudiant, son cahier de charge pour accéder au niveau AAA dès 1997. Le gros du travail est fait. Il ne reste que l'approbation du conseil d'administration du Cégep qui doit statuer sur cette question à la mi-janvier. ☞



Patrick Lepain vient de connaître toute une saison à Mount Allison



À sa deuxième saison dans les Maritimes, Cédric Lafrenière s'est trouvé une place sur l'équipe d'étoiles.

DÉMARRAGES

GRATUITS!

GRATTEZ et GAGNEZ

avec les batteries **Atlas!**
LA BATTERIE SANS-SOUCI

M. Stéphane Belhumeur
Garage Stéphane Belhumeur inc.
1479, route 133
Henryville
244-5860

M. Normand Clermont
M. Claude Clermont
Garage C & N Clermont inc.
60, rue Renaud
Saint-Jacques-le-Mineur
347-5024

M. Pierre Groulx
M. Jean Rhéaume
Atelier Techno-Pro enr.
508, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-2844



Ateliers sportifs à Saint-Jean: encore quelques jours pour s'inscrire

MARIO TREMBLAY

Les résidents de Saint-Jean-sur-Richelieu ont jusqu'à vendredi pour s'inscrire aux différentes activités sportives offertes par le service des Loisirs de la ville.

Parmi ces activités figurent une multitude d'ateliers aquatiques s'adressant à la fois aux petits, aux adolescents et aux adultes. On offre notamment un programme préscolaire de la Croix-Rouge pour les enfants de 12 mois à cinq ans. Ces ateliers présentés surtout le week-end ont lieu à la piscine Marie-Rivier ou encore à la piscine Claude-Raymond. Les coûts d'inscription varient de \$30 à \$40 selon le programme. Il faut ajouter des frais de \$15 à \$20 pour les non-résidents.

Les enfants de cinq à 13 ans ont aussi droit au programme de sécurité aquatique de la Croix-Rouge. Ces ateliers ont lieu à la piscine Marie-Rivier ou encore à celle du Complexe sportif Claude-Raymond les samedis ou les dimanches. Il y a quelques cours qui sont donnés sur semaine. Les coûts d'inscription varient de \$40 à \$55. Les non-résidents devront déboursier une surtaxe.

De leur côté, les adolescents de 14 ans et plus pourront s'inscrire au programme de formation de la Croix-Rouge offert les dimanches après-midi à la piscine Claude-Raymond. Le programme Aqualeader et moniteur Croix-Rouge sont disponibles. Le coût d'inscription varie entre \$120 et \$140, excluant la surtaxe pour non-résidents.

Pour les adultes, on offre trois programmes distincts: le secourisme Croix-Rouge, le programme de natation et le programme de mise en forme. Dans le premier cas, les gens pourront s'inscrire à quatre activités différentes dispensées en salle, soit le cardio-bébé, le secourisme d'urgence, le secourisme général et les soins immédiats en RCR. Ces cours ont lieu au mois de février au Complexe Sportif Claude-Raymond. Le coût d'inscription varie de \$45 à \$75 excluant la surtaxe.

Dans le second cas, on offrira en piscine, des cours pour débutants et intermédiaires les mardis soirs à la piscine Marie-Rivier ou Claude-Raymond au coût de \$55.

Puis, pour le programme de mise en forme, huit ateliers différents sont offerts sur semaine aux deux piscines intérieures de la Ville. Pour ces cours pour adultes, il faut être âgé de 16 ans et plus.

Les aînés de 55 ans et plus ne seront pas en reste puisqu'on leur propose deux programmes de mise en forme et deux programmes de natation du lundi au jeudi à la piscine Marie-Rivier, au coût de \$40.

Plongeon

Par ailleurs, si vous préférez le plongeon, la ville vous offre une gamme complète d'ateliers. Pour les enfants de cinq à huit ans, il y a «Découvrons le plongeon», cours offert les dimanches matins à 10 heures à la piscine Claude-Raymond. Ce cours, au coût de \$45, est certifié par la Fédération québécoise amateur. Le même programme est aussi offert aux enfants de neuf ans et plus tous les dimanches au coût de \$60.

Patinage

Si les jeunes sont plutôt attirés par les sports d'hiver, il y a des ateliers d'initiation au patinage pour les enfants de trois à huit ans. Les cours ont lieu les lundis ou mercredis, selon le groupe d'âge, au Colisée ou à l'aréna municipal. Le port du casque protecteur est obligatoire. Le coût d'inscription est de \$30. Le cours est offert en collaboration avec l'Association des patineurs artistiques de Saint-Jean.

Divers

Différents ateliers sportifs sont aussi offerts à la population. C'est le cas notamment pour les cours de conditionnement physique, de danse aérobie, d'initiation au patinage pour les 18 ans et plus ainsi que de la marche avec le club Les Épatants ou les Rayonnants.

La liste complète des activités sportives est publiée dans le «Loisir action» hiver 97. Pour les ateliers aquatiques, la saison débutera le 5 janvier alors que pour les ateliers sportifs, elle s'amorcera le 12 janvier. Il s'agit de session de dix semaines. Pour renseignements: 357-2187.



Une des équipes participantes à la finale régionale 5/1. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Normand Dussault, Réal Alarie, Daniel Houle, Sylvie Renaud (capitaine et propriétaire du salon de quilles Richelieu) et Marcel Lafleur.

155 équipes présentes

Un tournoi de quilles fort réussi

MARIO TREMBLAY

La salle de quilles Richelieu a connu un franc succès en fin de semaine avec la présentation du tournoi régional 5/1 qui regroupait 155 équipes de la Rive-Sud.

La propriétaire de la salle de quilles, Sylvie Renaud, et son équipe de bénévoles ont travaillé d'arrache-pied pour que le tournoi se déroule bien. Ils ont semble-t-il réussi. «Ça été un week-end fantastique, indique-t-elle. Le tournoi s'est déroulé au-delà de nos espérances. Certaines personnes avaient eu des réactions négatives à notre endroit, notamment en raison de la petitesse de notre salle, mais nous nous sommes retroussés les manches et les commentaires ne furent qu'élogieux tout au long de la fin de semaine».

Onze équipes de la Rive-Sud, dont trois de Chambly et deux de Marieville, se sont

qualifiées pour les finales qui seront présentées au réseau TVA après les fêtes. Les enregistrements auront lieu les 21 et 22 décembre dans une salle de quilles montréalaise.

Par ailleurs, quatre équipes de Saint-Jean ont, pour leur part remporté des bourses de \$150. Trois de ces équipes provenaient de la salle Richelieu soit celles des capitaines Jean-Paul Laplante, Claude Landry et Lili Sanesac. L'autre formation gagnante provenait du Centre Multisport et était dirigée par la capitaine Denise Girard. Toutefois, aucune de ces équipes ne s'est qualifiée pour la finale télévisée.

Selon Mme Renaud, la présentation de cette finale régionale ne pouvait mieux tomber pour son salon. «Cela a eu un impact majeur, je dirais. Plusieurs personnes nous ont redécouvert. Ça m'a fait connaître. Ce fut très positif à plusieurs points de vues», conclut-elle.



Procurez-vous une batterie Atlas chez votre maître mécanicien AutoPLACE et obtenez une carte à gratter. Vous pourriez gagner instantanément une des 1000 batteries ou un des 3000 atlas d'Atlas.

Cette promotion est offerte chez tous les détaillants participants et prend fin le 31 janvier 1997.

LA PLACE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE VÉHICULE

M. Mario Mégré

Garage Mario Mégré inc.
340, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-7777



M. Claude Dion

Les Pneus Robert Bernard ltée
450, Grand Bernier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-4457



M. Gérard Ryan

Atelier Hi-Tech inc.
323, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc
359-8626



Il en coûtera moins cher pour jouer au baseball

MARIO TREMBLAY

Les dirigeants du baseball élite dans le Haut-Richelieu ont pris une décision qui sera fort populaire auprès des parents. Les frais d'inscription seront plus bas pour la saison 1997. Rien n'est encore décidé sur la diminution réelle mais il est certain qu'il en coûtera moins cher pour jouer au baseball A et AA la saison prochaine.

Le secrétaire de l'Association du baseball élite du Haut-Richelieu, Mario Goyette, explique que cette décision fut prise essentiellement pour s'assurer de la présence des meilleurs joueurs dans ces catégories. «Les parents, avec raison, pouvaient se plaindre devant le montant élevé des frais d'inscription. Maintenant que la situation financière de la Ligue est plus stable, nous pouvons nous permettre de diminuer les frais d'inscription.»

Ces diminutions, dont on ne connaît pas encore la nature, toucheront non seulement le baseball d'élite, mais aussi le baseball «maison». L'an dernier, par exemple, un joueur pouvait déboursier entre \$200 et \$250 pour

jouer selon le nombre de joueurs retenus par équipe. Ce montant diminuera de façon substantielle en 97. Cette décision permettra aussi d'avoir un effet persuasif sur les jeunes joueurs de baseball.

«Nous souhaitons intégrer plus de jeunes à l'intérieur de nos ligues. Surtout dans les catégories moustiques et atomes. En diminuant les coûts d'inscription, les jeunes pourront avoir la chance de jouer plus longtemps chez nous», nous dit M. Goyette.

Administration

Par ailleurs, la ligue de baseball mineure élite A-AA du Haut-Richelieu a un nouveau président en la personne de Alain Piette de Chambly. Il sera secondé à la vice-présidence de Bertrand Cardinal de Marieville. La ligue mineure B.B.M sera quant à elle présidée par Jean-Marie Fortin de Napierville. Georges Hamel de Saint-Luc en sera le vice-président. Mario Goyette de Saint-Athanase et Benoît Guay de Carignan agiront à titre de secrétaire et trésorier pour les deux ligues.

L'élection du nouvel exécutif avait lieu mercredi dernier en présence d'une vingtaine de personnes. ☛

Entre deux lignes

Les Devils champions

Les Devils de Saint-Jean, pee-wee B, sont les champions du Tournoi de Bienvenue. En finale, nos représentants ont défait les Faucons de Saint-Bruno 2-1.

Stage d'entraîneur en basket-ball

Un stage d'entraîneur niveau 1 en basket-ball se tiendra au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu les 14 et 15 décembre prochains de 9 à 17 heures. Le stage se déroulera au local E-209. Le coût d'inscription est de \$75 (taxes et volumes inclus). La date limite d'inscription est le 6 décembre. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Service des sports du Cégep.

Inscription au tennis junior

L'Association de tennis junior du Haut-Richelieu tiendra ses inscriptions le samedi 7 décembre de 10 à 13 heures au Club de tennis du Haut-Richelieu, 685, rue Saint-Jacques à Saint-Jean. La session d'hiver de l'Association débutera le 10 janvier prochain. Une variété de programmes est offerte

pour les jeunes de tous âges. Pour information: 347-0030 ou 357-2068.

Passeport pour le tournoi bantam

La vente des passeports pour le 31^e tournoi national bantam de Saint-Jean se poursuit. Ces passeports sont en vente au coût de \$10 et donnent droit à tous les matchs pour la durée du tournoi qui se déroule du 21 janvier au 2 février au colisée Isabelle-Brasseur et à l'aréna municipal. Les passeports sont en vente jusqu'au 15 décembre à la boutique Hors-Jeu du boulevard Saint-Luc, ainsi qu'auprès des dirigeants du tournoi. Ceux qui n'auront pas de passeport pourront assister aux matchs en déboursant \$4 par jour.

Tournoi de Chambly

Le Tournoi provincial de hockey pee-wee de Chambly se déroulera du 6 au 12 janvier prochain. Pour ce faire, les dirigeants sont à la recherche de trois équipes de catégories AA pour compléter leur calendrier. Pour information: Jacques Legault au 658-5481 ou au 343-6995. ☛



Karine Charpentier et Jessika Denis ont remporté des médailles lors d'une récente compétition à St-Timothée. Une troisième médaillée, Éliza Perreault, est absente sur la photo.

D'autres médailles pour le Club de patinage d'Iberville

MARIO TREMBLAY

Les membres du Club de patinage artistique d'Iberville ont remporté six médailles dont trois d'or lors de deux compétitions tenues récemment dans la région de Montréal. Le 17 novembre dernier, lors de l'invitation Mercier, Sophie Rémillard a remporté la victoire dans la catégorie préliminaire. Jessika Denis, elle, a terminé troi-

sième. Pour sa part, Katherine Lamontagne a remporté une médaille d'argent en préliminaire.

La semaine suivante, le 24 novembre, lors de l'invitation St-Timothée, Karine Charpentier et Éliza Perreault ont remporté des médailles d'or en junior «bronze». En classe préliminaire, Jessika Denis s'est classée deuxième. ☛



«UN RETOUR AUX SOURCES»

La chasse à la poudre noire gagne en popularité. Elle demande plus de patience et de finesse de la part du chasseur. Mais tout comme «Tom» Dufour et Alain Palardy du Garage Delorme nous le démontrent, ils en retirent une plus grande satisfaction. Et lorsque vient le temps de sortir leur prise du bois! Ils peuvent compter sur leur camion Ram. (Publicité)



L'événement annuel
«Oubliez le froid»

PROLONGÉ À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Compte tenu de l'excellent taux de réponse à nos offres préhivernales d'entretien, nous avons prolongé le programme de deux semaines afin de nous assurer que tous les propriétaires d'un véhicule Nissan puissent profiter de ces offres.

L'OFFRE PREND FIN LE 31 DÉCEMBRE 1996!

Composez le 347-5593 ou passez-nous voir pour connaître tous les détails.



Utilisez le meilleur!
PIÈCES D'ORIGINE NISSAN

COUPAL & BRASSARD Auto inc.

127, Route 104
Saint-Athanase d'Iberville

347-5593

Mtl. 856-7793

Tableaux indicateurs

BILLARD

Billard O Tips Défi Novice, 8

Classement 25 novembre

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
1 D. Stoyles	34	27	7	794
2 R. Côté	25	19	6	760
3 B. Comeau	37	24	13	648
4 D. Rivet	38	24	14	631
5 N. Pelletier	8	5	3	625

Challenge 9, mardi

26 novembre

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
1 P. Frechette	210	150	60	714
2 L. Poirier	286	194	92	678
3 D. Essiembre	78	51	27	653
4 A. Migneault	307	195	112	635
5 S. Chrétien	172	104	68	604

Ligue féminine 8 mercredi

Classement 27 novembre

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
1 Assurance Rochon	235	173	62	736
2 Instant Copie	223	113	110	506
3 Super C	209	83	126	397
4 Germain Boucher Sport	227	78	149	343

Ligue 8 mixte mercredi

Classement 27 novembre

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
1 Imprimerie Doral	555	362	193	652
2 Christian Jacques Photographe	488	286	202	586
3 Tabagie variété Richelieu	487	273	214	560
4 Distribution Impex	503	279	224	554
5 Centre de recyclage St-Jean	550	270	280	490
6 Servidéo	687	320	367	465
7 Cran Sécurité	540	226	314	418
8 Carrefour des Boulevards	533	180	353	337

Billard St-Louis

Ligue de billard du lundi «a»

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Laudiom Son Éclairage	676	378	298	559
Formica Canada	665	368	297	553
Acrobate	667	361	306	541
Taxi Union	685	368	317	537
L-P-B Geni Conseil	643	310	333	482
Amusement Richelieu	661	318	343	481
Soudure Lauzière	686	315	371	459
Micro Bus Informatique	632	235	397	371

Ligue de billard du lundi «b»

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Épicerie des Halles	669	375	294	560
C-M-Tech	687	372	315	541
Desautels Électrique	706	370	336	524
Guy Poire	617	305	312	494

Plomberie D.S.	690	330	360	478
Tapis Lanart Inc.	614	247	367	402

Ligue de billard mardi femmes

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Garderie Jeux d'enfant	372	217	155	583
Porte de garage Daneault et L.	370	202	168	545
Richelieu Metal	389	196	193	503
Fruiterie des Halles	362	171	191	472
Pic-Vite	368	172	196	467
Place Select-Tronique	386	160	226	414

Ligue de billard mardi électriciens

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Golf Option	650	376	274	578
Eco Concept	661	369	292	558
Ameu. Pierre Mercier	659	343	316	520
Soudure Lauzière	674	347	327	514
L-M-L Électrique	647	329	318	508
Richelieu Linoleum	654	300	354	458
Richelieu Métal	648	289	359	445
Club Golf St-Jean	648	277	371	427

Ligue de billard du mercredi femmes

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Distribution Cavalier	204	123	81	602
Samuel Harrison Goudrault	237	132	105	556
Cascade Golf Laprairie	237	103	134	434
Distribution M-S	217	89	128	410

Ligue de billard du jeudi «9»

Joueurs	PJ	V	D	Moy.
Desautels Électrique	587	333	254	567
Char. Fromage 3 Continents	596	332	264	557
Micro-Bus Informatique	609	324	285	532
Resto-Bar Cactus	594	280	314	471
Soudure Lauzière	766	355	411	463
Érablière La Goudrelle	583	258	325	442

Ligue féminine

Joueurs	Pts
Saxo	136
Carrefour	133
Barlu	124

«AA» Meilleures moyennes

Annie Bellock	764
Judy Haineault	641
Linda Lavoie	595
Lise Dumais	594
Josée Laferrière	594

HOCKEY

Directeurs généraux «Les Experts»

S. Désormier	202
L. Duchesneau	199
Ad. Désormier	195
J.P. Vigeant	190
Ar. Désormier	187
A. Paquette	186
G. Boyer	184
Y. Désormier	175

Intermédiaire Campus Fort St-Jean

Classement en date du 1 ^{er} décembre										
Joueurs	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Pâtisserie La Fourmée	14	10	3	1	118	76	21			
Jardins Fort St-Jean	14	9	4	1	121	86	19			
Complexe sportif Fort St-Jean	14	4	10	0	85	107	8			
								B	A	
Martin Lefebvre, La Fourmée								31	35	66
Simon Surprenant, Jardins								34	19	53
Hugo Lamoureux, La Fourmée								19	32	51

Jacques Tremblay, Complexe	17	26	43
Alain Marcoux, Jardins	12	24	36
Alain Roberge, La Fourmée	15	16	31
Denis Gauthier, Complexe	16	13	29
Daniel Brunelle, La Fourmée	15	14	29
Martin Toussin, La Fourmée	6	21	27
Yanick Lemay, La Fourmée	12	13	25
François Vaillancourt, Les Jardins	10	13	23
Luc Fortin, Complexe	7	16	23

Ligue Hydro Québec Molson/O'Keefe

Joueurs	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Resto Café Lux	12	8	3	1	73	43	63
St-Luc Pizzeria	12	6	3	3	73	72	49
TVA Électrique	12	4	6	2	53	64	39
Cabanon JPL	12	2	8	2	43	63	39

QUILLES



Mazda 626 DX 1997

**LA MAZDA
LA PLUS POPULAIRE
À UN PRIX ENCORE
PLUS POPULAIRE.**

LA PLUS SÛRE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE DE SA CATÉGORIE*

229\$*
Par mois/location 24 mois

Le confort, la sécurité
et la performance de la Mazda 626 !
Notre modèle le plus populaire a vraiment
tout pour plaire... surtout le prix.
Les quantités sont limitées.

Passez vite chez
votre concessionnaire Mazda.

LOCATION
Robinson
MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda
EMPORTE-MOI

* Selon une étude du «U.S. Insurance Institute for Highway Safety» effectuée en 1996. * Offre valable sur toute location au détail chez les détaillants participants à partir du 4 octobre pour un temps limité. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sur approbation de crédit. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Le prix de location de la Mazda 626 DX 1997 (modèle #4D557A00) est basé sur 24 mois. Acompte de 1750\$ ou l'échange équivalent. Le paiement du premier mois et le dépôt de 300\$ sont dus au moment de la transaction. Frais de transport et de préparation avant livraison de 750\$, immatriculation, assurances et taxes en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8¢ le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

**ILS S'AGRIPPENT À LA NEIGE
SANS VOUS SERRER
LA CEINTURE**



**Pneu hiver.
Performance.**

**Pneu hiver avec
lamelles
en forme de Y.**

**Pneu toutes
saisons ultra
haut de gamme**

NOUVEAU
Service
d'entreposage
de vos pneus

POSE ET
ÉQUILIBRAGE *sans frais*

LES PNEUS GAUMOND LTÉE

*24 ans au service de
la population*

445, rue Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu
347-4057 - Mtl: 983-0382 - Télécopieur: 347-5633



MICHELIN
PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT

*L'essence
du Service*

QUINTIN

MAZDA

385, RUE LABERGE, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU **349-6767**

QUILLES

Les Bons Copains

Classement 6 décembre		
PJ	PP	Qui
S. Dupéré	140	120 31832
M. Martin	137	122 31717
M. Roy	137	123 32095
L. Gagnon	135	125 32064
C. Hébert	132	127 31971
H. Brault	132	127 31629
F. Meunier	130	129 31808
D. Barry	125	135 31815
M. Huet	124	136 31568
J. Lapiere	123	137 31547
J. Rondeau	122	137 31797
H. Caron	120	139 31930

Classement 6 décembre		
PJ	PP	Qui
Daniel Girard	277	
Hennette Caron	212	
Luc Brault	712	
Claudette Hébert	546	
Jacques Lyonnais	200	
Claudette Hébert	162	

Brasserie de l'Ouest

4 décembre		
PJ	PP	Qui
3-3	18	6 6833
5-5	16	8 7033
1-1	14	10 6914
6-6	10	14 6625
4-4	8	16 6778
2-2	6	18 6710

Classement 4 décembre		
PJ	PP	Qui
René Surprenant	260	
Sonia Milot	229	
Léopold Saingelain	668	
J.-D'Arc Thibeault	632	
Jean Robitaille	192	
Sonia Milot	179	

Centre N.D.A.

Classement 18 novembre		
Pts	Q	
Plante	64	25267
Boucher	56	24050
Viens	53	24672
Leduc	40	25373
McNulty	37	24458
Ricard	36	24301
Parent	34	24411
Moreau	32	24331

Classement 18 novembre		
Pts	Q	
Louis Parent	161	
Micheline Boucher	151	
Louis Parent	555	
Micheline Boucher	513	
Michel Leduc	230	
Danielle DeChamplain	224	

Chevaliers de Colomb 3206

7 décembre		
PJ	PP	Qui
Studio Y. Blas	66	38 29291
Psicne		
Robert & Robert	64	40 28952
Const. Forco	60	44 29030
Dist. J. Jalbert	56	48 28782
Entrep. G. Bard	52	52 29116

Classement 7 décembre		
PJ	PP	Qui
Robert & Robert	64	40 28952
Const. Forco	60	44 29030
Dist. J. Jalbert	56	48 28782
Entrep. G. Bard	52	52 29116
Maconnere		
St-Gregoire	51	53 28704
Chevaliers		
Colomb #3206	50	54 29271
Entrep. Thibeault	48	56 29321
Gourmandise	48	56 28928
S. Guérin, avo.	46	58 28733
Bijouterie		
Or Express	45	59 28849
Camping		
H. Richelieu	38	66 28447

Classement 7 décembre		
PJ	PP	Qui
Serge Bombardier	268	
Monique Brisebois	231	
Serge Bombardier	691	
Monique Brisebois	544	
Carl Circe	190	
Reina Lusignan	159	

Classique Féminine

4 décembre		
PJ	PP	Qui
G. Dallaire	23	9 2938
C. Faille	21	11 2946
C. Labrecque	18	13 2962
C. Dumont	18	14 2904
L. Hamois	14	18 2780
G. Dumont	14	18 2754
J. Coghlan	13	18 2730
M. Marchesault	13	19 2927
G. Poulin	13	19 2755
C. Beauchemin	12	20 2756

Classement 4 décembre		
PJ	PP	Qui
Taxi Union	32	19 24102
P. Dubois	30	21 23490
Larose & Larose	29	22 23515
Image & Son	27	24 24204
Cre Multisport		
Bout. Michel		
St-Pierre	26	25 24324
Plomberie D.S.	26	26 24268

Classement 4 décembre		
PJ	PP	Qui
Luc Brault	712	
Claudette Hébert	546	
Jacques Lyonnais	200	
Claudette Hébert	162	
René Surprenant	260	
Sonia Milot	229	
Léopold Saingelain	668	
J.-D'Arc Thibeault	632	
Jean Robitaille	192	
Sonia Milot	179	

Classement 4 décembre		
PJ	PP	Qui
René Surprenant	260	
Sonia Milot	229	
Léopold Saingelain	668	
J.-D'Arc Thibeault	632	
Jean Robitaille	192	
Sonia Milot	179	

La Table Ronde

1 décembre		
PG	PP	Qui
D. Bissonette	158	81 24050
R. Pouliot	125	114 22449
Y. Bourbonnais	123	117 21811
R. Girard	115	125 22131
C. Lauze	114	126 22602
P. Boone	113	127 22383
S. Paquette	108	132 25051
C. Ouellet	102	138 20123

Classement 1 décembre		
PG	PP	Qui
Claude Ouellet	267	
Francine Morissette	255	
Claude Ouellet	680	
Francine Morissette	663	
Yves Bourbonnais	191	
Francine Morissette	177	

La Taverne des Sports

5 décembre		
PG	PP	Tot
M. Duval	102	89 18930
D. Boutin	100	91 18926
M. Lefebvre	100	92 18212
C. Rondeau	97	94 19113
S. Rondeau	91	100 18968
G. Garceau	84	108 18126

Classement 5 décembre		
PG	PP	Tot
Daniel Boutin	278	
Claude Rondeau	683	
Daniel Boutin	195	

Le Petit Laurier

7 décembre		
PG	PP	Q.
Bronc's	59	32 32116
Dalton	54	37 32771
Bougonneux	51	40 32177
Beer Brothers	47	44 32308
Black & White	46	45 32483
Ang & White	37	54 31633
Touriste	36	55 32082
Ménés	34	57 32090

Classement 7 décembre		
PG	PP	Q.
Daniel Gagnon	280	
Linda Lamontagne	203	
Daniel Gagnon	750	
Nancy Campbell	509	
Daniel Gagnon	203	
Linda Lamontagne	145	

Les Amis d'affaires

3 décembre		
PG	PP	Qui
L. Martin	32	16 14273
R. Boulanger	32	16 14271
Y. Allard	32	16 14213
N. Jalbert	27	20 13876
L. Charette	25	22 13671
D. Tremblay	24	23 13633
G. Begnoche	24	24 14021
L. Papineau	23	25 13939
P. Lafrance	19	28 13641
G. Reeves	24	28 24850
Y. Aubé	23	29 24653
R. Godin	22	29 25219
R. Morin	20	32 24982
R. Normand	20	32 24821

Classement 3 décembre		
PG	PP	Tot
T. Goyette	34	18 25387
L. Grenon	32	19 25518
M. Patenaude	29	23 24742
H.G. Surprenant	28	24 25276
L. Harvey	28	24 25155
L. Picard	26	26 25168
A. Bouchard	25	27 25205
G. Reeves	24	28 24850
Y. Aubé	23	29 24653
R. Godin	22	29 25219
R. Morin	20	32 24982
R. Normand	20	32 24821

Classement 3 décembre		
PG	PP	Qui
Maurice Patenaude	244	
Yolande Nantel	217	
Maurice Patenaude	613	
Rita Grenon	540	
Maurice Patenaude	180	
Rita Grenon	161	

Les Bilbittes Dry

3 décembre		
PG	PP	Qui
Papillons	58	33 22811
Grillons	52	38 22348
Maringouins	52	39 24046
Nidules	51	40 21777
Libellules	50	41 22446
Perce-oreilles	47	43 23709
Cynips	47	44 22643
Gigales	44	47 21393
Gûêpes	43	48 23432
Mantes	39	52 22541
Damiers	34	57 20910
Frelons	28	63 22407

Classement 3 décembre		
PG	PP	Qui
Daniel Daudelin	285	
Gisèle St-Martin	223	
Daniel Belle	624	
Carole Crispo	550	
Clément Roy	180	
Nancy Ouellette	157	

Joyeux Copains L'Allée-Retour

Le 27 novembre		
Qui.	Pts	
F. Boudriau	2342	74
R. Roberge	2248	66
G. Henri	2164	66
M. Quenneville	2188	48
R. Campbell	2389	46
M. St-Gelin	2290	44
L. Méthé	2199	36
F. Mercier	2003	36

Classement 27 novembre		
Qui.	Pts	
Cécile Charbonneau	195	
Mario Quenneville	236	
Hélène Samson	544	
Robin Campbell	627	
Andrée Dufour	157	
Mario Quenneville	197	

Les Copains du samedi

Classement 7 décembre		
PJ	PP	Qui
A. England	59	32 24733
Y. Blanchet	57	34 22795
R. Raymond	52	39 23171
A. Benoit	50	41 23364
B. Lareau	48	43 22964
G. Proulx	47	44 22921
M. Goyette	46	45 23198
R. Potvin	45	46 24714
M. Lalonde	40	51 23185
S. Darveau	36	55 22704
C. Forest	34	57 22571
R. Fournier	32	59 23217

Classement 7 décembre		
PJ	PP	Qui
Michel Morrier	267	
Lucie St-Onge	209	
Serge Darveau	701	
Yvette Blanchet	558	
Alain England	198	
Micheline Lalonde	166	

Les Lèves-tôt

Classement 1 décembre		
PJ	PP	Pts
E. Bisailon	99	61 18970
R. Beauchemin	85	75 19369
C. Dallaire	83	61 17055
S. Blain	78	81 19238
J. Lahaie	78	81 18968
M. Coupal	77	83 19182
R. Rouiller	76	84 18994
C. Trudeau	74	86 18913
G. Génier	68	76 17059
P. Chicoine	65	95 18792

Classement 1 décembre		
PJ	PP	Pts
Réal Berthiaume	277	
Lucie Rémyillard	193	
Réal Berthiaume	729	
Lucie Rémyillard	487	
Réal Berthiaume	195	
Lucie Rémyillard	148	

Ligue Bonne Entente

Position des équipes		
PG	PP	Q
Maria	60	28 21347
Gaby	52	36 21095
Cécile	46	42 21595
Doris	46	42 20882
Nicole	45	43 20954
Rita	42	46 21225
Maudeleine	39	49 19866
Thérèse	38	50 20930
Denise	38	50 20664
Jacqueline	34	54 20322

Classement 4 décembre		
PG	PP	Qui
N. Mayea	36	16 30010
G. St-Pierre	33	18 29839
G. Robert	30	22 29524
C. Breton	27	25 29149
R. Olivier	26	26 30538
P. Gravel	25	26 30373
C. Dumont	23	29 29176
Y. Duhamel	21	31 29748
N. Hébert	20	32 29671
J. Huard	18	34 28845

Classement 4 décembre		
PG	PP	Qui
Claude Dumont	289	
Robert Olivier	776	
Robert Olivier	218	

Salle N.D.A. Les Six

13 novembre		
Pts	Qu.	Moy
L. Lapointe	44	15203 563
G. Thomas	42	16977 629
A. Aubé	40	15804 585</



**SUPER
ESSAIM
PAPILLON**
ALAIN & GUY-M. PAPILLON

900, BOUL. DU SÉMINAIRE
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
348-4931

*Merci à toute
notre clientèle!*

**OUVERTURE DÈS 8H00 A.M.
DU LUNDI AU VENDREDI**

OUVERT 7 JOURS / 7 SOIRS

- LIVRAISON À DOMICILE
- SERVICE SPÉCIALISÉ AUX DIABÉTIQUES
- DÉPARTEMENT D'ORTHOPÉDIE
- SERVICE DE DÉVELOPPEMENT DE PHOTOS
- DÉPARTEMENT D'HOMÉOPATHIE
- SERVICE DE PHOTO D'ASSURANCE-MALADIE ET DE PASSEPORT EN 5 MINUTES

Santa Lights

GUIRLANDE
D'EXTÉRIEUR
25
AMPOULES

NOMA
4 ampoules
de rechanges extérieur

69¢

Santa Lights

NOMA
Jeu de 25 lumières
extérieures

479\$

NOMA
Boules de Noël
assorties

159\$

NOMA
Animaux de pin
assortis

599\$

NOMA
Mini-village
5 maisons

1699\$

NOMA
Maison «Dickenville» assortie

899\$

Crest
Crest
Crest

CREST

Tube 75 ml
(sauf Ultra et
avec bicarbonate)

59¢

Sunlight

SUNLIGHT
Poudre à lessive
8 L ou 4 L

499\$

White SWAN
150 papier-mouchoirs

59¢

NOMA
Jeu de 20 mini-lumières

79¢

Holiday Lights
20

PLUS MARK
25 choux

59¢

PLUS MARK
Papier d'emballage
Longueur
totale 144 pi

69¢

PLUS MARK
Papier d'emballage
8 rouleaux
longueur totale 480 pi

499\$

480"